

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, E.-UNIS et Empire Britannique, and UNION POSTALE, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration, 430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: ... HARBOUR 1241

SERVICE DE NUIT: ... HARBOUR 1243

Rédaction: ... HARBOUR 3679

Gérant: ... HARBOUR 4897

DEMAIN?

Quelques notes en marge de la crise britannique

Les débats parlementaires ont décidé du sort du nouveau gouvernement britannique. Il a recueilli, dans le premier choc, une majorité de cinquante-neuf voix.

Mais, demain, que se passera-t-il? Quel sera l'effet, par exemple, de ces réductions de salaire, de ces coupures d'indemnité, de ce surcroît d'impôts qui vont diminuer la capacité d'achat de millions de contribuables?

Par la politique nouvelle, la situation va se renverser: l'Etat fera ses frais, vivra selon ses moyens, supprimera des dépenses ici, prélèvera ailleurs de nouveaux impôts; mais les particuliers seront privés de ressources correspondantes.

Sans doute, les chefs du gouvernement disent: Il n'y a rien d'autre chose à faire! Nous étions en face d'une panique menaçante, d'une crise terrifiante, qui allait bousculer notre monnaie, nous acculer peut-être à une situation telle que celle de l'Allemagne voici quelques années...

Soit, mais il sera tout de même intéressant d'étudier la répercussion immédiate sur le commerce et l'industrie britanniques de cette coupe de salaires et d'indemnités, ainsi que de l'augmentation des impôts.

Autre point, dont les suites pourront être curieuses. Le gouvernement se propose d'agir, pendant un laps de temps clairement déterminé, par voie d'arrêtés ministériels. L'opposition travailliste proteste avec indignation et selon les thèmes historiques anglais. Elle voit dans ce procédé une manœuvre dictatorial, un attentat au régime parlementaire, etc.

Il faut bien noter, en effet, avec quelque courage que le peuple britannique paraît, d'après ses journaux et ses orateurs, accepter les durs sacrifices du budget Snowden, il faut bien noter qu'il n'est pas sûr que ce budget, s'il est directement ou indirectement soumis au peuple, recueille la majorité des suffrages.

Pour entretenir là-dessus quelque doute, il suffit de faire le calcul des gens dont il affecte directement les ressources: instituteurs, fonctionnaires dont les traitements sont coupés, millions de chômeurs dont l'indemnité est pareillement atteinte, millions de consommateurs dont la vie deviendra plus coûteuse, etc.

Or cela n'est pas. Beaucoup ne croient pas à l'intensité réelle de la crise qu'invoquent, pour justifier leur conduite, M. MacDonald et ses amis. Et beaucoup pensent que le dur remède administré au malade n'était pas le seul possible. Comment les faire les uns ou les autres revenir sur cette opinion? Les hommes politiques font autour du nouveau budget l'effet de médecins qui se disputeraient au chevet d'un malade.

— Il allait passer, disent les uns, et il serait mort si nous ne lui avions administré cette amère potion... Il n'était pas si malade que cela, disent les autres, et l'on aurait pu user d'un remède moins désagréable...

Comment les départager? Et n'est-il pas à supposer que le patient — nous entendons par là quelques-uns des millions d'électeurs qui, en l'espèce, représentent le patient — sera passablement enclin à se dire: Peut-être bien qu'après tout je n'étais pas si gravement atteint et qu'on pouvait moins durement me traiter? On ne m'avait pas dit que j'étais si malade...

C'est ce doute sur la gravité de la crise et sur la nécessité de plus rigide traitement qui, au dire de maints observateurs, fera, dans un duel populaire, la faiblesse du gouvernement et la principale force de l'opposition. L'électeur, en Grande-Bretagne comme ailleurs, est du reste assez porté à croire que la solution qui l'embarrasse le moins est celle qui a le plus de chances d'être juste.

Ajoutez, et c'est peut-être le plus grand danger de la situation, que la lutte prendra vraisemblablement le caractère d'une guerre de classes. On nie l'égalité de sacrifices dont parle le gouvernement, on prétend que le budget est plus dur pour les pauvres que pour les riches.

Si les travaillistes reprennent le pouvoir après une campagne où cet argument aura puissamment joué, les gens riches peuvent s'attendre à subir de nouveaux coups. D'ailleurs, la rupture qui vient de se produire dans le parti aura vraisemblablement pour effet d'y donner aux éléments les plus radicaux une influence accrue.

Mais quand et sur quel point précis s'engagera le duel populaire, c'est encore une autre question. Certains disent, et parmi ses amis mêmes: Le gouvernement national devra d'ici huit ou dix semaines déposer ses pouvoirs extraordinaires et ouvrir une grande consultation populaire; d'autres, et toujours parmi ses amis, ripostent: Il a besoin de deux ans pour remettre dans les finances un ordre suffisant, pour rétablir la confiance publique, et il ne doit pas avant cela quitter son poste...

Laquelle des deux thèses finalement l'emportera? Et, quand, enfin, on se battra, sur quoi portera spécifiquement le conflit?

Il semble bien que la question du tarif doive revenir sur le tapis, que les conservateurs songent à en faire leur principal cheval de bataille. Mais cette bête fautive, MacDonald, Baldwin, Snowden, Lloyd George la peuvent-ils chevaucher ensemble? Non, évidemment, et ce serait alors la rupture de la coalition.

... Un dernier mot, pour clore ces notes déjà trop longues.

L'actualité

A travers les faits divers

Suivons de près par cette chaleur absolument déplacée la ligne du moindre effort. C'est un camarade qui me la tend sous forme d'une découpe du Courrier des Etats-Unis intitulée: A Travers les journaux. J'y mords comme dans un citron jaune.

Voici l'histoire d'une jeune étudiante roumaine. Fiancée, elle consulte une devineresse qui lui prédit qu'elle mourra avant son mariage (pas la devineresse, bien entendu). La jeune fille entre en une fureur telle qu'elle tire de son sac un revolver et tue sur-le-champ la prophète de malheur. Peut-être ainsi, ajoute l'anecdote, la prophétie se réalisera-t-elle.

Cet incident m'en rappelle un autre au sujet d'une éudiante roumaine, a moins que ce ne soit une tchecoslovaque (souhaitons que ce soit plutôt ceci que cela, sans quoi on pourrait croire que toutes les étudiantes sujettes du roi Charles traient avec soi comme leur souverain des troubles matrimoniaux et un revolver).

Celle-ci s'était liée avec un chimiste. Un jour il se fiance avec une autre jeune fille également roumaine ou tchecoslovaque, voire, comme, pardon! balkanique en tout cas.

Le mariage a lieu dans le pays d'origine de la mariée. Au sort de l'épouse le nouveau marié est légèrement ému en reconnaissant son ancienne flamme parmi les assistants. Son émotion ne diminue pas quand il la retrouve dans le wagon-salon en face de lui et de sa nouvelle femme. Mais l'ancienne flamme est l'amabilité même, la conversation s'engage. On babille, on babille jusqu'à la frontière française. Des celle-ci franchie l'étudiante délaissée tire de son sac à main un gentil revolver à poignée de nacre et pan! pan! les mariés sont sur le fiancé.

Comme diraient les Américains cette cérébrale knew her groceries. Dans son pays d'origine et dans les autres qu'il faut traverser, on pend pour les crimes passionnels. En France, on acquitte. Elle accompage donc sans les effaroucher mais en les tenant sous bonne surveillance ses deux victimes. L'histoire ne dit pas qu'elle fut acquittée, mais les précédents le croient bien haut.

Autre histoire de devineresse, à Montréal cette fois. Elle se présente devant le bureau des commissaires municipaux au temps où Médéric le présidait:

"Y a z'une imite à toute, Monsieur le maire. Ça fait trois semaines que vous me remettez pour savoir si j'vous avouez ma licence ou si je l'aurai pas. Je veux une réponse pour tout de bon à matin ou sans ça..."

Sans ça, quoi, Madame, fait Médéric, doucereux, vous lisez dans l'avenir, vous devez donc savoir bien mieux que nous autres que votre "licence" on va vous la refuser."

La pythonisse n'était pas sur le piton, comme aurait dit Médéric, mais elle s'en fut sans rien dire. Revenons à notre ligne de moindre résistance pour citer ce trait original sur le fameux humoriste américain, qui en a tant à son actif:

"Alors que Mark Twain, au début de sa carrière littéraire, dirigeait, dans une petite localité du Missouri, un journal qui portait ce fier titre: 'Le Drapreau ou l'Ouest', un abonné superstitieux lui écrivit pour lui dire qu'il avait trouvé une araignée entre deux feuilles du journal et pour lui demander si c'était un heureux ou malheureux présage. Sur quoi Mark Twain fit insérer la réponse suivante dans la Petite Correspondance:

"Viel abonné. — Le fait de trouver une araignée dans le journal ne signifie pour vous ni bonheur ni malheur. L'araignée lisait simplement notre journal pour savoir quel commerce y fait des annonces, afin de pouvoir se rendre ensuite au magasin de cet homme, d'y tisser sa toile sur la porte et de pouvoir désormais mener une vie que rien ne viendrait plus jamais troubler."

Et voici que les deux anecdotes que nous avons prises au Courrier des Etats-Unis, celle du début et celle-ci, se rejoignent et se hissent au même plan. Toutes deux accusent l'héroïsme de leurs héros. Elle est héroïque la devineresse qui croit toute vérité dans les cartes ou les feuilles de thé un malheur pour vous, vous l'annonce; il est héroïque que le directeur de journal qui confesse avec pareille candeur l'inefficacité radicale de sa publicité.

P. A.

Choses fédérales

La Commission du tarif de M. Bennett

Le premier ministre devrait la constituer sans retard s'il tient à ce qu'elle entreprenne une enquête douanière avant la prochaine session fédérale

Le premier ministre, M. R.-B. Bennett, doit être à la veille de nommer les trois membres de la nouvelle Commission du tarif. Il le fera en tout cas s'il tient à ce que cette nouvelle commission puisse entendre, d'ici la prochaine session, une enquête convenable sur notre régime douanier.

Deux fois déjà depuis que M. Bennett est devenu premier ministre, le parlement a été appelé à modifier, par un haut comité de raison, la plupart des articles du tarif.

Dans l'un comme dans l'autre cas, M. Bennett a agi de son propre chef, sans avoir eu le loisir de s'informer auprès d'une commission du tarif de l'opportunité de changer les droits de douane sur telle ou telle marchandise.

Sans y mettre la moindre pointe d'ironie, car il s'agit bien d'une question de fait, on peut dire que depuis les élections de 1930, M. Bennett a été à lui tout seul non seulement un gouvernement, mais aussi une commission du tarif.

Or à la dernière session, probablement parce qu'il se rendait compte qu'il ne parviendrait jamais à tout faire tout seul, M. Bennett a demandé à la majorité qu'il commande aux Communes de voter une loi instituant une nouvelle commission du tarif pour remplacer celle qu'il avait supprimée.

Cette nouvelle commission, possédant déjà l'existence légale, il reste à la constituer. Elle doit être composée de trois membres, un président et deux commissaires, nommés pour un terme de dix années. Les commissaires peuvent être nommés pour un deuxième ou un troisième terme, la loi le spécifie. Un commissaire ne peut cependant rester en fonction une fois qu'il a atteint l'âge de soixante-dix ans. Sur ce point encore la loi est bien précise.

Dans la loi qu'il a fait voter, M. Bennett a inclus un article qui vise expressément le président de l'ancienne commission du tarif, M. William-H. Moore. Celui-ci avait donné sa démission à la veille des dernières élections pour se porter candidat libéral. M. Moore a été élu dans la circonscription ontarienne d'Ontario.

S'il faut en juger par les apparences, M. Bennett n'a jamais entrepris de sentiments de profonde amitié à l'endroit de M. Moore. Alors qu'il n'était encore que chef de l'Opposition, M. Bennett, en de violents discours prononcés à la Chambre des Communes, avait fréquemment dénoncé M. Moore.

La loi qui crée la nouvelle commission du tarif stipule qu'un commissaire ne pourra être candidat à la Chambre des Communes pendant les deux années qui suivent sa démission ou l'expiration de son terme d'office.

Si M. Bennett a voulu que sa loi comportât un blâme à l'adresse de M. Moore, il faut reconnaître que c'est un blâme fort platonique, car M. Moore n'en reste pas moins député d'Ontario.

Le président de la nouvelle commission touchera un salaire annuel de \$2,000; de chacun des deux autres commissaires, un salaire annuel de \$1,000. La loi fixe à \$6,000 par an le salaire du secrétaire de la commission.

Ce dernier a évidemment droit, comme tous les autres fonctionnaires du gouvernement fédéral, de participer, après un certain nombre d'années de service, au fonds de retraite.

La loi qui crée la nouvelle commission innove cependant à ce sujet et pour l'avantage des commissaires eux-mêmes. Ceux-ci, après dix années, ont droit à une pension équivalente à un quart de leur traitement; après cinq ans, à une pension équivalente au cinquième.

Quelles sont les fonctions de la commission nouvelle? Comme l'ancienne, c'est de tenir des enquêtes, mais la loi précise plus qu'autrefois l'objet de ces enquêtes.

À la demande du ministre des Finances, la commission doit enquêter sur le prix et le coût des matières premières, le coût du transport, le coût de production, l'efficacité de travail, le prix reçu par le producteur, etc., au Canada et à l'étranger, sur toutes choses affectant le coût de production et le prix payé par le consommateur canadien, en établissant la comparaison avec le prix payé pour un produit similaire à l'étranger.

La commission doit procurer au ministre des Finances les informations que celui-ci lui demande à propos de toute marchandise im-

portée au Canada ou produite au Canada et qui se trouve frappée ou exemptée de droits d'accise ou de douane.

Toujours à la demande du ministre des Finances, la commission du tarif peut faire enquête en vertu de la loi contre les combines et les trusts.

Dans tous les cas, les témoins entendus devront prêter serment, ce qui ne se faisait pas devant l'ancienne commission. La nouvelle prend figure de tribunal authentique. Il est d'ailleurs dit dans la loi que la commission est un tribunal d'archives (court of record, selon le texte anglais), qu'elle possède un sceau officiel, qu'elle peut assigner les témoins tout comme le font les tribunaux ordinaires. Il faut tout de même noter que la commission nouvelle n'est pas appelée à porter de jugements. Sa fonction consiste à constater des faits et de faire ensuite part de ses constatations au gouvernement. Celui-ci garde la pleine responsabilité des modifications tarifaires.

Comme on vient de le voir, la juridiction de la commission est étendue. Cette juridiction ne pourra cependant s'exercer que selon le bon plaisir du ministre des Finances. C'est le ministre qui, dans chaque cas, doit ordonner qu'une enquête soit faite. Il n'est plus loisible à un citoyen de s'adresser directement à la commission du tarif pour demander le redressement d'un grief.

C'est précisément à ce sujet que la loi de Bennett a été le plus vigoureusement critiquée au cours de la dernière session. Plusieurs députés, notamment M. Henri Bourassa, ont tenu à souligner ce fait que la nouvelle commission du tarif est un tribunal qui n'est pas accessible à tous les citoyens.

L'une des caractéristiques du développement des institutions politiques britanniques, c'est la tendance à séparer nettement les trois pouvoirs: législatif, exécutif et judiciaire. Cela n'est pas sans raison. Il s'agit d'assurer aux citoyens ordinaires qui veulent obtenir justice en matière civile, criminelle ou administrative, un recours auprès d'un corps impartial.

Ainsi que le faisait observer le député de Labelle, le principe fondamental du système judiciaire britannique, c'est que tous les tribunaux, dans la limite de leur juridiction, soient accessibles à tous les citoyens.

Comme le bill de M. Bennett allait être voté en troisième lecture, le chef libéral, M. Mackenzie King, a soumis un amendement pour que le nouveau tribunal du tarif fût constamment accessible à tous les citoyens. Le premier ministre n'a pas voulu l'accepter. Peut-être se ravisa-t-il un peu plus tard et modifia-t-il sa loi.

Pour l'heure, ce n'est pas à cela que M. Bennett doit penser mais bien plutôt à la constitution de la commission nouvelle. Encore une fois, il devra se hâter s'il tient à ce que la commission entreprenne une enquête douanière avant la prochaine session fédérale.

Emile BENOIST

Bloc-notes

À la trésorerie

M. Gordon Scott ne sera pas trésorier provincial, vu ses deux échecs rapprochés. Parmi les députés anglo-protestants élus dans les comtés de langue anglaise, il ne se trouve que deux libéraux, tous deux nouveaux venus à Québec. Le ministre va les laisser faire leurs preuves. Il ne donnera pas suite, à ce que son soit, à un projet lancé par le Star de faire élire un libéral anglo-protestant dans un comté sûr peuplé de libéraux de langue française. Le Chronicle Telegraph, quotidien anglo-protestant québécois, a démontré l'illogisme de ce projet.

On parle en quelques quartiers de faire céder le portefeuille de trésorier à un député qui n'est ni de race anglaise, ni de religion protestante; mais cela n'est que d'un ballon d'essai. Il faut néanmoins y prendre garde. Pourquoi le ministère vacant n'irait-il pas à un financier ou à un homme d'affaires de notre langue, quitte à donner un autre portefeuille à un ministre de langue anglaise fait conseiller législatif, — ainsi les travaux publics, ou la voirie, ou le portefeuille des affaires municipales dont il est question ces semaines-ci? Rien ne dit que le trésorier provincial doive toujours être un Anglo-protestant; et il y a eu de nos gens qui ont été d'autres tirés d'affaires. Il ne faudrait pas laisser s'accréditer la légende stupide que les gens de la majorité, chez nous, sont incapables s'occuper convenablement de la finance publique, — que ce soit à Québec ou à la résidence de la capitale, — une personne pour prendre le portefeuille de trésorier provincial parmi l'élément libéral anglo-protestant, que ne le laisse-t-on pour tout de bon à un ministre de langue française?

Ce sera bien le temps

Le Soleil en tient mordicus pour le pont de l'île d'Orléans. Ceux qui ne trouvent pas beaux les plans qu'il en a publiés sont de cet avis parce que, dit-il, le pont sera construit par M. Taschereau. Singulier raisonnement et qui montre comme le Soleil est obtus. Que ce pont soit l'oeuvre de M. Taschereau, ou de M. Houde, ou de M. Sauvé, ou de M. Durand, rien n'y ferait de différence. Il sera toujours aussi laid. Et si le premier ministre écoute son sentiment, nous serions surpris qu'il laissât apposer son nom à l'en-

Chômage et colonisation

Réflexions d'un Gaspésien — Deux paroisses nouvelles: Saint-Elzéar et Val d'Espoir

L'un de nos amis de la Gaspésie nous adresse l'article suivant: doublement intéressant, et par les faits particuliers qu'il relate, et par ses réflexions générales qu'il contient:

M. l'abbé Bergeron attirait récemment l'attention sur la colonisation comme un moyen d'obvier à la crise économique dans notre province. Autour de cette idée tous les esprits se rallient, je pense. C'est le bon sens même. Il faut ramener aux travaux de la terre — je ne dis pas tout le monde — tous ceux qui, ayant abandonné dans un temps où l'industrie promettait la vie facile à tous, constatent aujourd'hui que la terre est encore la plus fidèle rémunératrice, la nourriture la plus inlassable. Si le mouvement réussit, les conséquences en seront multiples: on désengorgera les centres où l'industrie a fait faillite et les villes où il n'y a plus d'ouvrage pour tout le monde. On rétablira l'équilibre entre la ville qui consomme et la campagne qui produit. On ramènera dans leur milieu normal les familles populaires qui, habituées aux vastes espaces, aux mœurs simples et saines de la campagne, s'étiolent physiquement et moralement dans l'entassement des villes et dans l'atmosphère des cheminées d'usines. On étendra en même temps le domaine national et l'on gardera nos gens chez nous. L'oeuvre n'est pas seulement économique, elle a une portée sociale et morale. Songeons-y: il s'agit de conserver et fortifier ce que tout notre passé nous présente comme les réserves des forces vives de notre race.

Une considération frappe les esprits les moins observateurs: s'il est nécessaire de fournir de l'ouvrage à la population de chômeurs dans les villes et les centres industriels, il n'en est pas moins vrai que les sommes jetées là ne peuvent que créer un palliatif temporaire. L'argent une fois dépensé et les travaux une fois exécutés, la même nécessité revient: continuer à faire vivre les chômeurs. Tandis que les sommes dépensées à rendre à la terre les ouvriers du sol laisseront après elles un fonds national productif et une population en état de vivre de son propre fonds sans avoir besoin de recourir aux fonds publics.

Ce sont les considérations que je me faisais l'autre jour en visitant, en compagnie de Mgr l'Évêque de Gaspé, la colonie du Val d'Espoir, en pleine forêt gaspésienne. Val d'Espoir est l'un des deux centres de colonisation que, de concert avec M. Perrault, Mgr Ross décida d'ouvrir à son arrivée à Gaspé en 1923. Val d'Espoir au comté de Gaspé, et St-Elzéar au comté de Bonaventure. A ce temps-là, les colons manquaient et ceux qui s'y établissaient, surtout au Val d'Espoir, n'étaient pas, en général, des colons de race. Les deux colonies végétaient jusqu'à l'an dernier: treize familles à

St-Elzéar et une vingtaine au Val d'Espoir. Quel changement cette année! A la visite pastorale à Saint-Elzéar, Mgr l'Évêque trouva soixante familles qui ont défriché, semé, se sont construit maison, grange et dépendances, et qui n'endurent pas les pessimistes des environs ont trop souvent utilisées avec succès dans les commencements. Mais c'est surtout du Val d'Espoir que je voulais parler. Nous y trouvons soixante-dix familles établies avec le même acharnement qu'à Saint-Elzéar. Nous parcourons tout le rang double entre IV et V du canton Percé. Des routes où les tranchées laissent voir une épaisse couche d'humus couvrant une terre riche et généralement sans roches, nous apercevons les champs couverts d'une moisson plantureuse dont les épis dépassent les souches noircies. Des abatis bien ordonnés attendent les flammes de l'automne. La culture des fameuses petites pois de Gaspé a pénétré jusque là et quatre colons en comptent tirer cet automne un revenu de six à sept cents dollars. Les modestes maisons en bois à demi égarées sont entourées de jardiets; elles s'ouvrent pour laisser passer la femme rougeaude entourée d'une famille grouillante. J'en interroge une: —Etes-vous contente d'être ici? —Ah! oui, on est bien content. —Vous n'avez pas envie de retourner? —Retourner? —Où? —Où s'ou'on d'part? —Où? —Ben, ya pas de danger! Elle parlait des Trois-Rivières.

J'avise une bonne figure énérgique, brûlée par le soleil et noircie par le travail de l'abatis. C'est un colon qui vient de Mégantic. Il préfère le climat d'ici pour les récoltes: "A Mégantic, c'est geuleux!" Et les beaux noms canadiens sur des figures ouvertes à la canadienne: les Gélinais, les Bernier, les Mercier, les Binet...

Val d'Espoir a son monastère cistercien. L'horizon s'élargit autour du monastère, les champs se couvrent graduellement de moissons et de jardins; le blé d'hiver est déjà battu et la paille accumulée sur le champ en est la preuve. C'est le blé qui lève, il est temps de le dire. Mais nous y reviendrons.

Au cours de notre excursion à travers la colonie, nous rencontrons madame L..., déclarée atteinte de tuberculose pulmonaire, il y a deux ans. Quelle bonne fée la conduite au milieu des colons du Val d'Espoir? Nous la trouvons alerte, colorée, joyeuse, son kodak à la main au milieu des souches. Ses médecins la déclarent guérie. Sera-t-elle un endroit de sanatorium? Mais revenons à nos colons.

Il y a donc encore de vrais colons qui n'ont pas peur des terres neuves! Elle est donc ressuscitée, la race forte et énérgique qui semblait disparue! Oui, il n'y a pas à en douter. Et nous le devons à la crise industrielle, qui se fera pardonner beaucoup si elle contribue à ramener à la terre les fils dont elle a pleuré la désertion, les pionniers qui ont ouvert et civilisé le pays. Seulement pressions-nous si nous ne voulons pas décourager cette consolante poussée, mais la favoriser par une bonne politique vraiment nationale. On a tout sacrifié pour l'exploiter de la forêt qui a chassé le colons; le résultat doit nous ouvrir les yeux et ramener la politique de Colbert et de Talon. Le vrai colon ne demande rien pour rien. Il a besoin — et il se contente de cela — de pouvoir soutenir sa famille en attendant les premières récoltes qui le mettront à flot. L'argent qu'on lui paiera pour son travail de défrichement et de culture se transformera en valeur foncière; il sera placé plus avantageusement pour l'intérêt de la province, que l'argent qui pourrait temporairement soutenir des chômeurs dans leur métier, lequel peut facilement devenir une profession comme celle qui accule actuellement l'Angleterre à une impasse angoissante.

Puis il y a les lots à concéder. La question n'est pas si facile en pratique. Dans le territoire canoniquement délimité comme devant constituer la future paroisse du Val d'Espoir, il se trouve une centaine de lots détenus par des gens qui ne les défricheront jamais et

(Suite à la page 2)

A vendre

Qui veut un dirigeable bon marché, une occasion? Le R-100 est à vendre, lui qui franchit si orgueilleusement l'Atlantique, d'Angleterre au Canada et retour, l'an dernier, peu de semaines avant la catastrophe du R-101. Depuis ce sinistre, le R-100 n'a plus sorti. Et M. Ramsay MacDonald vient de déclarer que vu la nécessité de faire des économies sérieuses pour boucler le budget, il veut liquider ce dirigeable. La gloire, c'est le cas de le dire, n'est que vent et fumée.

G. P.

Le Pape et le fascisme

Question de doctrine, question de fait — Une encyclique à répandre

On annonce, et partout l'on s'en réjouit, que le Pape et les dirigeants du fascisme en sont venus à une entente.

Mais les faits qui ont motivé la dernière encyclique de Sa Sainteté appartiennent à l'histoire, les doctrines qu'elle expose sont de toujours.

C'est pourquoi il importe de répandre et de conserver cette encyclique.

Le "Devoir" l'a publiée dans sa collection de "Document", sous couverture grise en papier fort, dans un format facile à glisser dans la poche.

Prix: 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, franco. Le cent, \$7, les cinq cents, \$30, le mille, \$50, port en plus dans ces derniers cas.

Adresser toutes les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. HARBOUR 1241).

Quand les Britanniques sont pris de court et serrés de près, il y a toujours chance qu'ils essaient, sous une forme ou sous une autre, de passer à leurs frères des Dominions une partie de leur fardeau. Il est bon de ne pas l'oublier.

Omer HEROUX

LA SEMAINE PROCHAINE: — Le "Devoir" commencera la publication d'une série d'articles de M. Henri Bourassa sur la crise économique, ses causes et ses remèdes.

Chômage et colonisation

(Suite de la 1ère) qui empêchent l'établissement des colons...

séquence de ce premier geste, il put ériger canoniquement quarante paroisses...

Pèlerinage demain au sanctuaire des Pères Capucins à la Réparation

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise son troisième pèlerinage annuel...

Les automobilistes sont priés de se rendre au Champ de Mars, lieu de ralliement...

Voici en quelques mots le rôle joué par les Pères Capucins pour l'évangélisation des païens...

Sur le vieux tronc franciscain toujours vigoureux, l'aurore du XVIIe siècle a vu surgir un puissant rejeton...

(1726) scellent aussi de leur vie leur fidélité à la foi. Que d'autres encore, comme saint Joseph de Léonisse...

L'ordre des Capucins est resté fidèle aux postes que l'Eglise lui avait assignés. Les bouleversements politiques et sociaux du XVIIIe siècle ont pu ici et là entraver son action...

Aujourd'hui, l'ordre des Frères Mineurs Capucins, avec ses 1,300 missionnaires, tient le quatrième rang parmi les quelque soixante congrégations religieuses qui ont charge des missions étrangères.

La vice-province capucine du Canada, malgré le nombre restreint de ses sujets, a déjà envoyé six missionnaires canadiens en Abyssinie, Afrique, où l'un d'entre eux, le P. Antoine Gélinas...

La prévention des accidents

Soulignant le progrès notable accompli à date par l'Association de Québec pour la prévention des accidents...

Le référendum des fonctionnaires municipaux sur le projet d'établissement d'un fonds de pension actuellement devant le conseil...

Docteurs, consultez!!! Etablissements Gaiffe, Gallot & Pilon. Rayons X Diathermies Electrothérapie.

ANNONCE MUNICIPALE CITE DE MONTREAL

VENTE A L'ENCHERE, SUR LES LIEUX, JEUDI 1er OCTOBRE 1931 à 10 h. 30 a.m.

Nettoie le rein. Indiquée dans les affections de la vessie et de l'estomac.

Concert de la Soc. St-Jean-Baptiste à Maisonneuve

Jeudi soir avait lieu au parc Morgan, de Maisonneuve, un grand concert populaire organisé par le Comité des Promenades historiques...

M. le docteur Alcide LaRose présidait ce concert. Il présenta à la foule les orateurs suivants: M. l'évêché Oscar Lalonde, M. J. C. Arcaud, député provincial...

Après le concert, il eut réception aux invités par la section de chapelle à Notre-Dame, dirigea le chant et tour à tour nos vieilles chansons furent chantées avec beaucoup d'enthousiasme...

Grande assemblée à Bordeaux

La plus grande et la plus importante assemblée jamais tenue dans le nord de Montréal, aura lieu lundi le 14 courant à la salle municipale de Bordeaux...

Décès de M. Denis

M. Joseph Denis, ex-employé de la Tuckett's Tobacco Products, s'est éteint jeudi soir à sa résidence au milieu des membres de sa famille...

Vibrant appel pour l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P.Q.

Les Dames patronnesses de cette institution offrent actuellement en vente au public des billets sur le tirage d'un magnifique coffre en noyer solide...

PETITES AFFICHES

TOUTES DEMANDES - Locations, maisons, chambres, magasins, etc. - A vendre, perdu, trouvé, etc.

CHAMBRE A LOUER Rue St-Hubert, 1593 - Grande chambre ensablée, en avant, étage du bain, téléphone, famille privée, confort du chevet...

Harmonium-orgue à vendre

2 claviers, 18 registres, pédalier moderne, soufflerie électrique; bien bon instrument, convertible pour chapelle ou petite église.



Nettoie le rein. Indiquée dans les affections de la vessie et de l'estomac.

Consultez votre médecin. AGENCE VICHY-CELESTINS 307 AV. MCGILL COLLEGE MONTREAL

Fourrures aux prix des manteaux de drap. Venez voir la qualité et nos prix.

J.F. Reid 1473 AMHERST CH. 9933 Petite annonce mais grandes valeurs.

Protégez votre bouche et votre bourse en voyant INCA PALE DR J. D. PAQUIN CHIRURGIEN-DENTISTE

Referendum Le référendum des fonctionnaires municipaux sur le projet d'établissement d'un fonds de pension actuellement devant le conseil...

Docteurs, consultez!!! Etablissements Gaiffe, Gallot & Pilon. Rayons X Diathermies Electrothérapie.

CHAMBRE A LOUER Rue St-Hubert, 1593 - Grande chambre ensablée, en avant, étage du bain, téléphone, famille privée, confort du chevet...

CHAMBRE A LOUER Chambre double bien meublée, 2064 VILLIERS, près Parc Lafontaine, pour 1 ou 2 personnes, seuls chambres, pension si désiré, famille tranquille sans enfants.

Harmonium-orgue à vendre 2 claviers, 18 registres, pédalier moderne, soufflerie électrique; bien bon instrument, convertible pour chapelle ou petite église.

DIONYSOS ADELPHON M. MIPARMAPREZOY EN PEIRAIKI. Προϊόν άγνόν έξ άποστάξεως τών καλλιτέραν σταφυλών της Έλλάδος.

Le Cinéma à la portée de tous PATHE SERVICE. LE PROJETEUR NOUVEAU MODELE PATHE "LUX" 9.5 m/m.

LA CAVITE Ne se bouche pas, ne rûle pas, n'envoie pas de jus dans la bouche. Cavité de Luxe faite à Londres.

Une usine cherche un site Commerce de bois actuellement en opération transporterait usine dans petite ville des environs de Montréal moyennant avantages suffisants.

VOYAGES AUBAINES FRANCE ANGLETERRE Paris - - - Londres Aller 3ème - Retour: Touriste

VOYAGES DE 24 JOURS Tous frais compris - Aller et retour en 3ème Départs de Montréal et Québec

CHAMBRE A LOUER Rue St-Hubert, 1593 - Grande chambre ensablée, en avant, étage du bain, téléphone, famille privée, confort du chevet...

Harmonium-orgue à vendre 2 claviers, 18 registres, pédalier moderne, soufflerie électrique; bien bon instrument, convertible pour chapelle ou petite église.

Geo. Vandellac Limitée Directeurs de funérailles - SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL.

La Société Coopérative DE Fraîs Funéraires RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST, Plateau 7-9-11

CHAMBRE A LOUER Rue St-Hubert, 1593 - Grande chambre ensablée, en avant, étage du bain, téléphone, famille privée, confort du chevet...

CHAMBRE A LOUER Rue St-Hubert, 1593 - Grande chambre ensablée, en avant, étage du bain, téléphone, famille privée, confort du chevet...

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 13 septembre 1931
 XVI Feste. Sol. du S.-N. de Marie
 Lever du soleil, 5 h. 35.
 Coucher du soleil, 5 h. 17.
 Lever de la lune, 7 h. 08.
 Coucher de la lune, 7 h. 19.
 Dernier quart, le 5, à 2 h. 27 du matin.
 Nouvelle lune, le 11, à 11 h. 32 du soir.
 Premier quart, le 18, à 3 h. 43 du soir.
 Pleine lune, le 26, à 2 heures 51 m. du soir.

DEMAIN

BEAU — MOINS CHAUD
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 65.
 Minimum 45.
 Demain maximum 65.
 Minimum 45.
 BAROMETRE
 10 heures a.m. 29.81. 11 heures a.m. 29.80.
 Midi: 29.80.
 Chiffres fournis par le Bureau M.-M. de
 Kérel, 1610 St-Denis, Montréal.

La catastrophe de Belize

marée — Sur la mer des Caraïbes
Des prêtres au nombre des victimes — Raz de

Belize, Honduras britannique, 12 (Droits réservés par l'Associated Press) — L'ouragan de jeudi, accompagné d'un raz de marée, a causé au moins 150 pertes de vie dans la capitale du Honduras britannique. Parmi les morts, il y a huit prêtres des Etats-Unis. Ces prêtres étaient au Saint John's College. Dix-huit élèves de cette institution sont aussi au nombre des tués. Toutes les églises de la ville ont été démolies. D'ailleurs pas un immeuble n'est resté intact.
 L'ouragan a commencé à 2h. 30 l'après-midi et a duré jusqu'à 5h. 30. Il y a eu une accalmie d'une demi-heure.
 Les communications télégraphiques sont interrompues et cette dépêche a été radiofusée par le poste de la "Pan-American Airways".
 Le raz de marée a suivi l'accalmie. Il a causé plus de victimes que le vent.
 Le gouvernement a organisé une police spéciale pour empêcher le pillage des boutiques.
 La pluie et l'eau de mer ont altéré les médicaments et les médecins éprouvent des difficultés considérables à soigner les blessés et les malades.
 A des prisonniers a été confié la tâche de creuser des fosses pour les morts. Les cadavres sont transportés à pleins camions.
 Belize, 12 (Du haut d'un avion de la "Pan-American Airways") —

M. Snowden à la radio

Le chancelier de l'Echiquier a parlé des mesures prises pour remédier à la crise financière de la Grande-Bretagne

Londres, 12 (S. P. C.). — Le chancelier de l'Echiquier, M. Philip Snowden, a parlé du budget, à la radio, il y a quelques heures. Il a fait remarquer que les obligations britanniques commencent à être dépréciées, les effets d'un dépréciation monétaire, pour avoir perdu les quatre cinquièmes de leurs capitaux et intérêts.
 "Je suis profondément convaincu que le nouveau budget est ma plus grande contribution au bien-être présent et futur du pays, a-t-il dit. Aux observateurs incomplètement informés, comme à certains de mes anciens collègues, ce budget peut paraître la négation de mes principes politiques, alors qu'au contraire il est destiné à sauvegarder et à protéger tout ce pour quoi le premier ministre et moi avons collaboré pendant quarante ans. Croire qu'épuisable la source de richesse à laquelle l'Etat peut puiser est pure illusion. J'ai toujours préconisé une forte imposition des très riches, mais lorsque les impôts de cette catégorie atteignent, comme c'est le cas présentement, plus de vingt shillings la livre sous forme d'impôts sur le revenu, de surtaxe et de droits successoraux, il ne reste plus grand-chose à taxer."
 Parlant des diminutions de salaires imposées aux instituteurs et à la police, M. Snowden a dit qu'elles sont justifiables si l'on tient compte de la courbe des salaires du service civil et de l'industrie. Il a fait remarquer que les salaires des instituteurs s'élevaient présentement à 140 pour cent de ce qu'ils étaient avant la guerre.
 Enfin, il a parlé des assertions que les intérêts bancaires ont dicté la politique nationale et il les a qualifiées de "pure absurdité". L'unique intérêt des banquiers, a-t-il dit, a été de sauvegarder le crédit britannique, et c'est pour cela qu'ils sont hautement calomniés. Si tous les faits étaient connus, le pays serait à jamais reconnaissant aux banquiers des efforts qu'ils ont faits pour écarter la crise imminente.
 En terminant, M. Snowden a parlé des nombreux témoignages auxquels toutes les classes ont manifesté leur désir de coopérer au règlement de la crise. Le courrier de ce matin, a-t-il dit, a été plus lourd que tous les précédents, et son contenu allait de modestes timbres-poste à de grosses liasses de papier-monnaie.

Nos entrevues M. Charles Maillard

C'est un plaidoyer en faveur de la petite industrie que nous a fait M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, arrivé hier matin d'Europe, au cours de l'entrevue qu'il nous accordait hier après-midi. Cela peut paraître au premier abord assez curieux, mais c'est pourtant tout à fait logique. C'est une nouvelle preuve que l'art peut venir en aide au développement économique d'une nation ou d'une province.

M. Maillard rapporte donc de son voyage en Europe une conviction plus grande encore qu'il faut dans notre province, tout d'abord, favoriser la création de nouvelles industries locales, comme celle de la poterie, de la céramique, du fer forgé, des vitraux, etc. Il faudra peut-être quelques années avant que ce vaste programme puisse être mis en pratique, car ce serait le rayonnement de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, et pour obtenir ce rayonnement il faudra que de nos jeunes gens reçoivent la formation voulue pour enseigner à d'autres leurs connaissances et se mettre à la tête d'un établissement. Il faudra donc pour procéder logiquement envoyer quelques jeunes gens en Europe pour suivre des études spéciales, à la manufacture de Sèvres, par exemple, ou ailleurs.

L'économie et l'art se marieraient ainsi et en même temps que l'art se développerait, l'économie de la province s'en ressentirait. La fabrication de ces produits procurerait du travail à nos jeunes gens et la population acheteuse, au lieu d'acquiescer à grand prix les produits étrangers, pourrait se procurer un objet d'art canadien sinon aussi raffiné dans les détails, du moins fort appréciable. Car ce ne sont pas les matières premières qui manquent dans la plupart des cas. Etablir de nouvelles industries locales fabriquant des objets d'art, voilà donc le but ultime de M. Charles Maillard.

Avec sa bienveillance traditionnelle pour les journalistes, le directeur de l'Ecole des Beaux-Arts a raconté ensuite les diverses péripéties de son voyage des trois mois en Europe. Sur les douze semaines environ qu'il a passées là-bas, il en a consacré quatre à assister aux congrès des Arts touchant particulièrement aux mouvements d'architecture moderne, d'arts décoratifs, de sculpture et de peinture. C'est M. Félix Aubert, visiteur probable du Canada et surtout de la province de Québec prochainement et qui, à titre d'artiste pour qui les frontières n'existent pas, a hautement approuvé les idées de M. Maillard quant à l'orientation artistique à donner à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et à l'art en général au Canada, qu'à piloté les délégués à ces congrès à travers les salles d'exposition, les ateliers Rubier, Prou, Subes, Ruhmann, Laliq et autres. Ces congrès apportent l'appréciable avantage pour les artistes de marquer une étape nouvelle dans l'évolution de l'art et de se demander un peu où ils en sont, dans quelle direction ils avancent. Le groupe de ces délégués venus des pays les plus divers permet d'échanger des vues, de faire part de ce qui se passe dans la tenue propre à chacun. Il ressort de la pays de ces congrès de juin que le mouvement artistique d'une expression si variée lancé lors de l'Exposition des Arts décoratifs de 1925 s'est en somme équilibré, raffermi, dit M. Maillard. Ce dernier avait été délégué à ces congrès au nom de la province de Québec et de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Comme bénéficie immédiatement du voyage en Europe, M. Maillard pour l'Ecole des Beaux-Arts, la bibliothèque, dont M. Robert Choquette a la charge, va s'enrichir d'un nombre intéressant de volumes sur l'art. Le directeur de l'Ecole a dû fouiller dans les diverses librairies pour découvrir certaines collections peu connues devenues rares. La série de livres qui ne tarderont pas à arriver à Montréal contient des unités de grande valeur et elle contribuera encore davantage à rendre la bibliothèque de l'Ecole unique au pays. Chose qui réjouira le public, non seulement les élèves, mais le public en général sera appelé à bénéficier des trésors littéraires artistiques de la bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts.

Les volumes ont trait à tous les domaines de l'art dans tous les temps. Toute grande ville doit posséder une telle collection et il était bien juste, dit M. Maillard, que l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal vint à la posséder.
 Le directeur de l'Ecole n'a pas perdu son temps en Europe. Il rapporte avec lui huit études sur la "reine des basiliques romanes" qui possède un titane fameux. Cette basilique est située à Vézelay. M. Maillard a passé six semaines dans cette ville et s'est acquiescé la belle amitié du chanoine Despain, savant archéologue en même temps qu'un saint. C'est un véritable pèlerinage que l'on fait là. C'est dans cette ville historique que saint Bernard a prêché sa deuxième croisade. Les études de M. Maillard portent sur l'intérieur et l'extérieur de la basilique et sur les sites environnants. M. Jean Desj, conseiller juridique de la légalisation canadienne à Paris, M. Pierre Dupuy, secrétaire de la légalisation, et M. Félix Aubert, vice-président du syndicat d'initiative de Paris et du département de la Seine et vice-président de la Société Nationale des Beaux-Arts, ont été Forain, l'artiste qui vient de mourir.

Le ministère serait remanié

Toronto, 12 (S.P.C.) — Le Globe de Toronto, publie aujourd'hui la dépêche de son correspondant d'Ottawa où l'on prédit une réorganisation du cabinet fédéral d'ici l'ouverture de la prochaine session. M. Murray McLaren, ministre des pensions et de la santé nationale, se retirerait, de même que M. Edmond B. Ryckman, ministre du revenu national. M. Ryckman voyage actuellement dans le pays de Galles pour se reposer et officier M. McLaren avait accepté l'an dernier le portefeuille des pensions à la condition de l'abandonner cette année. On croit qu'il sera nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick ou sénateur. Thomas Bell, député de Saint-Jean-Albert, serait son successeur. La rumeur court que M. Edgar N. Rhodes, ministre des pêcheries, deviendrait le ministre des finances.

Onze destroyers

Washington, 12 (S.P.A.) — Le gouvernement américain ouvrira mercredi ses soumissions pour la construction de onze destroyers au coût total de \$50,000,000. Une fois ces contrats en marche, vers le commencement d'octobre, les Etats-Unis auront en chantier des navires de guerre pour plus de \$200,000,000.

Atterrissage forcé

Dusseldorf, 12 (S.P.A.) — L'avion français "2", parti du Bourget hier matin pour Tokio, a été forcé d'atterrir à Nieuwerkerk, près de la frontière des Pays-Bas, à cause d'une fuite dans le réservoir de gazoline. Le réservoir avait déjà perdu près d'un millier de gallons au moment de l'atterrissage.

M. Bennett retenu à Ottawa

Ottawa, 12 (S. P. C.) — M. R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, est parti pour Churchill un peu après minuit, pour assister à la première expédition de grain de Churchill, au début de la semaine prochaine. M. Bennett, qui espérait assister à cet événement est retenu à Ottawa à la dernière minute. M. les ministres Robert Weir et T. G. Murphy, sont aussi partis pour l'ouest et il est probable qu'ils assisteront au premier départ de grain de Churchill.

Ils veulent tâter du Soviet

Un groupe de mineurs canadiens est parti de New-York hier matin, à bord du *Majestic*, pour la Russie. Lors de leur passage à Montréal en route pour New-York, leur chef a déclaré aux bureaux de la White Star que ce groupe n'est que l'avant-garde d'un contingent de mineurs, qui attendra probablement le millier, qui iront travailler dans les mines soviétiques.
 On leur a promis du travail qui les attend et des conditions de travail égales à celles qu'ils avaient ici: quant aux conditions de vie, ils n'en savent trop rien, excepté qu'ils ont reçu instructions d'apporter avec eux leur équipement de mineur et des bagages comportant assez de vêtements, de couvertures, etc., pour deux ans. Dans le groupe il y a des ouvriers originaires de Pologne, de Yougoslavie et de Tchécoslovaquie, mais la plupart avaient été naturalisés canadiens et résident ici depuis plusieurs années; ils ont été recrutés dans diverses régions minières du pays.

Le pont Lachapelle

Le comité exécutif a ouvert hier midi les soumissions pour la démolition et l'achat des matériaux du vieux pont Lachapelle, remplacé par le pont de Cartierville. L. Miller Iron Works ont offert \$7,110; Atlas Construction, \$15,000; et B. Bergamin, \$19,000.
 On considère ces prix comme trop peu élevés et il est probable que les offres seront rejetées et que la ville ne touchera pas au pont cette année. On parle aussi de faire démolir le pont par le personnel du chantier municipal.

"Nord-Sud" de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE
 Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique a félicité avec des louanges unanimes. C'est une nécessité nationale qui m'a imposé ce programme". M. MacDonald. Finalement le débat s'est terminé sur une vive altercation entre lady Astor, conservatrice, et Mme Leah Manning, travailliste.
 Le premier ministre a défendu la nécessité de recourir à des arrêtés ministériels — ce que l'opposition regarde comme une mesure dictatorial — pour faire face à la situation du pays.
 Une manifestation de 3,000 instituteurs dont les salaires sont coupés de 10 p. c. en vertu du nouveau budget Snowden, s'est déroulée et a occupé l'attention de la Chambre. Tous les instituteurs étaient bien habillés et marchaient en bon ordre, ce qui contrastait avec leurs affiches en ton violent: "Pas de diminutions de salaires", "Les instituteurs protestent".

L'Angleterre vendra le R-100

LONDRES, 12. (S.P.C.) — La Grande-Bretagne se défera du grand dirigeable "R-100", qui s'est rendu au Canada en août 1930, et les dépenses de la base aérienne de Cardington seront réduites à ce qui est strictement nécessaire pour l'entretien du matériel, a annoncé le premier ministre MacDonald, il y a quelques heures. Cette mesure signifie que la Grande-Bretagne devra abandonner pour des années son projet d'établir un service impérial dirigé par M. MacDonald estime à plus de \$500,000 par an l'économie qui en résultera pour le pays.
 A part une tour d'amarrage de 200 pieds de hauteur, Cardington possède deux grands abris pour dirigeables. Il y a environ huit ans, cette base aérienne célèbre n'était qu'un modeste hangar. Les travaux qui l'ont transformé en base aérienne ont coûté très cher.

On sait que des tours d'amarrage semblables à celle de Cardington ont été construites à Saint-Hubert, près de Montréal, au Caire et dans la ville indienne de Karachi, en prévision de l'établissement d'un service aérien impérial. Il avait été question de construire des tours d'amarrage en Australie et en Afrique-Sud. La catastrophe du "R-101" avait porté un rude coup au projet de service aérien impérial. La nécessité où se trouve la Grande-Bretagne d'économiser supprime pour longtemps les derniers espoirs.

Ontario va fabriquer de l'alcool de fruits

OTTAWA, 12. (S.P.C.) — Le gouvernement permettra la fabrication d'alcool de fruits en Ontario, dans le but d'améliorer la qualité du vin qui s'y fabrique. Cette permission sera restreinte à deux distilleries déjà établies: la Peninsular, à Grimsby, et la Dunrobin, à Sainte-Catherine. Le gouvernement a aussi accepté de dispenser les fabricants de vin de la taxe d'accise de \$9 le gallon sur l'alcool de fruits.
 Il y a quelque temps les producteurs de raisin sont venus demander au gouvernement de les protéger contre les vins étrangers; le gouvernement a répondu: améliorer votre vin, nous ne pouvons pas protéger la vente d'un produit inférieur.

On conteste la charte de la Beauharnois Co.

TORONTO, 12. (S.P.C.) — R. A. Reid, avocat de Toronto, conteste la validité de la charte accordée par le gouvernement provincial de Québec à la "Beauharnois Light, Heat and Power Corporation". Il base sa prétention sur le fait que le gouvernement autorise la Beauharnois à exploiter son pouvoir d'eau dans un rayon de 40 milles de Beauharnois, ce qui voudrait dire même dans la province d'Ontario et dans les Etats-Unis.
 Pour avoir un tel rayon d'exploitation, la compagnie devrait avoir une charte fédérale, dit-il.

Montréal-Québec en deux heures

La Canadian Airways Limited a décidé d'établir un service de deux heures entre Montréal et Québec. A partir de lundi, tous les jours excepté le dimanche, les voyageurs partiront de l'hôtel Mont-Royal à 11 h. du matin pour l'aéroport de Saint-Hubert et arriveront à l'aéroport St-Louis, à Québec assez tôt pour arriver au Château Frontenac à 1 h. Le retour se fera du Château Frontenac à 4 h. 30, pour arriver à l'hôtel Mont-Royal à 6 h. 30.

Aux Assises

Le grand jury de la Cour du Banc du Roi a fait rapport à M. le juge Walsh qu'après délibération sur les accusations qu'on lui a présentées il considère qu'il y a accusation fondée dans 36 cas, "ignoramus" dans les six autres, et aucun non-lieu.

Le 21 de ce mois

Ottawa, 12. (S. P. C.) — Il est convenu que le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, et le premier ministre du Québec, M. L. A. Taschereau, conféreront le 21 du présent mois sur l'entreprise de Beauharnois. La conférence aura lieu à Ottawa.

Nouvelle entente commerciale

Ottawa, 12 (S.P.C.) — Il se peut que le Canada et l'Afrique-Sud concluent une nouvelle entente commerciale. Le commissaire de commerce d'Afrique-Sud à New-York, M. Botha, a conféré sur ce sujet avec plusieurs ministres, il y a quelques heures.

Les travailleurs protestent

Londres, 12 (S. P. A.). — Les travailleurs ont déclenché hier leur attaque contre le programme du nouveau gouvernement national. La séance a été fort tapageuse.
 "C'est une nécessité nationale qui m'a imposé ce programme", dit M. MacDonald. Finalement le débat s'est terminé sur une vive altercation entre lady Astor, conservatrice, et Mme Leah Manning, travailliste.
 Le premier ministre a défendu la nécessité de recourir à des arrêtés ministériels — ce que l'opposition regarde comme une mesure dictatorial — pour faire face à la situation du pays.

Pelle à vapeur

On a signalé hier à l'hôtel de ville, relativement à l'emploi de pelles à vapeur, le cas d'une école récemment construite à Toronto, et pour laquelle l'excavation a été faite à la pelle à main. L'excavation a coûté \$5,757 et les ingénieurs estimaient le coût avec pelle à vapeur à \$857. L'excavation à la petite pelle a donc coûté \$4,900 de plus.

Bruits de moteurs

Seward, Alaska, 12 (S.P.C.) — Le capitaine H. Hanson, du paquebot Alaska, arrivé hier de Seattle, a dit avoir entendu le moteur d'un avion se diriger vers l'est, au-dessus de son navire, à 11 heures mardi soir, à environ 30 milles au large, près de la baie Lituya, dans le sud de l'Alaska. L'avion sur lequel Don Moyle et Cecil Allen ont entrepris une envolée sans arrêt de Samushiro, Japon, à Seattle, aurait dû se trouver dans ces parages à ce moment-là.

Au conseil municipal

L'ordre du jour pour la séance du conseil municipal de lundi est très élaboré; c'est la première séance régulière depuis juin et on y étudiera tout ce qui a été ajourné pendant les vacances.
 Il y a 14 articles. D'abord, une motion de MM. Monette et Schwartz au sujet de la pension de M. Jules Crépeau. Puis la troisième lecture du règlement du fonds de pension des fonctionnaires; cet article restera à l'ordre du jour jusqu'après le referendum des fonctionnaires sur la question.
 Viennent ensuite deux rapports du comité exécutif relatifs aux approches du tunnel rue Wellington; il s'agit d'exproprier pour élargir et prolonger les rues Smith et Colborne.
 Les nos 5 et 6 sont deux rapports du comité, un pour reconnaître la Corporation de Crédit et d'Entreposage comme mont-de-piété, et l'autre pour un crédit de \$27,000 pour travaux supplémentaires au tunnel du boulevard Décarie.
 Les articles 7 et 8 sont des règlements amendés des règlements de construction; le premier rapport du comité à l'effet de décréter l'expropriation pour l'ouverture et l'alignement de la rue De-Castelnau; le 10ème est un règlement de construction; le 11ème, un règlement de pension des policiers et des pompiers, puis un autre règlement de construction.
 Vient ensuite l'avis de motion de M. Savignac au sujet de l'emploi de pelles à main au lieu de pelles mécaniques dans l'exécution des travaux municipaux; cela promet un vit débat.
 Enfin, le 15ème et dernier ordre du jour c'est un rapport du comité exécutif à l'effet d'approuver un projet d'échange entre la cité et MM. S. R. et W. Burrell, au sujet du Woodbury Circle.

Le désarmement

M. Salvador de Madariaga, ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, a dit à l'Assemblée de la Société des Nations, il y a quelques heures, que le désarmement du monde sera irréalisable tant que les Etats-Unis et la Russie resteront à l'écart des garanties internationales de sécurité. La neutralité en temps de guerre, a-t-il affirmé, n'est désormais plus possible, et chaque pays, qu'il soit ou non membre de la Société des Nations, partage la destinée de tous les autres pays, en temps de guerre comme en temps de paix.

Pour la construction de ponts

Québec, 12. (S.P.C.) — A l'issue d'une réunion du cabinet, M. J. N. Francoeur, ministre des travaux publics, a annoncé que les contrats pour la construction des ponts de Chicoutimi et de Saint-François seront probablement accordés aujourd'hui et que le contrat pour la construction d'un pont à l'île d'Orléans sera accordé la semaine prochaine.

En route pour Ottawa

Leurs Excellences le comte et la comtesse de Bessborough et leurs enfants sont partis pour Ottawa, hier après-midi, à bord de wagons spéciaux du Pacifique Canadien.

Errata

Un mot tombé dans l'un des Blocs-Notes d'hier pouvait paraître laisser entendre que le Canada envoyait des missionnaires en Acadie. Il s'agissait, on l'aura compris, du départ des missionnaires acadiens pour l'Acadie louisianaise.

La chaleur

IL A FAIT 101 DEGRES 1/2 A OTTAWA

Ottawa, 12 (S.P.C.) — La température s'est élevée à 101 degrés 1/2 dans la capitale hier après-midi, dépassant de deux degrés la température maximum de jeudi et établissant un nouveau maximum pour cette ville.

AU SAULT-SAINTE-MARIE

Sault-Sainte-Marie, 12 (S.P.C.) — On a enregistré une température de 91.5 degrés au Sault-Sainte-Marie hier. Cela dépasse les plus hautes températures de septembre qu'on ait jamais enregistrées à cet endroit. Jusqu'aujourd'hui le 9 septembre 1897, marqué par une température de 90.8 degrés, était la journée de septembre la plus chaude au Sault-Sainte-Marie.

A TORONTO

Toronto, 11 (S.P.C.) — La température a atteint 90 degrés à Toronto hier après-midi.

Les finances de Terre-Neuve

Halifax, 12. (S.P.C.) — Le docteur H.-M. Mosdell, ministre de la santé de Terre-Neuve, qui se rend à New-York, pour y rencontrer le premier ministre sir Richard Squires à son arrivée à Europe, est passé par cette ville il y a quelques heures. Il a dit dans une interview qu'on prévoit que l'enquête que font à Terre-Neuve sir Percy Thompson, du trésor britannique, et M. R.-J. Magor, expert canadien, aboutira à une modification radicale du système financier du pays.
 Selon une information venue de la capitale de Terre-Neuve, sir Richard Squires entendrait continuer des négociations pour lancer à New-York un emprunt de \$8,000,000 que la Législature a autorisée. Le docteur Mosdell a dit ne pas être au courant des intentions du premier ministre sur ce point.

Vol de banque

Sherbrooke, 12 (D. N. C.) — Trois bandits armés ont pénétré, vers 9 h. jeudi soir, dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale, établie dans la maison du notaire J.-E. Guertin, gérant de la Banque, à Lambton, et se sont emparés à la pointe du revolver de la somme de \$4,800 après avoir forcé la jeune fille du gérant, Mlle Marcelle Guertin, à leur ouvrir le coffre-fort. Leur coup fait, ils ont pris la direction de Sherbrooke en automobile. Ce vol audacieux s'est accompli rapidement. Les trois hommes ont pénétré dans la maison, alors que le notaire était absent. Mlle Marcelle Guertin s'y trouvait en compagnie de sa sœur, Mlle Marie-Laure Guertin. L'un des bandits lui a demandé de lui remettre l'argent du coffre-fort pendant que les autres pointaient leurs revolvers sur les deux jeunes filles. Mlle Guertin a ouvert le coffre-fort et l'un des bandits s'est emparé de l'argent, une somme de \$4,800, puis tous les trois sont sortis de la maison.

Le Brésil et la Grande-Bretagne

Rio de Janeiro, 12. (S.P.A.) — Le ministre des affaires étrangères Afranio Mello-Franco, et le chargé d'affaires britannique Keeling, ont signé un traité de commerce au nom du Brésil et de la Grande-Bretagne.
 Le Brésil est en train de négocier avec divers autres pays européens, dont la Hollande, des traités analogues à celui qui vient de passer avec la Grande-Bretagne.

Explosion

Rochester, N.-Y., 12. (S. P. A.) — Une forte explosion dans un pavillon de l'établissement de la Eastman Kodak Company, a tué deux hommes et en a blessé quatorze, dont six peut-être mortellement, il y a quelques heures. Le sang-froid des autorités a évité une panique parmi les quelque huit cents employés de l'établissement. On croit que l'explosion est produite dans un appareil pour mélanger des substances chimiques.

Hydravion pour la Chine

Potsdam, Allemagne, 12. (S.P.A.) Le capitaine Hans Bertram est parti il y a quelques heures à bord de l'hydravion Junkers "F-13" pour la Chine, afin de livrer cet hydravion au gouvernement de Nankin. Il a l'intention de revenir en Allemagne le printemps prochain à bord du premier avion que la Chine doit construire.

Projet de service aérien

Rochester, New-York, 12. (S.P.A.) — L'aviateur Eddie Rickenbacker a annoncé que la *Dunn International Air Ferry* projette l'établissement d'un service aérien pour le transport de voyageurs entre Toronto, Rochester et Newark, New-Jersey, avec escale possible à Ithaca.

Lord Willingdon n'est pas rétabli

Simla, Inde, 12. (S.P.C.) — On apprend que, contrairement à une information d'il y a quelques heures, le viceroi Lord Willingdon n'est pas remis de la dysenterie. Lord Willingdon toutefois reviendra à Dehradun pour adresser la parole aux deux Chambres de la Législature lundi.

Section Saint-Arsène

Il y aura assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Arsène, lundi le 14 septembre, à 8 heures 15, dans le sous-sol de la presbytère de Saint-Arsène.
 Les membres sont priés de prendre note du changement de dates des assemblées qui auront lieu les 2ème et 4ème lundis de chaque mois.

Forte tempête

Ottawa, 12. (S. P. C.) — Une forte tempête, au cours de laquelle il a grêlé, a valu de graves blessures à un homme et causé des dégâts considérables dans la région de la Gatineau, il y a plusieurs heures. Le blé est M. Newton Sully, marchand de bois de Wakefield. Un arbre déraciné par le vent s'est abattu sur son automobile.

PETITS TRAITS DE PLUMIE

Samedi, le 12 septembre 1931
Le grand Thomas

Parmi les charlatans qui professent leur métier au dix-huitième siècle, le plus célèbre fut assurément celui que l'on nommait le Grand Thomas.

Ancien chirurgien dans le régiment des gardes-françaises, puis garçon chirurgien de l'Hôtel-Dieu, il se tenait vis-à-vis de la statue de Henri IV, et comme hiver, sur un char construit d'une forme extraordinaire, porté sur quatre petites roues. C'est là qu'il offrait aux passants son élixir odoré du nom pompeux d'"esprit solaire". Il était spécialement habile pour arracher les dents. L'opération faite, il envoyait le patient se rincer la bouche avec de l'eau-de-vie à la boutique d'une femme, madame Rogomme, qui se tenait auprès de lui. Allez, disait-il, allez boire un peu de rogomme. C'est ainsi qu'il appelait l'eau-de-vie, du nom même de cette femme, et ce nom de rogomme s'est conservé jusqu'à nos jours, dans le langage vulgaire, avec l'acception qu'il lui a donnée.

L'année 1729 fut l'époque où le grand Thomas brilla de tout son éclat. Le 4 septembre, au moment où la nouvelle se répandit que la reine venait de mettre au monde un fils, il fit conduire son char sur le Pont-Neuf, monta dessus et ordonna à son valet de battre la caisse. Lorsque le peuple se fut rassemblé, il annonça dans un éloquent discours qu'en réjouissance de la naissance du dauphin, il arracherait pendant quinze jours, les dents et donnerait ses remèdes gratis. Un homme si généreux et si patriotique pouvait-il ne pas plaire à la multitude?

Ce ne fut pas tout: après avoir fait sa cour au peuple, le Grand Thomas alla en cérémonie complimenter le roi et la reine.

Le titre le plus grand qui fut donné à ce charlatan fut assurément celui de *Médecin des Pauvres*, auxquels il ne demandait rien.

Le sang des Beauharnais

Une reconstitution de l'Exposition Coloniale représente Joséphine Tascher de la Pagerie, aux Antilles, future épouse de Napoléon, livrant sa main à une sorcière qui lui dit: "Tu seras plus que reine". Influencé sans doute par le souvenir de cet épisode, qu'il a pu lire quelque part, le prince de Bulow, dans ses Mémoires, imagina un autre épisode de sorcière, qui aurait révélé au général vicomte de Beauharnais, premier mari de Joséphine, guillotiné en 1794 pour n'avoir pu conserver Mayence, la destinée de ses descendants jusqu'au prince Max de Bade. Le dernier chancelier de l'empire allemand:

— Le jeune général Beauharnais aurait été bien étonné si, tandis que la charrette le conduisait à la guillotine, une voyante lui était apparue et lui avait prédit: "Ta jolie veuve Joséphine deviendra impératrice des Français; ton jeune fils Eugène sera vice-roi d'Italie et gendre du premier roi de Bavière et le fils de ce fils épousera la fille aînée d'un tsar; ta jeune fille Hortense sera reine des Pays-Bas et mère du troisième empereur des Français, qui sera fait prisonnier à Sedan par un empereur allemand. Tes descendants occuperont les trônes de Suède, de Norvège, de Danemark, de Brésil et même d'Anhalt-Dessau, de Kôthen et de Bernbourg. Ta petite-nièce Stéphanie sera grande-duchesse de Bade et un de tes arrière-petits-fils sera le dernier chancelier de la grande Allemagne impériale."

L'évocation de la sorcière est là pour corser l'apologue. Mais certaines vies ressemblent plus au roman que le roman à la vie.

Chirurgie

Une opération, unique en son genre, dans l'histoire de la chirurgie, vient d'être entreprise par le docteur Kylew Golley, qui a réussi à séparer deux jumeaux, venus au monde liés l'un à l'autre à la hanche par une bande de chair. Aucun organe vital ne se trouvant à cet endroit, l'opération fut tentée dans l'espoir d'épargner aux enfants de grandir comme des frères siamois. Elle a parfaitement réussi.

Chapeaux

Dans un article sur les chaises de poste que publie *Excelsior*, le comte de Boudy donne ces curieux détails sur les couvre-chef de Napoléon Ier: "Il ne faut pas qu'on s' imagine Napoléon, dans sa berline en poste, coiffé de son traditionnel chapeau. Il portait en voyage (bleu, vert ou de velours de Gênes, voire avec glands), qui, suivant la saison, étaient ou non, bordés de fourrure. Quant au chapeau mortel, il n'a guère changé de forme de 1800 à 1815, et on estime qu'en ce laps de temps il en a été fourni au moins 120 exemplaires. C'est beaucoup, mais on doit se rappeler que l'empereur, violent, s'en prenait parfois à ses chapeaux et qu'il les précipitait volontiers par terre: il les plétiainait alors avec rage."

Le carré manqué

Un chevalier habileur prétendait avoir vu une église de mille pas de long.
— Et de deux de large! se hâta d'ajouter son domestique, qui voy-

ant qu'on riait de l'exagération de son maître, pensait raccommoder la chose.
L'entourage riant plus fort:
— La peste du coquin! rebiffa le Gascon, sans lui, zé la faisais car-rée!

Plagiat involontaire

Un jour, Chamfort rencontra le poète LeBrun, qui lui dit:
— Je viens de faire une petite épigramme sur Mme de B... La voici:
*Eglé, belle et poète, a deux petits travers:
Elle fait son visage et ne fait pas ses vers.*
— C'est vous qui avez fait cela? Chamfort...
— Oui, cela vous étonne que j'aie fait cette épigramme?
— Non. Pourquoi cela m'étonnerait-il? Je l'ai bien faite, moi.
Il l'avait faite, exactement la même. Il y avait coïncidence.

LE CONFÈRE

Cette anecdote a eu pour théâtre un restaurant des boulevards inaccessible aux petites bourses.
Un monsieur et une dame venaient de déjeuner correctement, sans plus; le garçon présenta une addition de 200 francs.
Le monsieur fit appeler le gérant:
— Allez dire au patron qu'il me fasse les prix doux, je suis un confrère.
Quelques minutes plus tard, le gérant revint avec une nouvelle addition: 100 francs.
Le monsieur sourit et paya.
Et comme le gérant lui demandait:
— Quel établissement dirigez-vous?
— Moi, répondit-il, mais... aucun!
— Mais vous m'avez dit que vous êtes un confrère?
— Oui, je suis un voleur, comme vous...

A UN CHEVAL PRES

Des messieurs visitent une usine, avec eux se trouve un député. Un monsieur. — Comment sont actionnées vos machines?
L'industriel. — Par dynamo. Voyez, ici.
Le monsieur. — Hum bien faible pour vos machines!
Le député. — C'est bien simple, messieurs, s'il n'y a pas assez de dix namos, il n'y a qu'à en mettre onze.

SON EXPLICATION

On fête un centenaire qui est un peu dur d'oreille.
Un journaliste du *Devoir* s'approche du héros de la fête et lui pose quelques questions.
Le journaliste. — Avez-vous toujours habité dans ce village?
Le centenaire. — Comment?
Le journaliste. — Avez-vous toujours habité dans ce village?
Le centenaire n'a rien compris; alors un voisin lui crie dans l'oreille:
— Le monsieur voudrait savoir si vous viviez ici avant votre naissance ou si vous êtes né après vous être installé ici?

LA PEUR ILLÉGITIME

Ayant conduit à l'étable un petit Jaif qui lui faisait visite, le fermier lui montra une belle vache bien placide, qu'elle se proposait de traire.
Mais l'enfant, à la vue de la vache, se mit à pousser des cris de frayeur.
— Tu n'a jamais vu de vache?
— Jamais!...
— Et ton père, qu'est-ce qu'il fait?
— Il est laitier.

EN CLASSE

Le professeur, (absolument chauve). — Maintenant, nous allons faire un exercice. Elève Dupond, définissez-moi le mot "rien".
L'élève Dupond. — Euh!...
Le professeur. — Et vous, élève Durand, pouvez-vous me définir "rien"?
L'élève Durand. — C'est ce que vous avez sur la tête, M'sieur!

Chicagoiseries

— C'est à Chicago qu'on achète les meilleurs juges.
— Les détectives de Chicago, pour tromper les bandits, se déguisent en agents de police.
Dans une affaire d'assurance, un juge de Chicago a décidé que la mort sur la chaise électrique ne peut être qualifiée d'accidentelle. Même à Chicago?
— Dans l'Etat du Missouri, un garçon de seize ans vient d'avouer deux meurtres et plus de cent cambriolages. A Chicago, ce petit monstre serait simplement considéré comme un enfant prodige.
Premier gamin. — Mon père a fait prendre son portrait.
Deuxième gamin. — Ouah! C'est rien ça! Le mien a fait prendre ses empreintes digitales!

Dans la géologie

L'avocat. — Je suis très embarrassé... je ne sais quoi dire pour votre défense.
L'accusé. — Dites que c'est vous qui avez fait le coup!

SIVEL

80% des rayons ultra-violet sont préjudiciables à la vue. — Eliminez-les en portant le verre spécial — Teinte légèrement rosée de Tait-Favreau —

Les grands spécialistes en optométrie

TAIT-FAVREAU

265 rue Sainte Catherine (Est)

Limitee

Téléphone: LA. 6703

Les plus spacieux et les plus beaux salons d'optique au Canada.

UNE FIRME qui a fait ses preuves

QUINCAILLERIE pour BATIMENT et EBENISTERIE APPAREILS et ACCESSOIRES de PLOMBERIE et de CHAUFFAGE PEINTURE PAPIER - TENTURE ACCESSOIRES d'AUTOMOBILE RADIOS ARTICLES DE SPORT ETC.

Omer Desjardins LIMITEE MONTREAL

1406, St-Denis
Angle Ste-Catherine MONTREAL

CHAPEAUX NETTOYÉS ET REMODELÉS

Comme Manufacturiers, nous sommes en mesure d'offrir un TRAVAIL supérieur et un service rapide.

Allons chercher et livrons à domicile.

ED. MICHAUD

911 Bleury (près Craig)
1257 Université (près Ste-Catherine)
Tél. Lancaster 3286



CHAPEAUX NETTOYÉS ET REMODELÉS

Comme Manufacturiers, nous sommes en mesure d'offrir un TRAVAIL supérieur et un service rapide.

Allons chercher et livrons à domicile.


ED. MICHAUD

911 Bleury (près Craig)
1257 Université (près Ste-Catherine)
Tél. Lancaster 3286

Buvez le

Ginger Ale de Luxe KING'S COURT "SEC"

6 mois d'âge à la fabrique — voilà le secret de sa savoureuse maturité.



K. C. BEVERAGES, LTD.
925, Ave Robillard, Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer gratuitement une bouteille-échantillon de KING'S COURT "SEC".

Nom
Rue
Ville

Les médecins disent: Buvez beaucoup d'eau

LITHINÉS

du Dr. GUSTIN

Font économiquement une délicieuse eau de table et de régime

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

très efficace contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

12 paquets par boîte suffisent pour 12 bouteilles d'un litre "Produit de France" — 45c franco par poste sur réception du prix.

La Cie Canadienne des Agences Modernes, 455 Ontario Est, Montréal.

Où l'on s'habille bien—

Ernest Meunier

Le Tailleur fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones: FR 9343-9850

DESCENTE D'ESTOMAC

Notre Ceinture AMICA est recommandée par nos meilleurs médecins.

Ecrivez-nous en expliquant votre cas. Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc.

CHAISES D'INVALIDES, à VENDRE ou à LOUER

SPECIALITE: Appareils orthopédiques, membres artificiels, Corsets pour gibbosité. Réparations de tous genres.

C. MARTIN

Tél. HARBOUR 3727 48 EST, RUE CRAIG, DÉPT DE MONTREAL

Radiateur Star 50% plus d'efficacité que tous autres.

Le Calorifère New Star (Fournaise) à section additionnelle à eau chaude capacité nette de 200 à 10,000 pieds carrés de radiateur spécialement construit pour chauffer à l'eau chaude avec charbon bois, huile et souffleur pour petit charbon.

Incassable!

35,000 EN USAGE GARANTIE POUR 5 ANS RESISTE A TOUTE PRESSION.

A votre disposition

Département technique qui résoudra tout problème de chauffage à votre plus grande satisfaction. Plans de chauffage les plus économiques de matériel et de combustible fournis gratuitement.

Notre fonderie coule des morceaux de fonte et d'aluminium sur ordre.

Distributeurs à Montréal:

NEW STAR SALES CO. LTD.
177, Craig ouest
A Québec: J.-L. LETARTE, 419, 1ère avenue
Tél.: 4-3162

FONDERIE O. BELANGER MONTREAL

AUX BEAUTES! — AUX ELEGANTES!

LA POUDRE

TULIPE NOIRE

Chénard

Paris

vous favorisera par votre teint velouté

ADHÉRENTE — VELOUTÉE

Fortement parfumée, aux tulipes

Exigez la Poudre "CHÉNARD" dans son emballage original

Méiez-vous des contrefaçons

Chaque boîte de poudre Tulipe Noire Chénard est accompagnée d'un étui miniature de parfum Tulipe Noire, valant 35c.

2 GRANDEURS DE POUDRE .60 et 1.00

Parfum Etui de Sarcosine, \$1.00
Etui de Luxe, \$2.50 et \$3.00; Force, \$2.50
Lotion, 6 onces, \$1.50.

La santé de votre enfant est-elle bonne? FAITES-LUI PRENDRE LES

CHOCOLATS "CHARLES" (VERMIFUGES)

Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaître la plupart des affections rencontrées chez les enfants, telles que: Fièvre, Etat bilieux, Perte d'appétit, Maux d'estomac, Insomnie, Agitation durant le sommeil, Mauvaise humeur. La boîte de 12..... 50¢

Dépositaire: CANADA DRUG CO. 857, RUE SAINT-MAURICE MONTREAL

BEURRE

Achetez-le des plus grands détaillants de beurre de Montréal

Et payez moins cher en allant le chercher vous-même.

Première qualité

la livre **22c** cette semaine.

Tousignant Frères, Limitée

9 — MAGASINS — 9

6312 St-Hubert
5167 rue Clarke
2929 rue Masson
1584 Ste-Catherine Est
2034 Mont-Royal Est
1148 Mont-Royal Est
1587 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
3539 rue Ontario Est

HARBOUR 3088

J. H. Breton

Teinturier & Nettoyeur

REPARATIONS & PRESSAGE

823 rue Dorchester Est Montréal

SERVICE DE 24 HEURES

NETTOYAGE pour DAMES		NETTOYAGE pour MESSIEURS	
Robe	1.75 et plus	Complet	1.50
Manteau	1.75 et 2.00	Pardessus	1.50
Costume	1.75 et 2.00	Chapeau	0.75
Gants	0.20	Gants	0.20
Chapeau	0.75	Guêtres	0.25
Chandail	0.75 et 1.00	Imperméable	2.00
Jupe	1.00 à 1.75	Cravate	0.15 — 2 pour 0.35
Blouse	0.75 et plus	Robe de chambre	1.50

Toute commande d'en dehors de la ville à partir de \$2.00 sera retournée à nos frais.

Acetyn Composé Anti-douleur efficace et inoffensif. 25c la boîte Acetyn avec codeine. 35c la boîte.

Vous économisez en achetant aux

Confiez-nous vos prescriptions, elles seront remplies, avec soin et une scrupuleuse exactitude.

Pharmacies Modèles Goyer

256 Ste-Catherine Est HARBOUR 6883 PLATEAU 0771

2 pharmacies 1278 Ste-Catherine Est FRONTENAC 9671 CHEVRIER 6262

La crème dentifrice idéale Myrrhe-o-Dent, à base de myrrhe et de lait de Magnésie. Nettoie purifie l'haleine, prévient la pyorrhée. 35c le tube.

Service de messagers rapide et efficace.

Sal Epat-Uric l'éliminateur par excellence des toxines, nettoie: foie, reins, estomac. Son goût est exquis. 35c et 75c le flacon.

JAMBON CUIT fumé et haché — spécialement préparé pour sandwiches — délicieux (En boîtes d'une livre)

Le JAMBON CONTANT

EST ENCORE LE MEILLEUR

EXIGEZ-LE DE VOTRE FOURNISSEUR

La Page féminine

Ce teint d'écolière...

Dans un petit livre intitulé "Comment élever nos filles", l'auteur (une femme, bien entendu) donne son avis sur le temps qu'il convient de consacrer à la toilette: "Il est bien évident, dit-elle, que pour faire une toilette soignée, une toilette reposante, rafraîchissante et rajeunissante, il faut au moins une heure et dix minutes; mais, peut-on les trouver chaque jour, quand on a des enfants à accompagner et une maison un peu lourde à diriger? Je ne le crois pas. Ce serait pourtant nécessaire pour ne pas vieillir trop vite et garder le teint frais, les cheveux souples et les yeux brillants.

"D'autre part, a-t-on le droit de se plaindre, quand on pense aux femmes du peuple, ou aux paysannes, qui ont si peu de temps à donner aux soins de leur corps, et dont la jeunesse et la beauté se trouvent sacrifiées avant l'âge mûr... Il est vrai que d'autres, au contraire, font une idole de leur corps et de leur visage, et passent tant d'heures devant leur miroir, qu'elles nous dégoûtent à jamais d'être coquettes. Allons, prenons une juste moyenne, mettons cinquante minutes, chaque jour, à notre toilette; c'est suffisant pour avoir un aspect soigné, agréable, effacer les rides de la veille et pour se refaire une fragile jeunesse; car si chaque nuit nous veillons d'un jour, la toilette du matin nous rajeunit certainement d'une demi-journée, quand elle est bien faite".

Une heure moins dix minutes par jour pour conserver la fraîcheur du teint? Je le veux bien; mais pas passée devant le miroir à manipuler lotions, crèmes et poudres. Sans doute, même les meilleurs d'entre les humains attachent une importance formidable à la belle apparence physique et celle-ci vaut certainement la peine qu'on ne la néglige pas; il n'y a rien de méprisable à la cultiver, ce qui est relativement facile pour une femme qui mène une vie reposante, qui fait un peu de sport et qui observe scrupuleusement les lois de l'hygiène.

Mais vous me direz que tout cela n'est que préventif, et que l'ouvrage des ans demeure toujours aussi difficile à réparer qu'au temps du grand Racine. Mais non, attendez: je me rappelle avoir vu, il y a quelques mois, dans une revue parisienne, l'annonce d'un petit appareil. On disait qu'il était très ingénieux, invisible et peu gênant, et se plaçait dans les cheveux. Il était supposé relever les muscles du visage, effacer la patte d'oie, corriger les bajoues, diminuer très sensiblement les rides. Bref, le port de ce minuscule appareil rajeunit de dix ans, disait-on, toute femme aux traits fanés.

Eussé-je l'adresse de ce merveilleux facteur de beauté, que je ne la passerais à personne; car je l'ai faite là tout un petit martyre; cette chose en je ne sais quel que vous gardez sous vos cheveux et qui vous tire la peau du visage au point de faire disparaître bajoues, pattes d'oies et rides ne me dit rien qui vaille, bien qu'elle nous vienne de la Ville Lumière.

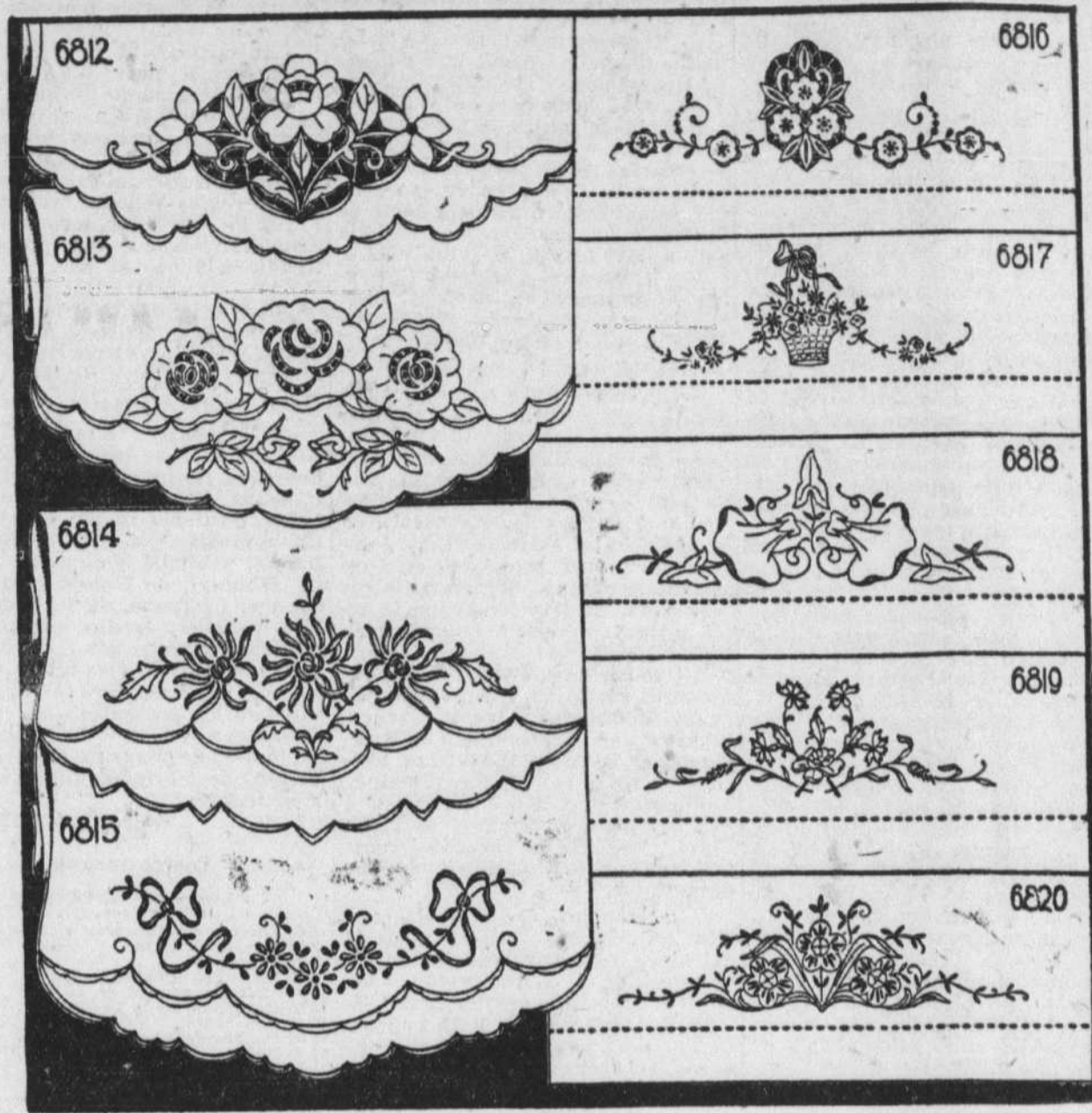
Si nous laissons cette dernière pour écouter parler l'Angleterre, à la bonne heure! Voilà que la Grande-Bretagne nous dit quelque chose d'intéressant: "Voulez-vous avoir un joli teint? Faites emplette d'un pot de crème de beauté et allez l'enterrer à deux milles environ de chez vous (dans un bois de préférence). Tous les matins, quel que soit le temps, allez à pied jusqu'à l'endroit de la cachette, contemplez-la fixement pendant cinq minutes... après quoi vous reviendrez chez vous, à pied également".

Très intelligente, en vérité, cette vieille formule anglaise qui nous fait comprendre la priorité de l'exercice physique sur les pomma- des.

Pour conserver votre teint d'écolière, madame, vous ne ferez pas l'emplette de pot de crème, ni même de savon Palmolive. Vous marcherez tous les jours à l'air pur.

JEANNE

OCCUPONS NOS LOISIRS



MAGNIFIQUES DESSINS POUR TAIES D'OREILLERS BRODEES
6812-6813-6814-6815. — TAIES D'OREILLERS A DOUBLE FESTON. Patron à tracer, 15c. Au fer chaud, 2 dessins du même numéro pour 25c. Estampé sur coton Wabasso circulaire à oreillers, 59c chacune ou \$1.10 la paire. Sur coton Wabasso fini toile circulaire à oreillers, 89c chacune ou \$1.75 la paire. Coton à broder C.B. blanc, 30c.
6816-6817-6818-6819-6820. — TAIES D'OREILLERS A POINT TIRÉ. Patron à tracer, 15c chaque numéro. Au fer chaud, 2 dessins du même numéro pour 25c. Estampé sur taies d'oreillers à point-tiré, toutes faites et prêtes à être brodées, 49c chacune ou 95c la paire. Taies d'oreillers finies toile à point tiré, 75c chacune ou \$1.45 la paire. Coton à broder C.B. blanc, 20c.

Coupon de patrons-GORCY
12 septembre 1931

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

Le Devoir, Montréal.

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons

FAITS ET GLANES

LES FEMMES ET LA SCIENCE

A propos du IIIe congrès international de radiologie, qui vient de se tenir à la Sorbonne, la presse a fait connaître ce beau trait de dévouement à la science, dont deux femmes sont les héroïnes:

Il y aura bientôt cinq ans, un savant français, disciple de Pierre Curie, mourait, victime du radium, à quarante et un ans: Gaston Danne. Son frère, Jacques, s'était également inscrit à la glorieuse liste des martyrs du radium quelques années auparavant. Ils laisseront deux fils et deux filles et leurs enfants en bas âge, après avoir fondé, en 1912, à Gif (Seine-et-Oise), un laboratoire d'essai des substances radioactives où ils créèrent de nombreux appareils pour le traitement du cancer, qui rendent d'énormes services à la science.

A la mort de M. Gaston Danne, sa femme et sa belle-soeur décidèrent de continuer l'oeuvre de leur mari. Elles perfectionnèrent leurs appareils et en découvrirent beaucoup d'autres. Ce qui fit dire à M. Curie qu'elles avaient le seul laboratoire français réalisant ces constructions.

Cela vaut bien une exposition de "bariologies" par une femme peintre ou un championnat quelconque remporté par une sportive.

AMITIE!
Madame à sa bonne:
— Madame Hixx a-t-elle dit quelque chose quand vous lui avez annoncé que je n'y étais pas?
— Oui, Madame, elle a murmuré: "Quelle chance!"

Aux anciennes de St-Ambroise de Kildare

Les religieuses de Sainte-Anne, de Saint-Ambroise de Kildare, conviennent cordialement leurs anciennes élèves, sans autre invitation, le dimanche, 18 octobre prochain à 1 heure 30 de l'après-midi.

Cette réunion plénière (1855-1931) ménera l'occasion de resserrer les liens de famille par la formation d'une amicale.

Prière de faire parvenir les adhésions, à la Supérieure du couvent, d'ici le 12 octobre.

(Comm.)

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée du 25 au 29 septembre courant à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue de Lorimier — appel téléphonique: Amherst 2944. Prière à celles qui désirent suivre les exercices de cette retraite, de s'inscrire et de retourner leurs places à l'avance; elles voudront bien aussi se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

(Communiqué.)

A l'Oeuvre de la Réparation

Le comité des Dames Patronnes de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face, Incorporée, désire annoncer que la nouvelle session s'ouvrira à la première assemblée mensuelle qui aura lieu au No 4318 de l'avenue Papineau, lundi prochain, le 14 courant, à huit heures du soir.

Toutes les dames sympathiques à cette oeuvre si digne d'intérêt et d'encouragement, sont cordialement invitées d'y assister et seront les bienvenues.

Madame Joseph Mercure, présidente honoraire, et Mademoiselle Germaine Paré, présidente active, parleront des buts de l'Oeuvre et de ses projets.

(Comm.)

Chez les femmes d'affaires

L'assemblée générale de l'Association des Femmes d'Affaires, affiliée à la Fédération Nationale St-Jean Baptiste, aura lieu à la maison d'oeuvres, 853 rue Sherbrooke est, le mercredi, 16 courant à 8 heures précises.

M. H. L. Bernard, directeur des ventes et de la publicité chez Dupuis Frères, donnera une causerie sur la manière de faire les ventes. Toutes les femmes engagées dans les affaires sont invitées.

(Comm.)

CHEZ EATON

PRESENTATION DES MODES D'AUTOMNE

Lundi et les jours suivants

EATON répond à toutes les questions concernant les derniers décrets de la mode pour la nouvelle saison.

Le Magasin entier y est consacré... les vitrines... un rayon spécial au troisième étage pour la présentation des ensembles... enfin, tous les rayons de la mode sont prêts pour cet événement important.

Dans tous les détails se fait sentir l'influence du service Eaton qui peut être considéré le meilleur au Canada.

Nos artistes ont reçu l'aide des correspondants de nos bureaux à Paris, Londres, New-York et ailleurs!

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

A l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil

Les jeunes filles peuvent, dès cette semaine, s'inscrire tous les soirs aux cours gratuits, au cercle d'étude et aux réunions récréatives du Patronage des Soeurs de Notre-Dame du Bon Conseil, 5035, rue De La Roche.

Un cours commercial complet sera de plus offert aux jeunes filles désireuses de se perfectionner plus rapidement dans l'anglais, la clavographie, la sténographie, etc.

Des cours spéciaux de couture et de cuisine seront donnés le soir et le jour.

Pour tous renseignements, s'adresser à la soeur directrice des cours. Tél. Dollard 9584.

(Comm.)

Aux Ecoles ménagères Provinciales

461 est, RUE SHERBROOKE

Cette semaine, le 15 courant, de 2 à 6 heures, les jeunes filles et dames pourront s'inscrire et choisir le jour qui leur convient pour les cours d'enseignement ménager qui commenceront le 5 octobre: coupe, couture, art culinaire, cuisine pratique et cuisine de démonstration, ouvrages de fantaisie, dentelles de toutes sortes, modes (cnapaux), etc.

Ces différents cours seront suivis d'octobre à juin.

A cette date, il y aura exposition des travaux des élèves et distribution des prix.

Réunions de couture

AU COUVENT D'HOCHELAGA

Les réunions de couture de l'Association des anciennes élèves des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, cercle Notre-Dame du Bon Secours, aura lieu au couvent d'Hochelaga, le mercredi, 16 courant. Toutes sont invitées à vouloir bien y prendre part.

(Comm.)

Pensées

Je n'ai jamais connu une seule personne qui ait traité d'une manière inconvenante le ministre de l'Autel et qui ait prospéré en ce monde. Il y a pour cette espèce de gens une malédiction qui les suit, même en ce monde.

O'CONNELL.

Si vous tenez à connaître un homme, mettez-le à l'épreuve, et s'il ne

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES
CIGARETTES ET DURILLONS
SANS EFFRIER, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25c par boîte
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

vous rend pas le son du sacrifice, quelle que soit la pourpre qui le couvre, détournes la tête et passes: ce n'est pas un homme.

LACORDAIRE.

Si quelques-uns d'entre vous entendent l'appel enchanteur de la haute science; s'ils se sentent attirés par l'austère beauté du grand savoir, qu'ils ne résistent pas à ce charme! On ne déroge pas en gravissant ces sommets.

MGR D'HULST.

Il faut souffrir; nous ne sommes rien si nous n'avons été broyés.

P. DIDON.

Feuilleton du "Devoir"

Les Cloches Submergées

Par JEANNE DE COULOMB

14 (Suite)

A la porte, tout le village les guettait, respectueusement sympathique. Aux sons du binou, ils furent reconduits par un chemin que les jeunes filles avaient semé de feuillage et de pétales de roses, décoré de guirlandes, et que les jeunes gens avaient jalonné de mâts, surmontés d'oriflammes.

Nicole donnait le bras au fils de la marquise de Porstren, un cousin de la mariée. Elle s'amusaît follement de ce défilé pittoresque entre des haies qui embaumaient les cheveux.

— A la bonne heure! confia-t-elle à son cavalier, ici, on conser-

ve encore les anciennes coutumes. A Roche-Nigère, elles se perdent un peu, mais je les remettrais en valeur! Quand je me marierai, je l'ai bien décidé, il faudra qu'on me ramène de l'église sur des airs de bourrée!

A quelques pas derrière, le prince donnait le bras à une importante châtelaine du voisinage. Il lui parlait des vieilles habitudes polonaises, et, comme toujours, se montrait brillant causeur, avec je ne sais quel charme insinuant qui le rendait sympathique à ceux qui ne le voyaient qu'en passant.

Les gens du pays le regardaient beaucoup, le sentant d'une autre

race, avec sa physionomie fine, son nez aquilin et ses cheveux noirs, légèrement bouclés, qui, en effet, s'allongeaient en mèche sur la tempe gauche. Le sacristain remarqua même qu'il ressemblait au Parisien qui, dans un tableau de l'église, posait à Notre-Seigneur des questions "pour l'embrouiller".

Pendant le déjeuner, servi dans l'ancienne salle des Gardes, le prince ne se trouvait pas très loin de Nicole, et, tout bas, Robert, qui avait sa nièce auprès de lui, la plaignait sur les sentiments de leur voisin à son endroit.

— Eh bien! petite, quand te décideras-tu à combler ses desirs?
— Quand vous n'aimerez plus ma tante, mon oncle!
— Autant dire jamais! Et, ma foi, j'en suis fort aise!
— Oh! je connais vos idées sur ce sujet, mon oncle...
Nous sommes de même! comme dit mon amie, Totote Richelet, qui cultive l'argot!

Le jeune ingénieur eut un franc sourire. Rien ne semblait plus le préoccuper: il vivait dans la minute présente. Servanne, elle, restait recueillie dans son bonheur. Elle disait peu de paroles, mais, dans ses yeux, encore humides de l'émo-

tion ressentie, brillait une clarté nouvelle.

— Enfin, lui demanda Nicole, où allez-vous avec mon oncle? Personne ne le sait encore. C'est donc un grand secret?
— Un très grand secret, affirma Robert avec une gravité comique.
— Laissez-moi deviner comme aux petits jeux. Vous partez pour l'Italie, le tour classique?
— La saison ne serait guère favorable...
— Ah! c'est vrai! En Ecosse, alors?
— Ce n'est pas le moment de chasser la grouse!
— En Chine?
— Trop agitée pour nous!
— Je donne ma langue aux chats, à moins que ce ne soit à Tombouctou en auto-chenille?
— Ou en Patagonie! A dos de buffles!
La curieuse ne put en savoir davantage.

— Je suis sûre que, tout simplement, vous allez à Biarritz, décidément. Maman m'a dit hier qu'elle avait loué notre villa. C'est sans doute à vous, mais vous ne voulez pas en convenir!
Robert secoua la tête d'un geste négatif et, en même temps, il

échangeait avec sa femme un sourire radieux.

— Oh! vous êtes ennuyés avec vos mystères! s'écria la jeune fille. Quand je me marierai, je ne serai pas si cachotière; en attendant, je vous avoue tout net que suivre maman à Vichy n'a rien qui m'enchantent! Si encore les eaux la guérissaient! Mais non, elle ne se reposera pas... Elle changera de toilette plusieurs fois par jour, et, le soir, il faudra encore aller au casino. J'en baille d'avance! Ah! j'aurais bien préféré rester à Roche-Nigère!

Mme Durbize, pour l'instant, ne semblait plus malade. Assise en face des mariés, elle s'animait pour raconter à Alain de Kerguelven une chasse au sanglier à laquelle, l'hiver précédent, elle avait assisté dans les montagnes du Forez.

Le regard de son frère glissa vers le sien, et tout à coup, sur son entrain quelque chose de lourd tomba. Elle finit brusquement son récit, et, sans même écouter ce qui lui disait son voisin, elle resta immobile et très pâle, les yeux dans le vide.

Robert se retourna vers sa femme, une brume aussi dans le regard:
— Nous nous esquivons à 4 heures, lui chuchota-t-il. Il est si pénible de parader quand on aspire

à être seuls.

Elle inclina la tête pour toute réponse, et, déjà soumise à ses volontés, au premier signe qu'il lui fit, sans bruit elle disparut.

Ils ne prirent congé de personne, si ce n'est des jeunes maîtres de maison et de Mme Durbize, qui avaient tenu à les mettre en voiture.

— Nous ferons escale en Auvergne quand nous irons à Nice! annonça Simone, visiblement satisfaite de l'heureuse réussite de ses plans.

Hélène se tenait droite et comme figée. Son frère se pencha pour l'embrasser.

— Surtout, pas de confidences! murmura-t-elle. Songe à mes recommandations!

Il se redressa très pâle, sans répondre, et se retourna pour inviter sa femme à prendre place sur les coussins de la confortable limousine.

Lorsqu'ils furent sur la route de Quimper dans la fraîcheur d'une vallée pittoresque, il vit bien qu'elle s'était aperçue de son changement de visage.

— Robert, lui dit-elle, la main sur la sienne, si jamais vous aviez des ennuis, des difficultés, il faudrait

me les confier. Désormais, nous sommes unis pour la bonne comme pour la mauvaise fortune, pour la joie comme pour la douleur, ne t'oublie pas!

Il ne lui promit rien, mais il l'attira contre lui.

— Déjà vous voudriez enlever les cailloux de mon chemin, dit-il dans un souffle. Ah! vous y aurez de la peine, ma pauvre Servanne!

(à suivre)

Les jeunes époux n'allèrent pas en Italie, ni en Ecosse, ni même à Biarritz. Servanne avait demandé à son mari de parcourir les champs de bataille de la Grande Guerre et de lui faire revivre les heures tragiques qu'il y avait vécues.

Ils descendirent ensuite le Rhin, visitèrent la Hollande et la Belgique et ne revinrent à Roche-Nigère qu'à la fin de septembre lorsque l'automne habillait toutes les pentes de ses couleurs éclatantes, transformait la Limagne en un échin gigantesque où s'offraient toutes les pierres d'Auvergne, mais surtout la sardoine, la topaze et la cornaline.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-proprétaire; Georges Pelletier, administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

La musique palestrinienne que chantera la Manécanterie

Mes précédents articles ont suffisamment, je crois, fait connaître la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, ses origines, son histoire et sa mission chez nous. Il n'est pas inutile de parler maintenant de la musique qu'ils chantent: la musique palestrinienne, non pas seulement celle qu'a écrite Palestrina, mais celle des maîtres du 16^e siècle: Vittoria, Josquin des Prés, Roland de Lassus, Ingegneri, Goudimel, Jannequin, Arcadelt, etc., et aussi des maîtres d'autres siècles.

La venue parmi nous d'un chœur spécialisé dans l'interprétation d'une musique que Pie X déclarait venir tout de suite après le chant grégorien dans l'estime des artistes et l'usage de l'Église nous donne une occasion de nous familiariser avec l'art de la Renaissance. On sait d'ailleurs que Wagner ne plaçait rien au-dessus de la Palestrina dans le domaine de la musique sacrée, opinion que ne contrediraient pas les véritables connaisseurs.

L'école palestrinienne n'a pas été fondée par Palestrina, elle est l'aboutissement de longs siècles de perfectionnements vers un sommet: le maître de Préneste qui en est comme le couronnement, la perfection suprême. L'art auquel Palestrina apporta ses formules définitives était cultivé au 14^e et au 15^e siècles et il était lui-même le développement logique de l'organum, procédé d'harmonisation déjà décrit par le moine Hucbald de Saint-Amand au 10^e siècle. Cet art consiste à développer un thème donné par un certain nombre de voix mixtes qui peut aller de trois à huit, atteindre le double chœur, — ne connaît-on pas une oeuvre du compositeur anglais Tallis qui est écrite pour six chœurs à huit voix?

Ce développement s'obtient par le procédé d'imitation, de contrepoint qui fait passer le thème d'une voix à l'autre en ayant recours à divers obstacles de présentation. Les voix s'y équilibrent de façon à créer une harmonie pleine et satisfaisante à l'oreille et se passant de toute espèce d'accompagnement.

De là est née la musique polyphonique du 15^e et du 16^e siècle, plus légère et plus déliée que le choral souvent un peu massif. Cette musique possède le charme de la spontanéité et de l'imprévu, par suite de l'entrecroisement continu des voix qui exécutent parfois de véritables chasses-croisés avant de se rassembler en finales d'une magnifique sonorité.

La difficulté d'interprétation d'une telle musique n'échappera à personne: difficulté de garder la mesure exacte dans les développements et les rythmes, difficulté d'obtenir un effet de netteté et de cohérence en faisant prédominer tantôt une partie, tantôt l'autre, suivant le texte, difficulté de varier l'expression à chaque instant conformément au sens des paroles que les compositeurs de ce temps respectaient avec une scrupuleuse attention. Un des obstacles les plus difficiles à vaincre est l'amour-propre de certains chanteurs qui se plient difficilement à une discipline dont l'effet est de fonder leur bel organe dans un tout anonyme. Je l'ai noté à diverses reprises: le chœur, comme l'orchestre, est un instrument dont les parties composées n'ont plus que la valeur que veut leur attribuer l'auteur ou le maître de chœur. Or le défaut d'abnégation chez les chanteurs est, dans la musique palestrinienne plus que dans n'importe quelle autre, l'ennemi d'une exécution parfaite; seules doivent prédominer les qualités du chœur lui-même qui sont la cohésion, le fondu et la variété d'expression.

D'après les critiques les plus éminents qui l'ont souvent entendue, la Manécanterie possède toutes ces qualités au plus haut degré. Ce n'est pas par les voix individuelles véritablement belles qu'elle se distingue, c'est par l'abnégation de chaque chanteur et sa soumission entière aux directions d'un chef extrêmement sensible et doué d'une extraordinaire maîtrise sur ses musiciens. J'ai cité l'autre jour l'opinion du professeur Moser, de Genève, qui, les comparant aux chanteurs de la chapelle Sixtine, avouait préférer à ceux-ci les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. C'est absolument dans la tradition de Palestrina lui-même.

La Manécanterie se tient aussi dans la plus pure tradition palestrinienne en attribuant un rôle prépondérant aux voix d'enfants. Les chœurs du XVI^e siècle, en France, comme en Italie et ailleurs recrutaient exclusivement leurs voix de soprano et d'alto chez les enfants, mais on les choisissait avec soin, on les soumettait à un entraînement méthodique et on les surveillait continuellement pour qu'elles ne se détériorent pas, jusqu'aux approches de la mue, alors que l'éducation vocale prenait d'autres méthodes pour leur permettre de passer sans danger cette époque redoutable.

En Italie, on leur adjoignait volontiers des sopraltos hommes, comme cela se fait encore à la Sixtine, mais on a toujours sacrifié ainsi la pureté des ensembles au désir de la stréte. La Manécanterie

s'en est toujours passée et il faut l'en féliciter, le timbre artificiel des sopranos et altos hommes n'étant vraiment pas agréable à entendre et même un peu ridicule, comme on a pu s'en rendre compte à certaines auditions de chœurs italiens.

D'autre part la Manécanterie présente l'interprétation de l'école française, plus égale et moins fougueuse, surtout moins hétérogène que l'interprétation traditionnelle des chanteurs italiens. Le génie français a introduit dans cette musique une clarté douce et tempérée qui semble plus proportionnée à sa musique et aux paroles qu'elle orne et commente.

La musique polyphonique, que les paroles en soient latines ou en langue vulgaire, ne peut être bien comprise et, partant, bien goûtée que si l'on en comprend tout le sens, ou si l'on veut toutes les paroles. C'est pourquoi je conseille vivement à tous ceux qui iront au concert du 21 septembre, à Notre-Dame, de se procurer le livret-souvenir qu'offrira la Manécanterie. Non seulement on y trouvera le texte chanté, mais aussi de brefs commentaires sur chaque pièce, et l'on aura ainsi la certitude de ne pas avoir perdu toutes les beautés de la route parce qu'on était ébloui par la polyphonie vocale, au bout d'une couple de siècles, cède le pas à la polyphonie instrumentale dont le maître le plus illustre est Jean-Sébastien Bach qui lui donne sa forme suprême, la Fugue. Aujourd'hui elle n'est plus un but, mais en devenant un moyen d'expression, on ne peut dire qu'elle décroît, car les chefs-d'œuvre des siècles passés demeurent des monuments impérissables que non seulement on doit respecter, mais qu'on écoute encore avec un plaisir toujours renouvelé.

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprimeurs. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Fré. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent d'arriver trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Rachmaninoff

M. L.-H. Bourdon nous fait savoir que Serge Rachmaninoff donnera un récital de piano sous sa direction, le lundi soir 12 octobre, au théâtre Saint-Denis.

Le pianiste Paul Doyon au Windsor

M. Paul Doyon, notre distingué pianiste, se fera entendre au salon York de l'hôtel Windsor, le mardi soir, 6 octobre, lors de la conférence de R. P. M. A. Lamarche, O.P. M. Doyon sera accompagné de M. Gustave Longtin, ténor. La soirée sera sous le patronage de l'Alliance Arts et Littérature. Pour renseignements, téléphonez à Lan. 7865 ou à Har. 9653.

Cosaques du Don

Le concert donné l'an dernier, à Montréal, par les Cosaques du Don, a laissé un impérissable souvenir dans la mémoire de tous ceux qui y étaient présents et a provoqué un intérêt tel que rarement une manifestation artistique en connaît de pareil.

Les quelques lignes parues la semaine dernière, dans les journaux, et qui annonçaient le retour du célèbre chœur russe pour un nouveau concert en notre ville, en octobre, ont amené de nombreuses demandes de renseignements sur la date exacte à laquelle ce concert aura lieu.

MM. Goulet et Pager, sous la direction de qui ce concert sera donné, ont été heureux d'annoncer aujourd'hui que c'est lundi, le 26 octobre, au théâtre Saint-Denis, que les Cosaques se feront entendre.

Depuis leur passage à Montréal, ces merveilleux chanteurs, après avoir parcouru une partie des Etats-Unis, sont retournés en Europe où ils ont poursuivi la triomphale carrière dans laquelle ils sont entrés depuis quelques années déjà.

Les Cosaques du Don sont aujourd'hui un numéro obligatoire dans les manifestations artistiques les plus recherchées. C'est ainsi, comme nos amateurs de cinéma ont pu s'en rendre compte, qu'ils ont été pris par l'an dernier, au bal des "Petits lits blancs", donné à Paris, dans la salle de l'Opéra, sous le patronage distingué de M. Gaston Daumerge, alors président de la République française.

Tout fait prévoir que le deuxième concert que les choristes de Serge Jaroff donneront à Montréal, le 26 octobre prochain, attirera au théâtre Saint-Denis une foule encore plus considérable que celle qui s'y pressait l'an dernier, lors de leur première venue à Montréal.

Conservatoire National de Musique de Montréal

Ecole de musique inspirée des Conservatoires européens.

Reprise des cours le 5 octobre

Inscriptions: 15 jours de 9 a.m. à 9 p.m.

Provisionnement: 441 LaSalle Est — HA. 0430

LA RADIO

RADIO-GAZETTE
Samedi, le 12 septembre

L'Université et les cours par radio

L'Université de Montréal a non seulement l'intention de reprendre avec la venue de l'automne la série de ses demi-heures d'enseignement par radio, mais elle a déclaré ce matin prêt à le faire, a déclaré ce matin M. Edouard Montpetit, directeur des relations extérieures de l'Université.

Nous avons confié, dit-il, à M. Jules Dérôme, professeur aux Hautes Etudes et membre du personnel du studio du poste CKAC, la tâche d'organiser ces programmes. M. Dérôme s'en occupe depuis quelques jours déjà et tout indique que les programmes seront à point avant longtemps.

Comme l'a expliqué M. Montpetit, il y aura quatre demi-heures par semaine, les unes le soir et les autres dans la journée afin de permettre à la fois les adultes et les enfants de profiter de l'école durant le jour.

Ces demi-heures sont fixées, à moins qu'il n'y ait des changements, au lundi, au mardi, au jeudi et au vendredi de chaque semaine.

L'Université de Montréal espère par ces cours et leçons faire rayonner davantage en dehors de ses murs la science qu'elle essaie de répandre à pleines mains.

A la suite d'arrangements conclus avec la compagnie Marconi et la British Broadcasting Corporation, le Canadian National irradiera les diverses phases de la course aérienne pour l'obtention du trophée Schneider, de 7 h. à 10 h. 30 du matin. Les périodes de cette course seront aussi irradiées en Grande-Bretagne, en Italie et en France.

Le Canadian National transmettra aux Etats-Unis l'irradiation. Le chef d'escadre Helmore et le lieutenant Schofield, de la marine royale, seront les deux annonceurs de la course en Amérique. L'Italie, la France et la Grande-Bretagne seront les trois pays représentés par des concurrents à cette course, la plus grande qui se tienne pour les avions.

Les aviateurs essaieront de battre le record de vitesse de 329 milles à l'heure établi par l'officier H. R. D. Waghorn en 1929. L'irradiation sera captée par les postes récepteurs Marconi à Yamachiche. Postes CFCF, WEAF et WJZ.

Le programme de la Société Saint-Jean-Baptiste irradié de 6 h. à 6 h. 30, poste CKAC, sous la direction du chef du secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle, comprendra les articles suivants: Allocution de M. Raymond Denis, conférencier. Causerie sur la question scolaire en Saskatchewan, par M. Denis, qui est le président de l'Association catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Trois chants s'intercaleront à travers ces causeries: Paroles françaises, par le Dr A. Hébert; Malbrough s'en va-t-en guerre; Un Canadien Errant. Le programme musical est sous la direction de M. E. Dubuc, maître de chapelle de St-Gabriel. La chorale d'enfants de Sainte-Brigitte exécutera les chants sous la direction de M. Aimé Sansfaçon et M. Charles Bérard, organiste, accompagnera au piano. Samedi prochain, M. le sénateur F.-L. Bégué prononcera la causerie intitulée: "La langue et les services qu'elle rend au public".

Mme Walter McNab Miller prononcera une causerie au poste WLWL à 6 h. 45 intitulée comme suit: "Preparing for a healthy child".

Marian Claire, soprano, sera l'artiste d'honneur du programme irradié à 8 h., postes WEAF et WGY. Accompagnement d'orchestre sous la direction de Josef Koestner.

Musique militaire au poste WABC présentée sous la direction d'Arthur Bryor à 8 h.: Rookies, de Drumm; Scène de chasse, de Bucalossi; Irish King, de Pryor; Adieu, petite fille, de Edwards; La porte de la ville, de Weldon.

Orchestre de concert sous la direction de Ben Selvin à 8 h. 30, poste WJZ. Artistes d'honneur: Audrey Marsh, soprano; John Hale, ténor.

Autre orchestre de concert à 9 h., poste WEAF, sous la direction de Erno Rapee.

David N. Dewell décrira au poste WJZ les aventures de l'expédition Matto Grosso à 9 h.

"Cleaning up the Nation", tel sera le sujet de la causerie qui prononcera le secrétaire du travail aux Etats-Unis, William N. Doak, sous les auspices du National Radio Forum, à 9 h. 30, poste WABC.

Les amateurs de théâtre par radio pourront assister à l'interprétation de "The Gypsy's Warning", mélodrame anglais, irradié à 10 heures, poste WABC.

Ludwig Laurier présentera au cours de l'heure du Coucher, les pièces suivantes à 11 h.: WJZ: Ouverture de "Pique-Dame", de Suppé; Extrait de Ganne; Légende Basque, de Marquar; La Toupie, de Gillet; Invocation, de Gounod.

Dimanche, le 13 septembre

Irradiation internationale de Londres avec transmission en Amérique par le poste WABC à 12 heures 30. Eugène Goossens, l'un des plus jeunes et des plus éminents compositeurs et chefs d'orchestre anglais, parlera sur le sujet suivant: "Ce que l'Angleterre entend". Le sujet de la causerie de la semaine dernière était: "Ce que l'Angleterre lit".

Inauguration aujourd'hui 13 septembre, d'irradiation d'offices religieux: protestants, catholiques et israélites. L'émission catholique est fixée à 2 heures 30 et sera inaugurée par S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, poste WABC. Un chœur de 30 voix du collège des Jésuites exécutera les compositions mêmes du cardinal. Le R. P. Joseph T. Murphy dirigera le chœur. Mgr O'Connell est cardinal depuis 1911, et par conséquent, le doyen des cardinaux d'Amérique.

Sophie Braslau, contralto, sera l'artiste d'honneur du programme

irradié par le poste WEAF à 2 heures 30. Causerie par William Hard, chroniqueur politique, transmise de Genève.

Deuxième concert "Vienne La Joyeuse" irradié par le poste CFCF à 4 heures. Mélodies autrichiennes exécutées sous la direction de Otto Gigl, Fred Hufsmith, ténor, et Muriel Wilson, soprano, seront les solistes.

Le poste CFCF irradiera à 6 heures le programme confié aux artistes suivants: Albert Marier, baryton; Mme J.-A. Larivière-Bernier, soprano; Roméo Mousseau, ténor; Albert Chamberland, violoniste; le quatuor Pinet-Jarry.

Pavane, de Ravel, telle sera la principale pièce exécutée par les pianistes et Fry et Braggiotti, respectivement Français et Italiens. Autres pièces au programme imitant le style musical de Liszt et de Debussy.

Poste WABC à 7 heures 15.

Eddie Cantor, étoile de la scène et de l'écran qui, dit-on, a reçu 81 lettres de félicitation dans un magazine américain, figurera dans sept programmes au poste WEAF à 8 heures. L'orchestre que dirige Rubinfon l'accompagnera.

L'heure Mélodie mettra en scène les artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hople, contralto; Steele Jamison, ténor; Léon Salathiel, basse; orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

Fiorello La Guardia, membre du congrès, et le sénateur S. W. Brookhart de l'Iowa, seront les artistes d'honneur du programme irradié par le poste WJZ à 8 heures 15. Autres causeries et orchestre sous la direction de E. La Prade.

Orchestre sous la direction de Maurice Jaquet à 9 heures 15, poste WEAF, avec les concours des artistes suivants: Viola Philo, soprano; Elizabeth Lennox, contralto; Fred Hufsmith, ténor; Théodore Webb, baryton. Chœur mixte.

Ludwig Laurier présentera au cours de l'heure du Coucher, à 9 heures 45, poste WJZ, les pièces suivantes: Extraits de "Sylvia", de Delibes; Le vieux refrain, de Kreisler, solo de violon par Rafael Galindo; Extraits de "Babes in Toyland" de Herbert; Extraits de "Peer Gynt" de Grieg.

Au poste WABC à 9 heures 30, programme de musique russe par l'orchestre Balalaika, sous la direction de Peter Biljo et par les artistes suivants: Florence Stern, violoniste; Valia Valentynova, contralto; et Eli Spivak, baryton.

Heure radiophonique de gala au poste WABC à 10 heures. Le doyen des comédiens américains, DeWolf Hopper, déclamera. Chants par Harry Richman et Ruth Etting. Orchestre sous la direction de Ben Selvin. Causerie humoristique par Irvin S. Cobb. Redfern Hollinshead, surnommé le "John McCormack canadien", figurera au programme. Gus Van Chantera aussi.

Le Chemin de fer National du Canada présentera le programme suivant à 10 heures 30, irradié de Jasper Park Lodge. O Canada, par l'orchestre; Pump and circumstances, d'Elgar, par l'orchestre; The Builder, de Cadman, solo de baryton par Wishart Campbell; Largo, de Dvorak, par l'orchestre; chant

d'Openshaw, par Herbert Hargreaves, ténor; Extraits de "Carmen", de Bizet, par l'orchestre; Si mes vers avaient des ailes, de Hahn, par Campbell; Trois chansons d'Eiland, de von Fielitz, par l'orchestre; If I might only come to you, de Squire, solo de ténor; Hejre Kati, de Hubay, par l'orchestre. Poste CFCF.

A 11 heures, programme musical des Gauchos, poste WABC. Orchestre sous la direction de Vincent Sorey avec les concours de Tito Guizar, ténor, et des frères Hernandez, instrumentistes.

Programme inaugural de la Semaine Constitutionnelle à la salle de la Renommée, Université de New-York, à 11 heures, poste WJZ. Dévoilement de bustes de personnages historiques. Allocutions.

Marie Loa ou Marie ma bien-aimée, tel sera le premier morceau que jouera Jesse Crawford, poète de l'orgue, à son premier concert de la saison, à 11 heures 30, poste WJZ.

Autre récital d'orgue à 12 heures 30 (minut et demi), poste WABC par Ann Leaf. Pièces de Tschaiakowsky et de Gonte.

Lundi, le 14 septembre

Ouverture à 5 heures, poste WEAF, d'une série de causeries quotidiennes pendant six jours sur la loi et les questions qui s'y rattachent. Ces causeries seront prononcées par des membres de l'Association du Barreau Américain en congrès annuel à Atlantic City. John Edmond Hewitt, professeur de droit constitutionnel à l'Université de New-York, parlera lundi sur le sujet suivant: L'Esprit de la Constitution.

Irradiation internationale de 5 heures 15 à 6 heures du Royal Opera House de Covent Garden, Londres, avec transmission en Amérique par le poste WABC, du troisième acte de la "Fiancée vendue" de Smetana. Cet opéra fut joué à Prague pour la première fois en 1866. Smetana est regardé comme le fondateur de l'école bohémienne de musique.

Programme préparatoire aux fêtes du deuxième centenaire de la naissance de George Washington, au poste WABC à 5 heures 45. Arnold Kruckman, l'un des organisateurs des fêtes de juin 1932, exposera le programme et annoncera qu'on recherche le vieillard de ressemblance la plus frappante avec Georges Washington et la plus vieille femme des Etats-Unis pour figurer dans le paiement de juin.

Au cours du programme "Views and Interviews", Marion Weeks, étoile de l'opérette, racontera les diverses phases de sa carrière au poste WABC à 6 heures. Le président Wilson assistait à sa première représentation.

Le R. P. John Overend, paulliste, dépouillera la boîte aux questions à 6 heures 45, poste WLWL, et à 7 heures 30, même poste, M. l'abbé Joseph A. Daly parlera sur le sujet suivant: "A Catholic looks at the world".

Antoinette Halstead, contralto, chantera un passage de l'opéra "Don Carlos", de Verdi, à 7 heures, poste WGY. Edgar Carver dirigera l'orchestre.

A 8 heures, Arthur Pryor présentera au poste WABC le programme de musique militaire suivant: Boston four hundred, de Sarzant; Jolly Coppersmith, de Peters; Blaze Away, de Holzmann; Chants Italiens, de Pannelli; Père de la Victoire, de Ganne.

MUSIQUE

A. J. BOUCHER, enrg.
(Etabli en 1881)

DEMANDEZ NOS LISTES
20, Notre-Dame Est. — MONTREAL — Lanc. 3001

Concert d'orchestre sous la direction de Maurice Baron à 8 heures, poste WJZ.

Discours de M. Herbert Hoover, à 8 heures 30, poste WEAF à l'occasion du programme intitulé "College Night" préparé à cause de l'ouverture des maisons d'enseignement. Plusieurs présidents d'universités adresseront la parole.

Veronica Wiggins, contralto, et Frank Parker, ténor, seront les deux artistes d'honneur du programme irradié à 9 heures par le poste WEAF. Orchestre Harry Horlick.

A 9 heures 30, Martha Atwood, soprano, sera l'artiste d'honneur du poste WEAF. Orchestre sous la direction de Frank Black.

Demi-heure française du C.N.R.

Mlle Alice Valiquet sera l'artiste d'honneur du programme du Canadian National à la demi-heure française de 9 heures 30. Amour Parisien, d'Offenbach, par l'orchestre; Chansonnette de concert, de Haydn, par Mlle Valiquet; Chants de Schubert, de Roberts, par l'orchestre; La Truite, de Schubert, par Mlle Valiquet; Jardin d'Amour, de Vuilleumoz, autre solo; et Manon, de Massenet, par l'orchestre.

A 11 heures, poste WJZ, Ludwig Laurier présentera les pièces suivantes: Extrait du "Vaisseau Fantôme", de Wagner; Suite norvégienne, de Hartman; Réverie, de Vieuxtemps.

Alfred AYOTTE

Postes Locaux
SAMEDI, 12 SEPTEMBRE

- 8.00 L'heure du déjeuner.
- 8.00 Bonjour madame.
- 8.30 Disques.
- 9.45 Musicales. Chants.
- 10.15 Mélodies populaires.
- 10.45 Ouverture de la Bourse.
- 10.45 Nouvelles.
- 10.50 Poèmes symphoniques.
- 10.50 Chants.
- 11.45 Trio.
- 12.15 Disques.
- 12.30 Cotes des Bourses de Montréal et de New York.
- 12.45 Récital d'orgue du Dr H. Saunders.
- 1.30 Oncle Bill.
- 1.45 Nouvelles du samedi, cote de la Bourse et température.
- 6.00 Demi-heure de la Saint-Jean-Baptiste, M. Raymond Denis, président de l'A. P. C. de la Saskatchewan, conférencier.
- 6.30 Chansons françaises.
- 6.45 Willie Eckstein, pianiste.
- 7.00 Comédie musicale.
- 7.15 Naïveté et Poméla.
- 8.00 Orchestre Jack Denny.
- 8.30 Orchestre Ritz Carlton.
- 9.20 Trio de concert. Kallier.
- 10.00 Léo Lesieur, organiste.
- 11.00 Studio.
- 11.30 Les cliets du bonheur, NBC.
- 12.00 Sur les ailes de la chanson, NBC.
- 12.15 Fantaisies et souvenirs, NBC.
- 12.30 Orchestre Black, NBC.
- 1.00 Premières cotes.
- 1.15 Studio.
- 1.30 Orchestre Palais d'Or, NBC.
- 2.00 Programmes variés.
- 6.00 Heure du Crépuscule.
- 6.45 Dernières cotes, NBC.
- 7.00 Amos 'n' Andy, NBC.
- 7.15 Causerie sur les animaux.
- 7.30 Récital Harding, NBC.
- 7.45 Dans un jardin de roses.
- 8.00 Orchestre du Mont-Royal.
- 8.15 Base-ball et studio.
- 9.30 Club Vaigair, NBC.
- 10.00 Cookoo, NBC.
- 10.30 Orchestre.
- 11.30 Heure de clôture.

DIMANCHE, 13 SEPTEMBRE
CKAC
9.00 Orchestre du Ritz Carlton.

Pour les musiciens

Les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa nous prient d'annoncer que l'édition brochée du "Questionnaire" et des "500 Questions et Réponses d'Examen" sur la Théorie Musicale, par S. S. V., étant presque épuisée, dans le but de mettre ces mêmes ouvrages, reliés, à la portée de tous, elles ont réduit le premier à 75 sous et le second à \$1.50.

Les RR. Soeurs ont, en outre, à vendre à leur maison-mère, 9, rue Water, Ottawa, Ont.), les volumes suivants qui ont été jusqu'ici fortement loués et appréciés:

1o "A. B. C. de la Théorie musicale", à 30 et 50 sous;

2o "La P. Théorie musicale élémentaire", à \$1.00 et \$1.50;

3o "A New Manual on the Elementary Theory of Music" au même prix.

N. B. — Ce dernier ouvrage est la traduction du premier, et le caractère gras est "A. B. C." (ann.)

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QU'UN

Stromberg Carlson

DEMANDEZ A CEUX QUI EN POSSEDT UN

MODELES A PARTIR DE

\$259

MODELES A PARTIR DE

\$89.50

510 Est, rue Ste-Catherine

PROFITEZ DE CES AUBAINES

POUR PROCURER UN BON PIANO A VOS ENFANTS QUI VIENNENT DE RENTRER EN CLASSE!

PIANOS AUTOMATIQUES "STRATHMORE" CHOIX DE TROIS MODELES

\$150 \$178 \$197

EXCELLENT PIANO DROIT \$55

Conditions faciles si désiré

510 Est, rue Ste-Catherine

Conservatoire National de Musique de Montréal

Ecole de musique inspirée des Conservatoires européens.

Reprise des cours le 5 octobre

Inscriptions: 15 jours de 9 a.m. à 9 p.m.

Provisionnement: 441 LaSalle Est — HA. 0430

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

LE GLAS

*Le glas du crépuscule implore
De toi, mon âme, sans surseoir,
Pour les morts qu'un marteau doit clore
Dans leur coffre apporté ce soir,
L'humble monnaie expiatoire
Des requiem de bronze et d'or.*

*O Seigneur, découvre l'aurore
Du Ciel profond comme un miroir
Aux défilés froissant qu'un hiroir
Le glas.*

*Et daigne un passant que ignore,
Pour ma misère en Purgatoire
Offrir l'ave d'argent sonore,
Quand par la plaine déjà noire,
Goutte à goutte pour ma mémoire,
Pleur de plomb sur mon dernier sort,
On entendra pesamment choir
Le glas.*

Serge BARRAULT

(Le Grand Portail des Morts)

Les guerres de Vendée

Le prix d'histoire à l'Académie française

L'Académie française vient de décerner son grand prix d'histoire à M. Emile Gabory, et c'est justice. C'est une distinction suprême, la consécration d'une œuvre historique, poursuivie avec ténacité par l'auteur et réalisée en une série de volumes dont on ne sait ce qu'il faut le plus louer, de la richesse de la documentation, de l'impartialité des jugements, de l'intérêt de l'exposition. Sept volumes ont été aussi écrits par le savant archiviste de la Loire-Inférieure sur la Vendée: trois sur la Révolution et la Vendée, un sur Napoléon et la Vendée, un sur les Bourbons et la Vendée, deux, les derniers parus, sur l'Angleterre et la Vendée.

Les Vendéens et les Chouans ont été l'objet de sentiments et de jugements les plus contradictoires. Ces "réagants" — ainsi les appelait Napoléon — ont été pour les républicains qui les combattus des "brigands" déchaînant la guerre civile avec le concours de l'étranger, et pour les royalistes et un grand nombre de catholiques, des défenseurs héroïques du gouvernement légitime de la France contre la tyrannie révolutionnaire, et de la religion persécutée contre les déchristianisateurs: honnis par les uns, admirés par les autres. La guerre rivée, qui de leur temps les a dressés les uns contre les autres, s'est poursuivie jusqu'à nos jours entre leurs historiens.

M. Emile Gabory a voulu garder entre ces deux camps la liberté de ses jugements en essayant de comprendre les uns et les autres. S'il est vrai que les révolutionnaires avaient le droit de considérer les Vendéens comme des rebelles frappant dans le dos ceux qui faisaient face sur le Rhin à l'étranger, il est aussi vrai que les Vendéens considéraient les révolutionnaires comme des anarchistes s'imposant par la terreur à un pays asservi et les souverains étrangers comme les aliés du pouvoir légitime venant le rétablir pour sauver la France.

Nos communistes ont toujours considéré les bolchevistes de Russie comme le gouvernement légitime de leur pays, les Russes réfugiés chez nous comme des émigrés, les troupes de Wrangel et de Denikine, comme des bandes de Vendéens russes, et les peuples d'Europe leur fournissant des secours de troupes et d'argent, comme des coalisés, dignes continuateurs de ceux de 1792; et vice versa, les Russes que la révolution sanglante a chassés de leur pays se considéraient comme les vrais fils de la sainte Russie, travaillant à rétablir le gouvernement légitime de leur pays, dont les vrais défenseurs furent à leurs yeux, dans les armées de Denikine et de Wrangel, soutenus par la France et l'Angleterre, leurs alliés.

M. Gabory, s'il est sensible parfois incliner vers les armées républicaines de 1793, comprend tout bien le sentiment qui éleva jusqu'à l'héroïsme l'âme des Vendéens, et ce qu'il regrette par-dessus tout, ce sont les causes qui amenèrent de si funestes divisions, dressant dans le plus tragique des conflits Français contre Français sous l'oeil de l'étranger.

Dans ce conflit, la Vendée fut vaincue; et cependant quelle énergie elle déploya! que d'actes héroïques accomplirent les chefs tels que Bonchamps, Charette, La Rochejaquelein, d'Elbée, pour ne citer que les plus connus, et ces paysans qui portèrent sur leur poitrine l'image du Sacré-Coeur, emblème de la foi qui les animait! M. Gabory a cherché les raisons de ces échecs répétés, en particulier des trois tentatives qui semblaient les mieux préparées, celles de Granville, de Quiberon et de l'île d'Yeu.

Il a demandé à l'élé de ce problème aux Archives de France et d'Angleterre. Ces dernières sont particulièrement riches, et M. Gabory a écrit tout un chapitre de 33 pages pour les analyser, et montrer le parti qu'il en a tiré pour son étude sur l'Angleterre et la Vendée (1). Quand on l'a lu, on demeure plein d'admiration pour la forte documentation de cet ouvrage; et ce qu'il y a d'étonnant, c'est que cette abondance de documents n'alourdit pas le récit qui demeure imagé et plein de vie. Comme dans l'oeuvre de Lenôtre, la précision des détails

ne sert qu'à donner du pittoresque au tableau et du relief aux personnages. Mais surtout elle jette une vive lumière sur les problèmes les plus difficiles.

On a souvent reproché à l'Angleterre d'avoir sans cesse dupé les Vendéens et les émigrés en leur promettant fausement le concours de ses forces navales et militaires et ses subsides en faveur de la royauté et des luttes qu'ils soutenaient vaillamment pour sa restauration; et c'est à cette politique égoïste et à cette politique que beaucoup de royalistes et d'historiens ont attribué l'échec de la Vendée.

Tel n'est pas le sentiment de M. Gabory. Cette explication lui apparaît, à la lumière de documents simplistes et fausses à la fois. Analysant les sentiments que nourrissaient les uns envers les autres les Anglais et certains émigrés, les Anglais et les Vendéens, les Anglais et les Chouans, le roi George III d'Angleterre d'une part, le Régent de France en 1795 le roi légitime Louis XVIII et son frère le comte d'Artois d'autre part, il montre qu'ils étaient fort complexes et surtout changeants selon les circonstances et les milieux. Il prouve ensuite qu'en promettant l'appui de son pays, le premier ministre Pitt était sincère, mais qu'il ne pouvait pas faire tout ce qu'il décidait à cause de l'opposition de son roi George III et encore plus des difficultés politiques qu'il avait à surmonter.

En tout cas, la flotte anglaise fit un effort considérable dans l'expédition de Quiberon, et même lorsque la guerre se fut terminée par un désastre, elle travailla, sans tenir compte des risques, à sauver tout ce qui pouvait l'être de l'armée catholique et royaliste.

En réalité, les échecs furent surtout causés par les divisions profondes qui travaillaient les royalistes à l'exemple de la maison royale elle-même. Les représentants de Louis XVIII auprès des puissances coalisées contrariaient l'action du comte d'Artois, et l'agence qu'il entretenait à Paris, sous la direction de M. d'Arvay, minait et détruisait souvent les combinaisons des correspondants de son frère. Sur ces rivalités fustigées, M. Gabory a écrit des pages d'une admirable précision.

Des princes, cette division se communiqua, aux chefs parce qu'ils recevaient des instructions et des missions contradictoires, qui les dressaient les uns contre les autres. C'est ce qu'on vit à Quiberon où, au moment décisif, le chef investi par le comte d'Artois, Puisaye, vit se lever en opposition contre lui un autre chef, d'Hervilly, prétendant tenir tout pouvoir de l'Angleterre qui venait de le donner aussi à Puisaye.

M. Gabory étudie, avec un sens critique avisé, ces équivoques plus ou moins voulues qui, en jetant l'incertitude parmi les Chouans et les émigrés, amenèrent leur écrasement à Quiberon. Même division chez les chefs des Vendéens; Charette était en opposition avec d'Elbée et Stofflet en Vendée, et avec Puisaye, généralissime de l'armée de Bretagne.

Les subalternes et les soldats de l'armée catholique et royaliste faisaient plus facilement le sacrifice de leur vie que de leurs sentiments personnels, de leurs passions et de leurs préjugés. A l'ombre du drapeau blanc fleurdelisé, les nobles débarqués d'Angleterre sur les navires anglais méprisaient les paysans vendéens et chouans, lesquels s'en apercevaient facilement et de leur côté, méprisaient les nobles émigrés. Cette antipathie réciproque causa, pour une bonne part, l'écrasement des uns et des autres par l'armée de Hoche à Quiberon.

D'un autre côté, la mer qui séparait l'Angleterre de la Normandie et du Poitou; les troupes républicaines qui interceptaient les communications par terre, rendaient fort difficile la coordination de l'action à laquelle devaient coopérer les navires anglais et les troupes vendéennes et chouans du continent. C'est parce qu'on ne put pas se rencontrer au moment voulu que, malgré leurs efforts admirables, les Vendéens échouèrent devant Granville.

Enfin, les princes et leur entourage ne furent pas à la hauteur des circonstances; ils ne surent pas répondre comme il leur fallait au développement sans bornes des chefs vendéens et chouans et de leurs hommes. Ceux-ci furent adre-

bles d'héroïsme; et c'est avec une émotion contenue, mais profonde, que M. Gabory décrit leur sacrifice inutile. Rien de plus tragique que le récit qu'il fait de leur écrasement dans la "ratière" de la presqu'île de Quiberon et des exécutions en masse qui furent faites, au nombre de près de mille, de ceux d'entre eux qui se rendirent à l'armée républicaine de Hoche.

A ces affirmations contradictoires il oppose une réponse qui reconnaît la bonne foi des deux côtés et explique la contradiction par l'équivoque de la capitulation. Mais ce que M. Gabory condamne avec netteté, c'est la barbarie des généraux républicains et les commissaires de la Convention et le Comité de Salut public firent preuve en appliquant dans toute leur rigueur, à des vaincus désarmés, les lois de mort portées contre les émigrés saisis les armes à la main.

Ce fut sans doute à contre-cœur que Hoche abandonna ces neuf cents victimes à la fusillade; il n'en est pas moins coupable de leur mort, car il eut peur de la Convention, comme l'Italien, réclamant la rigueur des lois à la tribune de l'Assemblée après s'être montré bienveillant en Bretagne; et la majorité de la Convention, elle aussi, eut peur des terroristes qu'elle comptait encore dans son sein, car tous n'avaient pas disparu le 9 thermidor de l'année précédente avec Robespierre. C'est pour éviter d'être lui-même avec les révolutionnaires était les autres; leur cruauté était souvent faite de peur, et Hoche lui-même en était la lorsqu'il laissa faire les massacres de Quiberon qui font une affreuse mare de sang dans son oeuvre de pacification.

Ces massacres furent d'ailleurs impolitiques, car ils déchaînèrent la fureur des Vendéens qui, jusqu'alors, s'étaient montrés cléments envers leurs prisonniers républicains, et ils amenèrent Charette à des actes de représailles qui transformèrent la guerre civile dans sa dernière période en une "guerre inexorable".

JEAN GUIRAUD

(La Croix)

Expositions, images d'une époque...

De 1855 à 1931 il y eut, en France, sept grandes expositions en comptant cette Exposition coloniale qui attire des foules innombrables.

Dans quelle mesure une exposition reflète-t-elle l'époque à laquelle elle se tient, c'est ce que recherche Mlle Marguerite Bourcet dans un article fort curieux et solidement documenté que publient les *Etudes* (1). S'appuyant sur des documents du temps, articles de journaux et de revues, dessins ou photographies, caricatures, Mlle Bourcet dégage la psychologie de quatre-vingts ans d'expositions françaises. Par sa brièveté, une exposition est un témoin d'une qualité précieuse et exceptionnelle. Et elle apporte un bréviaire vivant et stable auquel on peut se reporter pour avoir une image synthétique de son temps. Sous les apparences trompeuses de manifestations purement économiques on retrouve tout: les questions sociales, les inquiétudes religieuses, les préoccupations politiques, les dissentiments artistiques ou esthétiques, les états d'âme collectifs d'un peuple.

Avec beaucoup de bonheur, Mlle Bourcet dégage les traits distinctifs de chacune des expositions. Arrivée à celle de 1931, l'auteur se défend de vouloir l'apprécier. Le recul manque. Et pourtant de notre époque vue à travers l'Exposition coloniale émergera "son amour caractéristique de l'action, du risque du voyage; son goût de l'image véridique, de la documentation précise et directe; cette folie de la vitesse qui est son signe distinctif — peut-être même son point névralgique — et qui veut "pouvoir faire le tour du monde en une journée"; cet orgueil d'avoir diminué la terre, par ses inventions qui donnent le vertige, d'avoir aboli la notion d'espace et même, dans une certaine mesure, la notion du temps..."

Mais ce qui apparaîtra aussi c'est ce repouveau religieux dont elle porte la marque. Pour la première fois, chez nous, une exposition a une âme et la messe est célébrée dans son enceinte. "Dans laquelle des expositions passées aurait-on pu célébrer ainsi le Saint-Sacrement? Pas en 1855, trop matérialistes; pas en 1875, à côté du pavillon d'anthropologie; pas en 1889, alors qu'on célébrait le centenaire de la Révolution, pas en 1900, tandis qu'on se préparait à chasser les religieux; pas même en 1925 où la délicieuse chapelle du Village français est restée vide de son Hôte divin".

Quiconque a eu la joie d'assister à une messe dite au Pavillon des Missions, toutes portes ouvertes sur les allées où la foule se presse, en gardera longtemps le souvenir et sera en droit d'y trouver un témoignage de l'orientation nouvelle des esprits.

J. B.

(1) Les *Etudes*, 15, Rue Monsieur, Paris (VIIe), No du 5-9-31.

Ch. Lemercier, prêtre et poète

Un prêtre d'une âme exquise et de l'art le plus délicat, l'abbé Charles Lemercier, vient de mourir le 6 juillet, à soixante et un ans, dans sa modeste cure de Beaunay, au diocèse de Rouen. Sa réputation de prêtre avait passé les frontières normandes. Ancien professeur, ancien aumônier d'oeuvres populaires, comme les Philippiques de Rouen et les Josephins de Bobbe, avant d'être curé rural, toute sa vie, l'abbé Charles Lemercier a vécu en aristocratique poésie son apostolat journalier.

Né à Laval, le 1er mai 1870, d'abord élève du lycée de cette ville, de complexion fragile, puis prématurément perclus de rhumatismes et plus tard atteint d'une surdité qui l'avait empêché d'accepter des postes plus élevés, il venait de célébrer ses noces d'argent de curé de Beaunay.

Il semblait que la souffrance et l'isolement eussent encore affiné son âme d'une essence naturellement si précieuse; il en a tiré une oeuvre littéraire extrêmement soignée et très goûtée d'une élite qui augmentait chaque jour.

Cette oeuvre comprend trois recueils de poèmes de haute et tendre inspiration et aussi de parfaite facture. D'abord: *Nos Mères* (1910), avec une préface élogieuse de Mgr Fuzet, qui n'était point prodigue de compliments. La manière dont l'abbé Lemercier parlait de sa mère l'avait touché et séduit. Rien de plus filial, de plus aimant, on pourrait dire de plus calin, que les poèmes et les "madrigaux" de ce prêtre à la mère:

*Oh! maman, que vous étiez belle
Quand vos vingt ans
Souriaient dans votre prunelle
Comme un printemps!*

Aussi bien, en dépeignant sa mère, le poète n'oublie pas *Nos Mères*, les mères célèbres ou tragiques, les mères modestes et pieuses, jusqu'à la mère universelle: *Mater admirabilis*.

A l'apparition de *Passages et Tableaux* (1911), l'auteur est curé de campagne; il chante la plaine caennaise, boisée par endroits, sans grands accidents, mais toute bariolée de cultures; il dit "le vert blondissant des carrés de lin", l'avoine ondoyante, le trèfle incarnat.

Georgiques localisées, vues et vécu.

Toute son âme sacerdotale, d'une piété confiante et miséricordieuse, est dans le troisième recueil: le *Livre d'Heures*, longuement élaboré, retouché, caressé (1914).

Ce recueil de prières très personnelles est un véritable bréviaire, toute une liturgie appropriée à l'âme contemporaine.

L'auteur a dit son but: *Ce sont des oraisons, très simples, des cantiques, Sur des thèmes pleux, longuement savourés, D'humbles balbutiements, à peine murmurés, Pour les coeurs douloureux et les âmes mystiques.*

Faut-il détailler ou citer pour donner l'envie de lire? C'est d'abord la *Prière du matin*, la *Prière du soir*, les *Laudes*, les *Actes* avant et après la communion.

On y trouve ces vers délicieux: *Je ne suis à vos yeux qu'un pauvre grain d'encens, Je ne suis qu'une voix qui vous dit sa faiblesse, Je ne suis qu'une flamme aux rayons caressants, O mon Dieu, je ne suis tout entier que tendresse!*

Quatorze sonnets suivent que l'on pourrait graver au socle des quatre stations d'un chemin de croix artistique.

On voudrait pouvoir tout citer ou du moins tout feuilleter de ce livre exquis et qui marque toutes les heures du jour et toutes celles de l'âme.

Comme il est humain, ce livre liturgique, comme il apparente l'auteur avec les grands lyriques qui ne posent ni ne compliquent, et comme il fait consoler et sympathique ce prêtre qui, sans se détourner un instant du soin multiple de ses ouailles, a su vivre constamment en union avec Dieu et avec la beauté et s'élever aux plus hautes contemplations.

Edward MONTIER
(La Vie catholique)

que dans la guerre, où nous nous trompons grandement, ou c'est la fleur propre de la civilisation française", dit encore le préfacier.

A la vérité, on est frappé de la clarté et de la vie du récit, toujours simple mais captivant. "Je n'ai jamais compris les tranchées, et en particulier Verdun que dans vos tableaux au style si sobre, mais si net dans sa description", écrit l'auteur, un lecteur pris par le récit, et un autre, ancien élève de l'Ecole des Chartes, de Paris, remarque: "Votre magnifique récit de la bataille de Verdun est un véritable monument historique."

Quant à la présentation du livre, elle est excellente et fait grand honneur à la librairie Beauchemin qui l'a édité. De l'Institut Scientifique Chérifien, à Rabat, (Maroc), on écrit: "Je vous félicite du style, de l'aisance de vos récits et, aussi, de la présentation du livre. L'impression et le papier sont bons; pour un bibliophile, ces choses ont leur importance."

"Votre imprimeur s'est surpassé", dit un autre.

Bref, un bel et bon livre dont l'auteur et l'éditeur peuvent, à juste titre, être fiers.

On trouve cet ouvrage dans les bonnes librairies de Montréal et de la province.

Petite vie des saints

12 SEPTEMBRE — LE SAINT NOM DE MARIE

En 1683, les Turcs, poursuivant toujours leurs projets d'abaissement, s'étaient avancés jusque sous les murs de Vienne. A la vue d'une armée de cent cinquante mille hommes, la consternation se répandit dans la ville. Malgré la vigoureuse défense que faisaient les assiégés, il ne fallait rien moins qu'une suite de miracles pour les sauver d'une perte inévitable. Le Ciel les accorda aux prières de Marie.

Sobieski, roi de Pologne, arriva avec une troupe d'élite, et, ayant joint les autres auxiliaires dans l'octave de la Nativité, il se disposa à livrer une bataille générale. Ce religieux prince commença par faire célébrer la messe, qu'il voulut servir lui-même. Après y avoir communiqué, après s'être mis sous la protection de la Mère de Dieu, et avoir reçu la bénédiction qui fut donnée à toute l'armée, ce prince se leva, et dit tout haut: "Marchons avec confiance sous la protection du Ciel et l'assistance de la très Sainte Vierge!"

Son espoir ne fut pas trompé: les Turcs, frappés d'une terreur panique, prirent la fuite dans le plus grand désordre. On trouva parmi les dévouilles le grand étendard de Mahomet, qui fut envoyé au pape Innocent XI. En mémoire de cet événement, ce pape institua la fête du Saint Nom de Marie.

Province de Québec Secréariat de la Province

ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS

(Ancien Conseil des Arts et Manufactures)
COURS GRATUITS
OUVERTURE DES COURS DE SOLFÈGE
JEUDI, LE 1er OCTOBRE 1931

District Centre: Ecole Technicum, 200 rue Sherbrooke, ouest.
District Nord: Ecole de Laennec, 6510 rue Saint-Denis.
District Est: Ecole de LaSalle, 1830 rue Jeanne d'Arc.
District Ouest: Collège Saint-Jacques, 4107 rue Saint-Jacques.
Les inscriptions sont reçues tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures aux adresses mentionnées ainsi qu'au Monument National (1182 Blvd Saint-Laurent), tous les jours de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures p.m. Lancaster 4419.
Ces cours sont donnés spécialement pour adultes, dames et Messieurs

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE
On annonce le mariage de M. René Dupuis, ingénieur de Québec, avec Mlle Simone Giroux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 17 septembre à 9 heures, à la cathédrale des Trois-Rivières. Pas de faire part.

Chez les Pères du T. Saint-Sacrement

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu comme à l'ordinaire, à 3h. 30, une heure d'adoration prêchée suivie de la procession du T. S. Sacrement. Les personnes qui y assisteront pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Charlotte B. — Positive et pratique, mais ayant besoin de cultiver l'ordre et le soin apporté au travail qu'elle fait plus vite que bien. Elle est bonne, active, bienveillante, gaie, très affectueuse, elle a tout ce qu'il faut pour devenir dévouée: jusqu'à présent elle s'est peu dépensée pour les autres.

La volonté est résolue, ferme, autoritaire; elle est impatiente et je vois même les traces de petits emportements.

Sincère, loyale, franche et d'une naïveté crédule que l'expérience corrigera.


Elle est généreuse avec des aspirations élevées et beaucoup d'illusions sur la vie et sur elle-même. L'humeur est variable et l'activité se modèle sur l'humeur trop souvent pour que le travail soit toujours satisfaisant.

Perlette. — Il ne faut jamais attendre les études si tôt, j'ai tellement de correspondants que le long retard est inévitable.

Cette jeune fille est bonne, nonchalante et même un peu paresseuse. Elle est douce, facilement influencée, affectueuse et pas égoïste. Ce qui nuit au dévouement c'est la nonchalance plus haut citée.

La volonté est cependant assez ferme quand elle trouve que cela vaut la peine de vouloir.

MAISONS D'ÉDUCATION



Ouverture
DES COURS DU JOUR
MARDI, 15 SEPTEMBRE 1931

On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi.

L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL.

COLLEGE O'SULLIVAN
1407, Mountain, coin Ste-Catherine O. — Marquette 3201

VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'ave de l'Église.
MONTREAL 5, Ave Mt-Royal Est, coin Ste-Élisabeth.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.
COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNÉE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 3,500 élèves par année — 400 Clavigraphes.

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BIENNIAUX à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Province de Québec Secréariat de la Province

ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS
(Ancien Conseil des Arts et Manufactures)
COURS GRATUITS
OUVERTURE DES COURS DE SOLFÈGE
JEUDI, LE 1er OCTOBRE 1931

District Centre: Ecole Technicum, 200 rue Sherbrooke, ouest.
District Nord: Ecole de Laennec, 6510 rue Saint-Denis.
District Est: Ecole de LaSalle, 1830 rue Jeanne d'Arc.
District Ouest: Collège Saint-Jacques, 4107 rue Saint-Jacques.
Les inscriptions sont reçues tous les jours de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures aux adresses mentionnées ainsi qu'au Monument National (1182 Blvd Saint-Laurent), tous les jours de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures p.m. Lancaster 4419.
Ces cours sont donnés spécialement pour adultes, dames et Messieurs

Tél. Lancaster 3482

J. EDMOND LEMIEUX
Atelier spécial pour RÉPARATIONS de toutes sortes
d'INSTRUMENTS de MUSIQUE
1554, rue St-Denis, près Demontigny — Montréal

Cours Gratuits du Soir
du 2 octobre au 1er avril: Anglais, Français, Sténographie. Samedi après-midi, de 2 à 4 hrs 1/2, cours de Couture, Broderie, Dentelle, Tricot, etc.

Convent Marie-Reparatrice
1025 Mont-Royal Ouest.

ERNEST LAVIGNE
Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.
958, avenue Duluth Est
Tél. Frontenac 534 — Montréal

Apprenez l'Electricité
à domicile
à partir de 100 francs
AN COUS DU SOIR
PRATIQUE ET THÉORIE
Moteurs, Électrologie, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un electricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GARDER TOUT EN APPRENANT
Canadian School of Electricity, Ltd.
1488 rue Bleury

Electricité
à domicile
à partir de 100 francs
AN COUS DU SOIR
PRATIQUE ET THÉORIE
Moteurs, Électrologie, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un electricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GARDER TOUT EN APPRENANT
Canadian School of Electricity, Ltd.
1488 rue Bleury

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"
12 septembre 1931. Bon pour 2 semaines
Un coupon valant 45 sous en timbre-poste doit accompagner chaque envoi.
Tout manuscrit doit être à 74 vers, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copies.
Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Voyageurs de Commerce
MANOIR LAVIOLETTE
31 Ave Lavolette
Trois-Rivières
Vous serez bien logés et bien nourris.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Quebec Power
Dans les milieux financiers, on croit que la réduction du taux du dividende de la Shawinigan Water and Power fait prévoir une réduction prochaine du dividende de la Quebec Power.

L'Argentine
L'Argentine vient d'expédier 10 millions de dollars en or à destination de New-York, ce qui fait 20 millions en métal jaune expédié de ce pays pour rencontrer les échéances du gouvernement argentin aux Etats-Unis.

Canadian Bronze
On rapporte que l'activité de Canadian Bronze se maintient aux environs de 25 pour cent en bas de ce qu'elle était l'an dernier. Si la diminution n'a pas été plus considérable c'est que Canadian Bronze a une production diversifiée et ne dépend pas entièrement des commandes des chemins de fer.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE

Cours fournis pour les farines par la maison Elzébet Turgeon, Ltee, 296, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage, par Gunn, Langlois et Cie, rue Saint-Vincent; pour le poisson, par Hutton et Cie; pour les viandes, par Noël Bonrassa, Héraclée, 45, marché Bonsecours.

FARINE ET ENGRAIS
Au baril de deux sacs: 1ère patente, Manitoba 4.40; 2ème patente, Manitoba 3.80; Forte à boulanger, le baril 3.60; Gru blanc 24.00; Gru rouge, la tonne 16.00; Son 15.00; Mais argentin 0.64; Mais africain 0.58.

BEURRE ET FROMAGE
Beurre: 1/2 lb. 19; 3/4 lb. 23; De crémerie, solide 23; De crémerie, en bloc 24; Fromage: Québec, doux, meule de 20 lbs 13; Québec, doux, au morceau 13 1/2; Canadien, fort, meule de 80 lbs 18; Canadien, fort, au morceau 21; Kraft, boîte de 1 lb 25; Kraft, boîte de 5 lbs 23.

Table of market prices for various goods including Oka, Roquefort, Chantecler, etc.

Table of market prices for eggs and poultry including Oeufs, Poulets, etc.

Table of market prices for various meats including Tranches, Epaula, Fesse, etc.

Table of market prices for various types of fish including Dindes, Poultes, etc.

Table of market prices for various types of fish including Doré, Poisson blanc, etc.

Table of market prices for various types of fish including Filet d'Aiglefin, etc.

Table of market prices for various types of fish including Maquereau, etc.

Table of market prices for various types of fish including Poissons sales, etc.

Table of market prices for various types of fish including Maquereau, etc.

Table of market prices for various types of fish including Sardines, etc.

Table of market prices for various types of fish including Hareng, etc.

Table of market prices for various types of fish including Hareng, etc.

Table of market prices for various types of fish including Hareng, etc.

Table of market prices for various types of fish including Hareng, etc.

Table of market prices for various types of fish including Hareng, etc.

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine. Lots vacants, Immeubles.

ONTARIO vs QUEBEC

Dans un récent numéro du "Financial Post" on rapporte que 90 industries se sont installées au Canada résultant, en grande partie, du nouveau tarif Bennett.

Cela donne 38 industries à Toronto, 24 en différentes villes d'Ontario, 3 à Montréal et 11 dans Québec.

En 1929 le rendement des 900 manufactures d'Ontario a été de \$200,000,000, comparativement au rendement de celles de Québec au nombre de 700 s'élevant à \$175,000,000.

Québec n'est peut-être pas un "Coureur de bois" pour l'Ontario, mais elle est assurément un "Passeur d'eau" à fins hydro-électriques.

M. Pitt fait remarquer tout particulièrement que nous avons la meilleure main-d'œuvre du monde, en plus de l'avantage de notre pouvoir d'achat.

Il faut bien se mettre dans l'idée que Québec n'est pas la capitale commerciale du Canada et qu'il nous faut travailler pour maintenir cette position enviable.

D'autre part, pour accommoder la population, on installe un marché dans le nord, peut-être sur le site des carrières à la frontière des quartiers Saint-Edouard, Montcalm, Rosemont, Delorimier et Saint-Denis.

La question des marchés fera probablement un pas en avant sous peu. Les autorités municipales ne veulent pas aller trop vite ni faire des dépenses considérables.

D'autre part, pour accommoder la population, on installe un marché dans le nord, peut-être sur le site des carrières à la frontière des quartiers Saint-Edouard, Montcalm, Rosemont, Delorimier et Saint-Denis.

La question des marchés fera probablement un pas en avant sous peu. Les autorités municipales ne veulent pas aller trop vite ni faire des dépenses considérables.

D'autre part, pour accommoder la population, on installe un marché dans le nord, peut-être sur le site des carrières à la frontière des quartiers Saint-Edouard, Montcalm, Rosemont, Delorimier et Saint-Denis.

La question des marchés fera probablement un pas en avant sous peu. Les autorités municipales ne veulent pas aller trop vite ni faire des dépenses considérables.

Les principales ventes

3973, 3979 St-Laurent, 3976, 3984 St-Dominique, Concrete Construction Ltd à Morris Cooperberg, 152,500.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS
H. Labrecque, I.C., G. Papineau, I.C. et Arpenteur, M. Calloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé - Arpentage - Expertise

Raymond Beausoleil, I. C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS, HOPITAUX - CONDIEGÈRES

AVOCATS
BERTRAND, GUERIN, COUDRAULT & CARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS

Blain & Pinard
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 - L'Ancre 4469

CARTIER, BARCELO & RIVARD
AVOCATS
Chambre 320, "Tramways Bldg"

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.
Soliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR

111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 2-0212 et 2-0213
QUEBEC

SAINT-GERMAIN & SAINT-GERMAIN
AVOCATS
Tél. Harb. 8116-8117 - 10 St-Jacques E.

Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques

BREVETS D'INVENTION
INVENTIONS
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER

INVENTIONS
Demandes le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

Bureau: Cherrier 3345
Le soir: CAI. 2922-W.
H.E. BOURASSA, LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX
SPECIALITE: Edifices Religieux - Béton armé
H. DUFRESNE & FILS, Limitée

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Prêts
Nous prêtons sur hypothèque; la somme ne doit pas excéder 60% de l'évaluation municipale.

SOCÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
55, St-Jacques O. - Harb. 2185

J.-Paul BENOIST, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles

Recettes brutes
1926 .. \$2,562,185
1927 .. 2,812,514
1928 .. 3,088,529
1929 .. 3,116,597
1930 .. 3,181,504

Elle sert 21 Municipalités
CANADA NORTHERN POWER CORPORATION exploite neuf centrales hydro-électriques d'une puissance effective de 114,000 h.p., et dessert exclusivement en énergie et éclairage électrique 10,377 clients dans un territoire d'environ 25,000 milles carrés.

Le nombre de clients a augmenté de plus de 38% et la production d'énergie d'eau de 69% en cinq ans.

Canada Northern Power Corporation Limited
Obligations amortissables 5% - 1953
Prix sur demande

NESBITT, THOMSON and Company Limited
355, rue Saint-Jacques ouest, MONTREAL

Quebec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver

Recettes brutes
1926 .. \$2,562,185
1927 .. 2,812,514
1928 .. 3,088,529
1929 .. 3,116,597
1930 .. 3,181,504

Elle sert 21 Municipalités
CANADA NORTHERN POWER CORPORATION exploite neuf centrales hydro-électriques d'une puissance effective de 114,000 h.p., et dessert exclusivement en énergie et éclairage électrique 10,377 clients dans un territoire d'environ 25,000 milles carrés.

Le nombre de clients a augmenté de plus de 38% et la production d'énergie d'eau de 69% en cinq ans.

Canada Northern Power Corporation Limited
Obligations amortissables 5% - 1953
Prix sur demande

NESBITT, THOMSON and Company Limited
355, rue Saint-Jacques ouest, MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Brillan- victoire de Boucher

IL TRIOMPHE DU VETERAN CROCKER EN TROIS MANCHES — LONGTIN SUCCOMBE A LESLIE

(par Aimé DESROSIERS)
Léo Boucher, 21 ans, du parc La Fontaine, rencontrera Charlie Leslie, du Hunt Club, dans la finale du tournoi invitationnel de Nelson, ce soir à 8 h. Boucher a causé toute une sensation cette année, et la série de ses victoires s'allonge chaque jour. Depuis quelque temps, Boucher emmagasine tous les titres qui passent à sa portée. On ne fait pas assez de cas du jeune joueur du parc; les coups de trompette retentissent plus souvent du côté de ses camarades Longtin et Emond. On peut probablement attribuer cela au fait que ces deux derniers possèdent plus de brillant et une plus grande variété de coups. Il n'en est pas moins vrai que Boucher, avec son jeu solide, avance à pas sûrs vers tous les championnats auxquels il prend part. Cette année, il débuta par le tournoi intermédiaire de la province qu'il disputa en cinq longues manches à Henri-Paul Emond. Lors de la coupe Montréal, un bras affaibli le tint au repos, mais il reprit sa raquette pour enlever à Longtin son titre de la coupe Bancroft.

Il a fallu que Boucher triomphe d'un homme de la valeur de Crocker pour que l'on reconnaisse enfin sa valeur indéniable. Et la façon décisive dont il s'est défilé de l'équipier de la coupe Davis laisse présager des succès encore plus considérables pour l'année prochaine.

Hier soir, Boucher n'a concédé que six parties à son adversaire dont il a triomphé par 6-1, 6-4, 6-1. Ses coups profonds ont martelé le fond du terrain, d'un côté à l'autre, et le vétérans a dû parcourir des milles pour remettre la balle au jeu. Il ne restait qu'une alternative à Crocker, celle de prendre le filet; il n'y manqua pas, mais cette tactique était complètement inutile devant les balles rapides de Boucher qui s'élançaient hors de portée, le long des railons.

Donnez à Boucher un service puissant et un bon jeu de filet, et bien rares sont les joueurs qui pourront lui tenir tête.

LONGTIN BATTU

Charlie Leslie est remonté à la surface après sa pitoyable exhibition du tournoi senior de la province. Il est vrai que l'épreuve de Nelson ne comporte pas toutes les meilleures raquettes du pays, mais on y trouve tout de même assez de bons hommes pour donner du fil à retordre à qui ce soit, à preuve la rencontre Boucher-Crocker. Longtin, qui avait touché des sommets sans précédents dans sa carrière lorsqu'il remporta la coupe Montréal au détriment de Pat Burrows et de Jack Aikman, a faibli la semaine suivante et l'on se demandait s'il pourrait offrir une résistance sérieuse à l'expérience de Leslie. La première manche a été loin de favoriser cette impression; il répondit aux balles rapides de Leslie par une série d'erreurs impardonnables. Il se reprit toutefois dans la manche suivante qu'il ne laissa échapper qu'après une lutte opiniâtre qui porta le résultat à 9-7. Avec un déclin de deux manches, il semblait bien que le sort de Longtin était déterminé, mais un revirement rutilant chez les partisans du jeune Canadien français un espoir qui n'était plus qu'une étincelle. Une kyrielle de coups brillants, "drives" le long des lignes ou en travers du terrain, coups d'assommoir au filet et placements de toute beauté, éloigna de Longtin une défaite à laquelle il était voué et bientôt le résultat était équilibré à deux manches partout.

Peut-être l'effort a-t-il été trop épuisant, après s'être échappé d'une passe, Roland n'a pu faire mieux que de prendre trois parties dans la ronde finale et la rencontre s'est terminée par 6-1, 9-7, 4-6, 4-6, 6-3, pour Leslie.

La finale, ce soir, sera suivie d'une exhibition entre Marcel Rainville et le docteur Jack Wright. Nos deux équipiers de la coupe Davis viennent de participer au tournoi national des Etats-Unis, et ce sera leur première apparition sur un terrain local depuis cet événement.

Si la température retrecarre les plans de M. Robert, l'organisateur du tournoi, les jouets de ce soir seront remises à lundi.

SOMMAIRE

Semi-finales
Léo Boucher bat Willard Crocker, 6-1, 6-4, 6-1.
Charlie Leslie bat Roland Longtin, 6-1, 9-7, 4-6, 4-6, 6-3.
Joutes de ce soir:
8.30. Finale: Léo Boucher contre Charlie Leslie.
10 heures: Partie d'exhibition entre Marcel Rainville et Jack Wright.

LA CROSSE

au
FORUM
CE SOIR à 8 h. 45
TORONTO
et
MONTREAL

Admission générale, 50 (entrée rue St-Louis). Places réservées, 75, \$1.00. Places de loges, \$1.50. Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

Les Royals en ont gagné une hier

ILS ONT BATTU LES BISONS PAR 9 A 2 DANS UNE PARTIE DU SOIR

Buffalo, 12. — Les Royals se sont enfin décidés à frapper pour remporter, hier soir, une belle victoire sur les Bisons qu'ils ont battus par 9 à 2. Pomorski a accordé 11 coups sûrs mais il les a si bien espacés qu'ils n'ont compté que pour deux points. Les Royals ont frappé 15 fois la balle en lieu sûr pour croquer neuf fois le marbre.

MONTREAL

AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Conlan, cg	2	1	0	0	0
Gaudette, cg	2	0	0	1	0
Gautreau, 2b	4	1	0	4	0
Conley, cc	5	1	2	1	0
Gulley, cd	4	1	2	1	0
Head, r	5	2	1	10	0
Ripple, 3b	4	1	2	1	0
Chatham, ss	2	1	1	1	0
Smith, ss	2	0	1	2	0
Mishkin, 1b	4	1	1	10	0
Pomorski, l	3	2	2	0	1

Total 37 9 15 27 10 1

BUFFALO

AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Sax, 3b	4	0	1	2	2
Stover, cc	5	1	2	1	0
Carnegie, cg	5	0	1	1	1
Tucker, cd	5	0	1	3	0
Crouse, r	4	1	1	3	3
Olson, 2b	4	0	1	2	6
Mueller, 1b	4	0	3	12	2
Côté, ss	4	0	1	3	1
Gould, l	0	0	0	0	0
Bloomer, l	4	0	0	4	0

Total 39 2 11 27 19 1

Résultat par manches:
Montreal 810 000 00—9 15 1
Buffalo 100 010 000—2 11 1

SOMMAIRE

Points sur coups de: Gulley 2, Head, Chatham, Mishkin 2, Gautreau, Tucker, Ripple, Mueller. Trois buts: Stover. Deux buts: Gulley, Chatham, Tucker, Ripple, Côté, Mueller, Crouse, Olson. Sacrifices: Pomorski, Conlan. Laissez sur les bases: Moutrel, Buffalo 11, Doubles jeux: Bloomer à Mueller à Crouse à Sax; Côté à Olson à Mueller. Coups sûrs sur: Gould, 5 en 1-3 manche; Bloomer, 10 en 8 manches; 2-3. Buts sur balles de: Gould 1, de Bloomer 1, Pomorski 1. Retirés au baton: par Pomorski 9, par Bloomer 4. Arbitres: Hubbard et Donohue. Temps 2:10.

AUTRES PARTIES

Reading 100001103—6 11 1
Jersey City 200000100—3 10 1
Griffin et Leggett; Mines et Kies.
Newark 100060000—6 10 2
Baltimore 000000401—5 8 1
Brennan, Speer, McAfee et Hargreaves; M. Weaver, Hopkins, Smith, Holloway, Richmond et Hargrave.
Rochester 080000020—10 14 0
Toronto 001000022—5 6 1
Starr, Foreman et Florence; Cantrell, Smith, Harrison et O'Neill.
LIGUE AMERICAINE
Detroit 000000000—0 3 2
Boston 00221000x—5 9 0
Collier, Sullivan et Ruel; MacFayden et Conally.
Chicago 101000010—3 7 1
New York 000001000—1 11 1
Lyons et Grube, Johnson, Wells et Dickey.
LIGUE NATIONALE
Brooklyn 100032002—8 14 1
Cincinnati 000000120—3 11 1
Clark et Lombardi; Johnson, Kolp, Streleck et Styles.
Philadelphie 001000000—1 5 1
Chicago 00101001x—3 9 2
Dudley et Davis; Smith et Hartnett.
New York 000010010—2 8 0
Pittsburg 02000001x—3 8 1
Parmelee et Hogan; French et Phillips.
Boston 021010101—6 17 0
Saint-Louis 100100010—3 8 8
Cantwell et Spohrer, Cronin; Rheim Lindsay et Mancuso.

L'Ass. Américaine

R. H. E.
Kansas City 12 16 3
Minneapolis 11 12 2
Fette, Maley, Bayne et Peters; Wilson, Hensick, Miller, Benton, Vandenberg et Hargrave.
R. H. E.
Indianapolis 8 10 3
Columbus 6 10 2
Campbell et Riddle, Angley; Heise, Lathjeohn, Eckert et Bruckman.
R. H. E.
Milwaukee 7 18 1
Saint-Paul 8 11 3
(12 manches)
Caldwell et Manion; Hariss, Vannatta, Betts et Fenner.
R. H. E.
Louisville 5 10 0
Toledo 12 17 3
Deberry, Williams et Thompson; Cooney et Devormer.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.
Newark	93	63 596
Rochester	94	64 595
Baltimore	88	69 561
Toronto	80	77 510
Montreal	77	80 490
Reading	71	81 467
Jersey City	62	95 395
Buffalo	61	97 388

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.
Philadelphie	96	41 701
Washington	83	54 606
New-York	80	56 588
Cleveland	70	65 519
Détroit	57	81 413
St-Louis	57	81 413
Chicago	53	84 387
Boston	51	85 375

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.
St-Louis	89	49 645
New-York	83	57 593
Brooklyn	73	67 521
Brooklyn	73	67 521
Chicago	73	68 518
Pittsburg	68	71 489
Boston	61	74 439
Philadelphie	60	78 432
Cincinnati	51	89 364

Des acquisitions pour les Royals

Lorsque les Royals entreront sur le terrain, dimanche après-midi, pour jouer deux parties avec Toronto, les partisans verront en action plusieurs nouveaux joueurs avec l'équipe. L'addition de ces joueurs démontrant les premiers pas faits pour rebâtir le club Montréal pour l'an prochain.

Joe Malay, frais de ses triomphes avec le club Bridgeport de la ligue Eastern, où il avait une moyenne au bâton de .315 et était deuxième pour les trois buts, sera ajouté à l'alignement au premier but, pour remplacer à cette position Solly Mishkin, qui a bien commencé, mais qui n'a pas frappé dans sa forme première depuis sa maladie. Malay joue sa dernière partie à Bridgeport cet après-midi, et partira de bonne heure pour Montréal ce soir pour arriver ici demain matin.

Et puis après cela au champ, probablement au champ centre, sera ajouté Horace McBride, qui est habitué à jouer cette position avec le club Harrisburg. Il a le titre d'être le meilleur voltigeur qui soit dans la ligue N. Y. P. Il apporte avec lui à Montréal une moyenne au bâton de .357, ce qui indique qu'il peut vraiment frapper. Il est léger sur ses pieds, en tête de la ligue dans les doubles et dans les triples jeux et aussi pour les points comptés. McBride mesure six pieds de hauteur, a 23 ans et pèse 170 livres.

Un autre voltigeur, et un bon, sera aussi ajouté à l'alignement. C'est Milton Galatzer, du club Terre-Haute, de la ligue Three Eye. Galatzer est en tête de la ligue Three Eye avec une moyenne au bâton de .374, d'après les plus récents rapports, incluant 16 doubles et 13 triples buts. Le recruteur Herbie Moran a vu Galatzer jouer au champ dans une demi-douzaine de parties la semaine dernière. Moran a fait un voyage spécial du Tex-

Stanley Stasiak en danger

Toronto, 12. — On rapportait hier que le voltigeur Stanley Stasiak était mort dans un hôpital de Belleville où il a été opéré récemment après s'être fracturé un bras. Cette rumeur est fautive car, après informations auprès des autorités de l'hôpital, on a appris que l'état de Stasiak s'était amélioré. Il n'est cependant pas encore hors de danger car l'infection s'est mise dans la blessure.

Golf au LaFontaine

Dimanche, de 18 septembre, aura lieu à Rosemere, le tournoi de golf annuel des Chevaliers de Colomb du Conseil LaFontaine, rue Sherbrooke Est.

Tous les "Chevaliers Golfeurs" sont invités à participer à ce tournoi.

Le départ se fera des salles du Conseil vers 10 heures a.m.

Le programme de lutte a été complété

Les promoteurs Riopel et Létourneau ont réussi à remplacer le programme de lundi soir prochain

Les promoteurs Riopel et Létourneau ont réussi à remplacer le programme de lundi soir prochain, le champion du monde Henri Deglane risquera son titre contre Joe Malciewicz, le vainqueur de Frank Judson. Dans la semi-finale, Freddie Meyers rencontrera Al Mercier, le lutteur franco-américain que les amateurs ont si bien encouragé depuis qu'il lutte à Montréal. Al Mercier, l'Italien qui s'est imposé à l'attention des connaisseurs, depuis qu'il lutte à l'arena, fera face à Joe Cross dans une préliminaire de trente minutes. Comme on le voit, les promoteurs n'ont rien ménagé pour rendre le plus intéressant possible leur programme de lundi soir.

Les deux principaux lutteurs de l'affiche, Henri Deglane et Joe Malciewicz, fourniront un combat comme on ne voit rarement. Le champion du monde s'alignera lundi soir contre l'adversaire le plus rusé et le plus rapide qu'il ait encore accepté de rencontrer à Montréal. Les fervents de la lutte ont pu se rendre compte de la réelle valeur de Malciewicz lorsqu'ils l'ont vu disposer si rapidement du fameux lutteur qu'est Frank Judson, lundi soir, à l'arena Mont-Royal.

"J'ai pensé deux fois à ce que j'allais faire, a dit Henri Deglane, lorsque j'ai accepté la proposition des promoteurs Riopel et Létourneau de rencontrer Malciewicz. S'il y a quelqu'un qui connaît bien ce lutteur, c'est moi. Je l'ai déjà rencontré dans une semi-finale d'une heure, à Boston, l'an dernier, et je vous assure que ce n'est pas un lutteur commode. On ne sait jamais à quel s'en tenir avec lui. On lui applique les coups les plus soignés sans qu'il soit affecté. Ce qui le caractérise surtout, ce sont ses habiles feintes qui laissent supposer à ses adversaires qu'il faiblit. Dans ses moments-là, il applique avec moins d'énergie ses prises pour laisser croire qu'il s'épuise. Mais lorsqu'on veut lui donner le coup final, c'est une tout autre histoire. Oh! Boy! C'est lui qui vous culbute avec une rapidité déconcertante.

"Triompher de lui? C'est relativement facile de le promettre mais comme je ne peux pas promettre sans être certain de réussir, je ne peux rien affirmer. C'est un trop dangereux lutteur et un trop fin regard pour qu'on soit certain de le sortir de l'arena sur ses deux pieds lorsqu'on s'aligne contre lui. Il me faudra m'énergie pour concevoir et toute mon énergie pour conserver mes chances de victoire. Il ne paraît pas trop lourd mais je vous assure qu'il se manie difficilement. Il a toujours quelque balancement du corps qui vous fait perdre l'équilibre. Je ne sais trop comment je m'en tirera, mais j'espère bien ne pas tomber dans les pièges qu'il me tendra."

Le Français est loin d'être rassuré sur le résultat de cette rencontre de lundi soir. Nons pas qu'il ait perdu confiance en lui-même, mais bien parce qu'il ne veut pas pêcher par excès de confiance. Lorsqu'un champion est forcé de reconnaître de tels mérites à son adversaire, c'est qu'il réalise pleinement sa valeur. Les amateurs de lutte peuvent donc être assurés de voir un combat de choix dans cette finale de lundi soir et ils l'ont si bien réalisé qu'une bonne partie des sièges est déjà enlevée.

Le programme comporte encore une préliminaire de 20 minutes, quatre rencontres en tout, entre Charlie Carmichael et Buck Weaver, deux colosses américains qui feront leurs débuts à Montréal lundi soir.

Le programme de R. Delisle à l'Arena

Le promoteur Rosario Delisle a terminé son programme de boxe de mercredi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal. Comme on le sait déjà, il offrira comme finale un combat de dix rondes entre Arthur Giroux, le champion du Canada dans la catégorie des poids coqs, et Peter Jackson, le vaillant pugiliste de couleur. Jackson est l'un des meilleurs adversaires que le promoteur pouvait offrir à Arthur Giroux. On relève à son actif dans les récents combats qu'il a livrés un knock-out sur Earl Duquet, un combat nul de dix rondes avec Benny Brostoff et un autre combat nul avec Harry Hill, le fameux boxeur anglais qui a détenu pendant quelque temps le championnat du Canada enlevé à Frenchy Bélanger, à Toronto.

C'est donc un adversaire de sa taille qu'Arthur Giroux rencontrera mercredi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal. Il ne serait pas surprenant que le protégé d'Eugène Brosseau n'ait pas la partie facile à faire baisser pavillon à Giroux car il ne cache pas son ambition de rencontrer un de ces ours Pete Stanstol.

La semi-finale sera entre Joe Marcante, l'excellent petit boxeur italien, et Charles Ernst, un Français de la même école qu'Eugène Huat. Ernst livrera son premier combat en Canada mercredi soir. Comme on le voit il n'aura pas en face de lui un adversaire à dédaigner car Marcante est l'un des boxeurs qui a le plus fait parler de lui le printemps dernier. Ernst est un rude cogneur et un habile boxeur, prétendent ceux qui l'ont vu à l'oeuvre. Il est bien possible qu'il se révèle d'ici peu fort populaire avec les amateurs de Montréal. Cette rencontre sera de dix rondes.

Eddie Beauvivre et George Harrington, deux poids moyens, se feront dans une préliminaire de six rondes l'un contre l'autre. C'est un combat qui ne sera pas dépourvu d'intérêt vu que les deux hommes sont très populaires ici. René Tailleur, qui a fait si bonne impression sur les amateurs en remportant la décision au Stade sur Walter Ryan, s'alignera contre Joe Dunn, un amateur dont ce sera le premier combat professionnel.

Walter Ryan et Gaston Ménard feront les frais d'une autre préliminaire de six rondes. Une autre rencontre de quatre rondes complètera cet excellent programme à prix populaires.

Comme le promoteur l'a déjà annoncé, sa soirée de mercredi est essentiellement populaire. Les prix seront les mêmes qu'à la lutte et les dames accompagnées bénéficieront des mêmes avantages que les clients des promoteurs Riopel et Létourneau. Ceux qui ont des billets réservés pour les séances de lutte pourront réclamer ces mêmes billets pour la soirée de boxe de mercredi. Ils seront assurés ainsi d'avoir la même bonne place qu'ils se sont choisie pour la lutte. On peut dès maintenant s'adresser aux endroits ordinaires et à l'Arena même pour réserver ses places.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.
Newark	93	63 596
Rochester	94	64 595
Baltimore	88	69 561
Toronto	80	77 510
Montreal	77	80 490
Reading	71	81 467
Jersey City	62	95 395
Buffalo	61	97 388

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.
Philadelphie	96	41 701
Washington	83	54 606
New-York	80	56 588
Cleveland	70	65 519
Détroit	57	81 413
St-Louis	57	81 413
Chicago	53	84 387
Boston	51	85 375

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.
St-Louis	89	49 645
New-York	83	57 593
Brooklyn	73	67 521
Brooklyn	73	67 521
Chicago	73	68 518
Pittsburg	68	71 489
Boston	61	74 439
Philadelphie	60	78 432
Cincinnati	51	89 364

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.
Newark	93	63 596
Rochester	94	64 595
Baltimore	88	69 561
Toronto	80	77 510
Montreal	77	80 490
Reading	71	81 467
Jersey City	62	95 395
Buffalo	61	97 388

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	P.C.
Philadelphie	96	41 701
Washington	83	54 606
New-York	80	56 588
Cleveland	70	65 519
Détroit	57	81 413
St-Louis	57	81 413
Chicago	53	84 387
Boston	51	85 375

LIGUE NATIONALE

G.	P.	P.C.
St-Louis	89	49 645
New-York	83	57 593
Brooklyn	73	67 521
Brooklyn	73	67 521
Chicago	73	68 518
Pittsburg	68	71 489
Boston	61	74 439
Philadelphie	60	78 432
Cincinnati	51	89 364

Stanley Stasiak en danger

Toronto, 12. — On rapportait hier que le voltigeur Stanley Stasiak était mort dans un hôpital de Belleville où il a été opéré récemment après s'être fracturé un bras. Cette rumeur est fautive car, après informations auprès des autorités de l'hôpital, on a appris que l'état de Stasiak s'était amélioré. Il n'est cependant pas encore hors de danger car l'infection s'est mise dans la blessure.

Golf au LaFontaine

Dimanche, de 18 septembre, aura lieu à Rosemere, le tournoi de golf annuel des Chevaliers de Colomb du Conseil LaFontaine, rue Sherbrooke Est.

Tous les "Chevaliers Golfeurs" sont invités à participer à ce tournoi.

Le départ se fera des salles du Conseil vers 10 heures a.m.

Pour lire en tramway

Une grande force nationale, extrait de la Semaine religieuse de Québec, par Mgr L. A. Piquet, de l'Université Laval. Au comptoir et par la poste, 10 s.

L'ouvrier en Russie — Drapeau rouge. Au comptoir et par la poste, 10 s.

En Russie soviétique — Faits et documents. Au comptoir et par la poste, 15 s.

Le communisme au Canada. Ce que le communisme a fait en Russie, ce qu'il voudrait faire au Canada. Au comptoir et par la poste, 10 s.

Le mariage, encyclopédie de S. S. Pie XI. Au comptoir et par la poste, 10 s.

Instruction ou éducation — A propos de la réforme de l'ensei-

Les courses à Dorval

Le cheval du sénateur Donat Raymond, Step Off, s'est signalé hier après-midi, à Dorval, en remportant les honneurs dans la troisième course au programme

Le jockey Romano, un vétérans des pistes de courses, a remporté les honneurs en conduisant deux vainqueurs, Polly's Folly et Centermarch.

Le pari double sur la 3ème et la 5ème courses a rapporté \$48.90.

PREMIERE COURSE. — Cinq furlongs et demi. Temps: 1:08 3-5. Polly's Folly, 105, Romano. Granite Dust, 113, Bentley. Ella Rufus, 113, Horn. Sucrose, 108, Pollard. Lily Sue, 110, Jones. Polyolith, 106, Critchfield. Zachary, 110, Paradise. My Betty, 110, Compton. Colorio, 104, Craver. Sullivan Trail, 110, Rose. Balai d'Or, 107, Kennedy. Oucegain, 107, Horn.

Pari de \$2 sur Polly's Folly a rapporté \$17.10 en premier, \$7 en deuxième et \$4.10 en troisième. Granite Dust, \$5.70 en deuxième et \$3.30 en troisième. Ella Rufus, \$2.95 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — Cinq furlongs et demi. Temps: 1:09. Centermarch, 115, Romano. Deserve, 112, Craver. Princess Italia, 112, Bentley. Dextro, 110, Jones. Banly, 106, Mitchell. Golden Wed, 106, Paradise. Deerwood, 106, Critchfield. Miss Jamison, 108, Horn.

Pari de \$2 sur Centermarch a rapporté \$4.60 en premier, \$2.95 en deuxième et \$2.60 en troisième. Deserve \$3.60 en deuxième et \$2.65 en troisième. Princess Italia, \$3.05 en troisième.

TROISIEME COURSE. — Six furlongs. Temps: 1:16. Step Off, C. Critchfield, 105. Jug of Gold, F. Rose, 107. Au Port, H. Peake, 112. Optical, R. Buckley, 112. Irish Sphère, J. Pollard, 115. Zark, W. Barr, 110. Jewel Kit, L. Bentley, 115. Mannanna, R. Moore, 108. Retainer, E. Barber, 104. Capito, F. Horn, 109.

Pari de \$2 sur Step Off a rapporté \$5.20 en premier, \$4.45 en deuxième et \$4.25 en troisième. Judge Gold \$22.40 en deuxième et \$8.85 en troisième. Au Port \$4.35 en troisième.

QUATRIEME COURSE. Six furlongs. Temps: 1:16. Saint's Fancy, H. Peake, 111. Oneulike, E. Martin, 111. Illumine, J. Kennedy, 111. Peter M. B. Mireault, 106. Steeven B., R. Bentley, 111. Rock Thom, O. Pernia, 111. Southland Pal, R. Buckley, 111. Gardle, J. Polard, 111. Total, R. Feeney, 111. Daphne Beumain, Romano, 106.

Pari de \$2 sur Saint's Fancy a rapporté \$3.65 en premier \$2.80 en deuxième et \$2.45 en troisième. Oneulike \$4.75 en deuxième et \$3.25 en troisième. Illumine (champ) \$3.50 en troisième.

CINQUIEME COURSE. — Un mille et un seizième. Temps: 1:51 3-5. Fair Cite, 102, Paradise. General Clinton, 102, Critchfield. Molorac, 109, Pollard. Pal's Meadow, 112, Mitchell. Star King, 108, Horn. Brother Johnson, 109, Feeney. Turf King, 102, Horn. Ore, 97, Craver. Danbaum, 109, Peake. Boom, 112, Laurin.

Pari de \$2 sur Fair Cite a rapporté \$15.40 en premier, \$7.15 en deuxième et \$3.30 en troisième. General Clinton \$19.30 en deuxième et \$6.90 en troisième. Woolrac, \$3.70 en troisième.

SIXIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Temps: 1:48 3-5. Skirt, 108, Skirt. Tomboy, 110, Horn. Temple, 107, Paradise. Blind Tiger, 104, Romano. Glory B., 110, Moore. Observation, 107, Pollard. Pygmalion, 110, Mitchell.

Pari de \$2 sur Skirt a rapporté \$6.70 en premier, \$3.20 en deuxième et \$2.80 en troisième. Tomboy \$4.70 en deuxième et \$3.75 en troisième. Tempter, \$3.40 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Temps: 1:49 1-5. Entrap, 109, Barr. Thunderstruck, 105, Paradise. Atlas, 110, Horn. Fair Lad, 107, Mitchell. Sunny Port, 107, Bentley. Harvard, 113, Feeney. Sweet Tidings, 107, Kennedy.

Pari de \$2 sur Entrap a rapporté \$8 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.35 en troisième. Thunderstruck, \$3 en deuxième et \$2.30 en troisième. Atlas, \$2.35 en troisième.

Le programme de R. Delisle à l'Arena

Le promoteur Rosario Delisle a terminé son programme de boxe de mercredi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal. Comme on le sait déjà, il offrira comme finale un combat de dix rondes entre Arthur Giroux, le champion du Canada dans la catégorie des poids coqs, et Peter Jackson, le vaillant pugiliste de couleur. Jackson est l'un des meilleurs adversaires que le promoteur pouvait offrir à Arthur Giroux. On relève à son actif dans les récents combats qu'il a livrés un knock-out sur Earl Duquet, un combat nul de dix rondes avec Benny Brostoff et un autre combat nul avec Harry Hill, le fameux boxeur anglais qui a détenu pendant quelque temps le championnat du Canada enlevé à Frenchy Bélanger, à Toronto.

C'est donc un adversaire de sa taille qu'Arthur Giroux rencontrera mercredi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal. Il ne serait pas surprenant que le protégé d'Eugène Brosseau n'ait pas la partie facile à faire baisser pavillon à Giroux car il ne cache pas son ambition de rencontrer un de ces ours Pete Stanstol.

La semi-finale sera entre Joe Marcante, l'excellent petit boxeur italien, et Charles Ernst, un Français de la même école qu'Eugène Huat. Ernst livrera son premier combat en Canada mercredi soir. Comme on le voit il n'aura pas en face de lui un adversaire à dédaigner car Marcante est l'un des boxeurs qui a le plus fait parler de lui le printemps dernier. Ernst est un rude cogneur et un habile boxeur, prétendent ceux qui l'ont vu à l'oeuvre. Il est bien possible qu'il se révèle d'ici peu fort populaire avec les amateurs de Montréal. Cette rencontre sera de dix rondes.

Eddie Beauvivre et George Harrington, deux poids moyens, se feront dans une préliminaire de six rondes l'un contre l'autre. C'est un combat qui ne sera pas dépourvu d'intérêt vu que les deux hommes sont très populaires ici. René Tailleur, qui a fait si bonne impression sur les amateurs en remportant la décision au Stade sur Walter Ryan, s'alignera contre Joe Dunn, un amateur dont ce sera le premier combat professionnel.

Walter Ryan et Gaston Ménard feront les frais d'une autre préliminaire de six rondes. Une autre rencontre de quatre rondes complètera cet excellent programme à prix populaires.

Comme le promoteur l'a déjà annoncé, sa soirée de mercredi est essentiellement populaire. Les prix seront les mêmes qu'à la lutte et les dames accompagnées bénéficieront des mêmes avantages que les clients des promoteurs Riopel et Létourneau. Ceux qui ont des billets réservés pour les séances de lutte pourront réclamer ces mêmes billets pour la soirée de boxe de mercredi. Ils seront assurés ainsi d'avoir la même bonne place qu'ils se sont choisie pour la lutte. On peut dès maintenant s'adresser aux endroits ordinaires et à l'Arena même pour réserver ses places.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

G.	P.	P.C.
Newark	93	63 596
Rochester	94	64 595
Baltimore</		



Voyez les lis des champs!

LES CERCELES DES JEUNES NATURALISTES

(affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

Les Erables laurentiens

Propos d'un botaniste

L'érable à fruits laineux

Cet arbre que l'on appelle encore Erable blanc, est rare dans notre Province et ne se rencontre qu'au sud, principalement dans les cantons de l'Est. C'est plus spécialement l'érable à sucre du Nouveau-Brunswick. Sa feuille est profondément incisée et ne végète pas à l'automne. On dit que la sève donne un sucre pâle et d'une saveur exquise, le meilleur qui se puisse obtenir de l'érable.

Erable noir

L'érable noir est également peu connu chez nous, car on le confond généralement avec l'érable à sucre. Il existe dans les environs de Montréal et d'Ottawa, mais n'est rare, et devient plus abondant vers le sud. Dans l'Iowa et le Dakota septentrional, il remplace complètement l'érable à sucre. En été on peut le distinguer par ses feuilles retombantes, et en toute saison par la couleur orange de ses rameaux.

Erable à épis

On l'appelle quelquefois Erable bâtarde. Chez nous, ce n'est qu'un arbrisseau d'une quinzaine de pieds, croissant à l'ombre de autres arbres sur les montagnes, et qui reste très loin dans le Nord, jusqu'à la Baie James, dit-on. Il est abondant sur nos collines montérégiennes: Mont-Royal, Saint-Bruno, etc.

L'érable à épis n'est réellement arborescent que sur les hautes montagnes du Tennessee et de la Caroline du Nord.

L'abbé Brunet dit quelque part que, dans la Gaspésie, l'on entaille cet arbrisseau pour la fabrication du sucre. Il semble que ce soit là une erreur, car dans ces régions on ne tire pas même parti des superbes éboulures à sucre qui se trouvent en beaucoup d'endroits.

Erable de Pennsylvanie

C'est encore un joli petit arbre qui n'atteint trente à quarante pieds que dans les montagnes du Tennessee. Son habitat et sa distribution géographique sont à peu près les mêmes que pour l'érable à épis. Il est connu depuis la Baie des Ha! Ha! jusqu'aux tles du Lac Huron.

Rien de plus joli dans nos bois de montagne que le fronc cannelé de blanc de cet érable dont les grandes feuilles vert tendre sont, de plus, très ornées. Dans notre province on lui donne différents noms: Bois barré, Erable jaspé, Bois d'Original. Les deux premiers se rapportent à l'apparence très particulière de l'écorce; le dernier vient de ce que, dans les grands bois des Laurentides, les originaux broutent durant l'hiver les jeunes pousses tendres de cet érable.

Un mot pour finir. Les plantes sont tellement mêlées à notre existence que, de tous temps, elles ont servi de symboles à nos sentiments, qualités ou défauts, voire même aux principaux événements de la vie humaine. De là est né le langage des fleurs que je trouve comme Henri Coupin, un peu bête! à ce que l'érable, le magnifique érable symbolise (dans les vieux pays) la bêtise... et la réserve! On ne saurait mieux se contredire. "Si les plantes parlantes, ajoute le spirituel naturaliste que je citais tout à l'heure, se contredisaient quelquefois, c'est qu'elles sont comme beaucoup de personnes bavardes!"

Fr. MARIE-VICTORIN, des E.C.

Notes de service

Au sujet des spécimens récoltés

La "Boîte aux questions", telle qu'elle vous est livrée aujourd'hui, me donne l'occasion de revenir sur un point très important, et qui a été porté à votre attention une couple de fois déjà. Quand le jeune naturaliste recueille un spécimen, pourquoi ne mentionnerait-il pas, sur un papier qui accompagnera toujours l'individu, la date au complet, la localité, l'endroit (plaine, montagne, bois, etc.), le genre de terrain (sec, humide, sablonneux, etc.), ou quelque autre particularité?

La raison d'être de ces détails, c'est que le plus innocent des collectionneurs peut frapper, sans s'en douter, soit des espèces rares, soit des cas particuliers dont l'étude sera du plus haut intérêt pour le professionnel. Les titres, ne l'oublions pas, ne croissent pas que sur le passage des savants! Et le collectionneur le plus inexpérimenté pourra frapper le détail qui manque depuis longtemps, et malgré de longues recherches, à la théorie du savant. Non seulement cela, mais c'est être nécessaire de retourner sur place pour compléter une étude ou une observation, il faut tout de même pouvoir le faire.

Ainsi, c'est bien entendu, que les indications qui accompagnent les spécimens d'histoire naturelle soient aussi complètes que possible.

Pour des échanges

Le cercle Jean-Moyen, C. J. N., du Collège de Montréal, possède en double un grand nombre de spécimens d'herbier. Il serait heureux d'entrer en relations avec quelque autre cercle qui, se trouvant dans une situation analogue, aimerait à pouvoir faire des échanges. Il y aurait moyen de communiquer avec Monsieur Adolphe Roy, Président du cercle Jean-Moyen, 688 Terrasse Thériault, Montréal.

Lions et touristes

D'après "La Nature"

Les journaux de l'Afrique-Sud publient le très intéressant rapport annuel du colonel J. Stevenson-Hamilton, conservateur du parc national Kruger, immense domaine constitué pour la protection de la faune indigène.

teurs à la vue de ces félins, qui ont perdu beaucoup de leur humeur agressive, depuis la création de ce parc où ils se trouvent à l'abri des poursuites des chasseurs. Les touristes ne s'aventurent dans le Kruger Park qu'en automobile. Certains mettent à profit l'approvisionnement relatif de lions pour les photographier presque à bout portant; mais d'autres perdent tout sang-froid à leur vue et font hâtivement machine en arrière pour gagner le refuge le plus proche.

Il arrive parfois que des lions, plantés ou couchés sur une route, refusent obstinément de livrer passage au véhicule, malgré le vacarme de la corne. On cite le cas d'une bande qui bloquait ainsi une des routes les plus fréquentées. Un garde se rendit compte qu'ils devenaient un danger permanent pour les visiteurs; il en tua un; la leçon porta ses fruits; la bande se dispersa et ne revint plus.

Les touristes sont autorisés à porter des armes à feu, permission qui peut entraîner des mécomptes. Un homme qui s'affole à la vue des lions est tenté de tirer sur eux. Or, un lion blessé est un animal dangereux qui devient l'irréductible ennemi de l'espèce humaine et qui peut attaquer traitreusement les passants.

Le rapport note une curieuse transformation des mœurs de ces félins dans quelques districts; les femelles et les jeunes ont tendance à dévaliser de nuit les poulaillers des indigènes. Ce changement d'habitudes est d'autant plus étrange que le gibier abonde dans ces mêmes secteurs.

Malgré toutes les mesures prises par les autorités du parc pour empêcher les lions de se multiplier outre mesure, leur nombre paraît avoir augmenté de vingt-cinq pour cent en cinq années, observe le colonel Stevenson-Hamilton, qui ajoute:

"Il n'est pas rare de rencontrer des bandes de dix à quatorze têtes, et j'en ai vu une qui comptait dix-huit lions, lionnes et lionceaux..."

Une Terre Promise pour les amateurs de beaux clichés photographiques, ce parc national sud-africain!

Victor FORBIN

Biographie

Jean-Baptiste-Pierre-Antoine de Monet, chevalier de Lamarck

(Extrait du Nouveau Larousse Illustré).

Lamarck, naturaliste français, membre de l'Institut, né à Bazentin (Somme), en 1744, mort à Paris, en 1829. Destin d'abord à l'état ecclésiastique, il embrassa la carrière des armes à la mort de son père. Un accident la lui fit abandonner; et à partir de ce moment, il se livra tout entier à l'histoire naturelle. Son premier ouvrage fut la Flore française (1778), qui lui ouvrit les portes de l'Académie. Cette flore, dans laquelle Lamarck employa, le premier, les clefs dichotomiques, eut de nombreuses éditions, les dernières, en collaboration avec de Candolle.

Peu de temps après, il publia, en collaboration avec Poirer, l'Encyclopédie botanique et l'illustration des genres (1783-1817), qui lui valurent une grande notoriété. En 1793, quoique botaniste, il fut appelé, au Muséum, à la chaire des animaux à sang blanc, qu'il occupa jusqu'à sa mort. Ce changement d'orientation fut fécond pour la science, car il amena Lamarck à écrire sa fameuse Histoire des animaux sans vertèbres (1815-1822), ouvrage de haute valeur, où il jeta les bases du transformisme, qu'il avait ébauchées dans sa Philosophie zoologique (1809); descendant de des espèces les unes des autres par adaptation au milieu et par hérédité. Lamarck a d'ailleurs donné à la zoographie des invertébrés une vive impulsion, et sa classification marqua un grand progrès sur celles de ses prédécesseurs.

La science conserve le nom de Lamarck; il a été donné à un genre de Graminées et à une tribu d'Algues.

Avis divers et importants

1) Au sujet de la Boîte aux questions

La curiosité s'éveille tranquillement et, qui mieux est, le désir de voir solutionner les questions qui se posent à l'esprit. Tant mieux! Nul ne s'en réjouira plus que nous. D'ici où là des questions nous arrivent auxquelles le meilleur accueil est toujours réservé. Toutefois, pour faciliter la besogne, un certain ordre est à observer. Voici comment il est entendu, depuis le début des vacances, que vous devez procéder pour simplifier l'ouvrage.

Toute question à résoudre doit être envoyée à Monsieur Jules Brunel, secrétaire des cercles, Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

De là, Monsieur Brunel se met en communication avec les services intéressés et vos questions sont examinées. La solution est ensuite envoyée au chef du service de publicité qui, lui, se charge de les faire publier, en tenant compte de l'antériorité des questions et de l'espace dont il doit disposer.

2) Au sujet des spécimens à identifier. La saison favorable aux excursions-touche à sa fin. Par contre, une perspective peu souriante

se s'offre aux collectionneurs d'herbier; l'étiquetage et le classement des échantillons. Une solution semble toute trouvée que d'aucuns trouveront très commode: à l'Université, il y a eu même des accommodants qui ont même commis l'imprudence d'offrir bénévolement leurs services. Rien de plus simple, et les échantillons vont revenir tout étiquetés.

Le cas était si simple qu'il était prévu et que — il y a déjà plus d'un mois — dans ces conditions mêmes, des avis importants étaient donnés à ce sujet. Personne ne nous en voudra de les reproduire, et surtout de nous en tenir à la ligne de conduite qui paraît du reste la seule réalisable.

Quelques difficultés techniques vont se dresser sur votre route qu'il importe de résoudre sans tarder. Pour aujourd'hui, je me bornerai à vous signaler quelques points de la plus haute importance.

Sans doute, naturaliste d'un jour, vous êtes loin de connaître par le menu les mille individus sur lesquels vous vous penchez attentivement: insecte, plante, animal ou caillou. C'est dire que vous devrez un jour ou l'autre vous adresser à quelque personne qualifiée qui se fera le plus accueillante possible. Retenez donc bien ce qui suit:

A—Pour ce qui concerne les plantes surtout, recueillez vos individus aussi complets que possible. N'oubliez pas la sève et la racine lorsque vous pouvez les placer en herbar.

B—Dans tous les cas, recueillez plusieurs représentants de la même espèce — quand la chose est possible, il va sans dire.

C—Notez donc fidèlement, tout au moins, la date et la localité; complétez par d'autres détails qui vous ont frappés, si vous en avez les loisirs — et qui ne les a pas?

D—Marquez du même numéro tous les individus semblables, ou que vous croyez tels, recueillis au même endroit et à un instant donné. Inutile de dire que ce numéro doit suivre fidèlement le spécimen auquel il était destiné.

E—Quand vous envoyez des échantillons à l'identification — je parle ici tout au moins de ceux que vous expédiez à l'Université de Montréal — assurez-vous que tous et chacun sont bien numérotés. Et voici pourquoi: ce que vous envoyez ainsi reste à l'Université. Seule la liste des numéros, accompagnés des noms correspondants, vous est retournée.

Soit dit d'abord que cet usage est universellement suivi dans les universités, et l'on comprend sans peine que c'est dans l'ordre. De plus, l'usage contraire demanderait tout un personnel spécialement affecté à l'expédition des échantillons identifiés. A l'Université le personnel est réduit, et précisément le service qui vous est rendu constitue un travail surrogatoire pour lequel aucune rétribution n'est exigée. Chacun dans sa sphère est heureux de contribuer à la diffusion des sciences naturelles, il y va même de son temps et de sa peine; pourqu'on demanderait davantage?

Si toutefois quelque cas particulier se présentait, tel celui d'un spécimen unique et auquel vous tenez beaucoup, soyez sans inquiétude: ces Messieurs sont des plus accommodants et il vous suffira de signaler la chose à leur bonne volonté.

Autour des "cercles"

L'année scolaire est maintenant lancée. En ce qui nous concerne, nous, des "Cercles des jeunes naturalistes", nous sommes au comble du bonheur. De divers points, en effet, nous sont arrivés déjà les échos les plus consolants. Pour tout résumer en quelques mots, l'on peut dire que cette année sera une année merveilleuse de progrès dans l'étude des sciences naturelles!

Nous savons pertinemment que les cadres de plusieurs cercles sont reconstitués à l'heure actuelle. Bien plus, il est telles et telles institutions où l'ardeur est si grande que des excursions ont déjà eu lieu, en vue de montrer aux jeunes amateurs l'aspect particulier et très séduisant que présente la nature en automne. Bravo!

Qu'il nous soit permis de demander aux directeurs, actuels et futurs, des cercles où le travail organisé n'a pas encore repris, de ne pas manquer l'occasion unique que leur offre la bonne volonté non encore émoussée des jeunes. Leurs dispositions à cette époque sont des plus excellentes et très favorables pour lancer un mouvement dont ils retireront le plus grand profit.

Je crois savoir qu'un formulaire sera préparé par la Société canadienne d'histoire naturelle et envoyé à ceux qui en feront la demande. Ce formulaire a pour but d'uniformiser, pour nos archives, l'envoi des effectifs dont se composent les Cercles.

Il ne nous reste plus qu'un souhait à formuler à l'adresse de nos petits amis les "jeunes naturalistes": Puissez-vous trouver dans l'étude des sciences naturelles tout ce qu'elles renferment d'attrayant, d'instructif et de formateur à la fois!

Boîte aux questions

Q. Auriez-vous l'obligeance de nous donner, par l'intermédiaire du Devoir, "Coin des Jeunes", le nom des plantes ci-incluses. Cordial merci.

(Cercle "Rose de la Vallée"). R. La liste des identifications vous est envoyée directement. Félicitations pour cette très intelligente récolte. Votre no 17 est gardé pour étude ultérieure. Veuillez nous dire si la plante a été trouvée à l'état sauvage, ou, quand, dans quel genre de terrain, etc.

Q. De quelle couleur est la cigale? (Gertrude M., Montréal)

R. Notre Cigale la plus commune, et la seule espèce que j'aie rencontrée sur l'île de Montréal, se nomme Cigale caniculaire (Tibicen canicularis, Harris). Elle est noire avec taches et lignes vert-jaunâtre. Elle a une tache vert-jaunâtre au milieu du front, et une autre de chaque côté, en dedans des yeux. Diverses lignes vert-jaunâtre se voient aussi sur le thorax. Sur le mésothorax, il y a des carènes soulignées, vertes, en forme de X. L'abdomen est noir sur le dos et farineux en dessous, surtout sur les côtés. Les quatre ailes sont hyalines, à nervures vertes à la base. Les pattes sont variées de noir et de vert.

A Nominique, l'espèce Tibicen rimosa, Say, est commune, bien que je n'aie pu en capturer qu'un seul individu mâle. J'en ai entendu chanter plusieurs. Le chant de cette espèce diffère considérablement de celui de la Cigale caniculaire. Elle est noire, variée de rouge. Les cellules de ses élytres (ailes antérieures), sont fortement ondulées. Le dessous de l'abdomen n'est pas du tout farineux, mais roux, varié de noir.

Chez DUPUIS a lieu lundi la plus GRANDE VENTE à UN DOLLAR de L'ANNEE

BAS de soie entièrement façonnés. Pour dames et jeunes filles. Une qualité remarquable pour le prix. Nuances en vogue. Pointures: 8 1/2 à 10. 2 paires. —Au rez-de-chaussée

CAMISOLES pour fillettes. Camisoles de coton ouaté, sans manches ou à manches longues. Encolure "V" ou ronde. Bonne épaisseur pour l'automne. Ages: 4 à 14 ans. Prix ord. .98 et 1.25. SPECIAL. 2 pour. —Au deuxième

Combinaisons PENMAN 71 pour garçons et garçonnets. Qualité PARFAITE en mérinos moucheté naturel. Bonne épaisseur pour l'automne et l'hiver. Manches et jambes longues. Tailles 20 à 32. CHACUNE. —Au rez-de-chaussée

COMPLETS FANTAISIE. Modèle "Oliver Twist" en cheville bleue, beau tweed fantaisie gris ou brun. Culotte et corsage en pareil ou corsage en broadcloth tan, bleu, vert ou brun, uni ou rayé. Ages: 2 à 6 ans. Spécial, chacun. —Au rez-de-chaussée

Pantoufles pour hommes. Vous apprécierez ces pantoufles que vous porterez le soir dans l'intimité, car elles sont en chevreton noir ou brun de belle qualité. Semelle en daim et talon de caoutchouc. Pointures: 6 à 10. LA PAIRE. —Au rez-de-chaussée

Pèlerinage à la Réparation. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fera son pèlerinage annuel dimanche à la Chapelle de la Réparation. Ce sanctuaire est desservi par les Pères Capucins avec la collaboration de Frères convers qui jouent dans cet ordre un rôle humble sans doute, mais bien méritoire. DANS L'ORDRE DES CAPUCINS LES FRERES CONVERS. Les missionnaires d'autrefois n'étaient pas tous prêtres; (il en était de même pour les Jésuites et pour les Récollets); pour les seconds dans leurs travaux, d'humbles frères convers avaient aussi traversé

Porte-habits (suit-cases) 1.00. Planches à repasser 1.00 (chacune). Chacun en fibre résistante noire ou brune. Longueur 24". Poignée de cuir, serrure et fermoir finis cuivre. Nous n'en avons que 100 à vendre à ce bas prix. Modèle sur pied. Largeur: 12", longueur: 50". Tant que le lot durera, chacune, 1.00. —Au troisième

WABASSO TAIES 3 pour 1.00. DRAPS BLANCHIS chacun. Bons et durables ces draps sont en coton WABASSO bien blanchi. Large ourlet à jours. Garnissez votre armoire à ce prix. —Au deuxième

Chemises pour hommes. Encolures: 13 1/2 à 17 1/2. Chacune avec 2 faux cols. Belles chemises de BROADCLOTH de qualité durable. Longueurs de manches: 33, 34 et 35 pouces. Dessins nouveaux sur fond pâle ou foncé. Le prix ord. est de 1.50 chacune. PROFITEZ DU BAS PRIX. —Au rez-de-chaussée

Dupuis Frères. J.-N. Dupuis, prés. honoraire. A.-J. Duval, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président. Armand Dupuis, sec.-trés.

SACS A MAIN en cuir solide. La plupart avec fermoir éclair à l'intérieur, doublure de soie moirée. Modèle enveloppe avec passe-main. Cuir de veau, marocain, à grain rustique, etc. Noir, brun, vert, marine et tan. Spécial, CHACUN. —Au rez-de-chaussée

ROBES DE NUIT. Pour dames et jeunes filles. Encolure ronde, haute ou en pointe. Manches courtes ou longues. Finette épaisse et durable. Taille moyenne. CHACUNE. —Au deuxième

Pantoufles pour dames. Plusieurs pantoufles PACKARD comprises dans ce lot. Choix de cuir verni ou mat, aussi satin bleu, rose, ou noir. Pompon de duvet, etc. Pointures: 3 à 7. LA PAIRE. —Au deuxième

CHAPEAUX pour dames et jeunes filles. Lot de 250 modèles seulement en feutre de laine très souple. En noir, brun, vert, bleu marine. Formes très coiffantes. Spécial, lundi, chacun. —Au deuxième

ROBES d'intérieur. Quinze jolis modèles au choix. Manches courtes ou sans manches... En broadcloth, percale, indienne imprimée, etc. Tailles 34 à 48 dans le lot. Spécial, chacune. —Au deuxième

Livres d'actualité. Lectures recommandées au moment où les théâtres ouvrent: ROMANS A LIRE ET A PROGRÈS, par l'abbé Bethléem. Volume de 550 pages. Au comptoir .75 par la poste .85. LES PIÈCES DE THEATRE par le même. Volume de 470 pages. Au comptoir .75, par la poste .85. LES OPERAS, LES OPERAS-COMIQUES ET LES OPERETTES, par le même. Volume de 575 pages. Au comptoir .75, par la poste .85. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.